

LES ÉTUDES, TU T'ICAUNAIS ?

LE GUIDE DES ÉTUDES SUPÉRIEURES DE L'YONNE AUX GRANDES ÉCOLES

THÉMATIQUES

Prépare tes années étudiantes
grâce à nos infos et nos trucs
et astuces !

INSPIRATION

89 témoignages de bacheliers
icaunais devenus étudiants ou
professionnels

BOOST D'AMBITION

Partir à l'étranger ? Devenir
journaliste ? Une année de césure ?
Tout est possible !



De l'Yonne
aux Grandes Écoles

Comment lire ce guide ?

Sur notre **site** ou sur **papier**, ouvre notre guide.



À l'intérieur deux parties principales, les **filières**, pour **choisir ta voie** et les **thématiques** pour toutes tes questions sur **la vie étudiante** !



Tu trouveras par ailleurs, de nombreux **QR codes** à l'intérieur du guide. Ceux-ci te renvoient vers **notre site internet**

où tu trouveras encore davantage d'**informations** et les **témoignages complets** !

Plus de questions ? **Contacte-nous, nous sommes là pour ça !**



De l'Yonne
aux Grandes
Écoles



De l'Yonne
aux Grandes
Écoles



@dyge_89



Scanne le QR
Code pour
notre site !

CONTACT.DYGE@GMAIL.COM



SOMMAIRE

C'EST PARTI POUR LA VIE POST-BAC !



02

ÉDITOS

Nos présidents et notre parrain prennent la parole

04

L'ASSOCIATION DYGE

On te présente notre association, qui nous sommes et comment on peut t'aider

06

LES FILIÈRES

Choisis ta voie et explore 89 exemples de parcours très variés classés dans 18 filières différentes des arts à l'ingénierie en passant par l'économie !

74

LES THÉMATIQUES ÉTUDIANTES

*Comment trouver son logement ?
Comment financer ses études ?
C'est comment la vie étudiante ?
On répond à toutes tes questions sur tes années dans le supérieur !*

90

NOS PARTENAIRES

Ils nous soutiennent et nous les en remercions !

92

REMERCIEMENTS

On remercie les 89 personnes qui ont témoigné et toute l'équipe du guide !

ÉDITOS

LES MOTS DES PRÉSIDENTS ET DU PARRAIN

L'YONNE, UN TREMPLIN VERS L'AVENIR



Par l'éloignement des métropoles et le manque d'informations, un sentiment erroné d'illégitimité quant à leur place dans les études supérieures est partagé par les lycéens de l'Yonne. Cependant, venir de l'Yonne ne devrait pas destituer un lycéen de ses ambitions. Notre mission au sein de DYGE est d'accompagner les lycéens pour surmonter cette autocensure et agir en faveur de l'égalité des chances dans les territoires ruraux. Par nos actions et, de fait, à travers ce guide,

nous encourageons les jeunes originaires de l'Yonne à choisir leur propre voie, quelle qu'elle soit et sans restriction, dans la sphère des études supérieures.

Forts de sens, ces 89 témoignages s'unissent pour éclairer du mieux possible cette transition vers le monde étudiant. La diversité d'orientations et de parcours de vie inspirent. Ce guide est un recueil riche d'expériences et de conseils venant de profils auxquels nous pouvons tous nous identifier, nous, jeunesse lcaunaise.

Merci à toutes les personnes qui ont contribué à faire de ce projet une réalité qui pourra permettre aux lycéens de l'Yonne de se projeter sereinement et sans frein dans les études supérieures.

Notre département est terre de vitalité, d'innovation et d'ambition. Sachons acquérir des compétences et connaissances, ici ou ailleurs, affiner notre savoir, et agir pour le développement et le rayonnement économique de l'Yonne. Soyons fiers de notre territoire, qu'il soit un tremplin vers l'avenir.

Solène Ferrand, présidente de DYGE

UNIR NOS VOLONTÉS POUR CONSTRUIRE L'YONNE DE DEMAIN



L'autocensure : derrière ce mot se cache une réalité pourtant amère. Oui, notre jeunesse, notamment issue des milieux dits « ruraux », s'empêche de voir son avenir professionnel plus grand. Si les 15-25 ans n'auront jamais été autant sensibilisés aux enjeux liés à la préservation de notre écosystème et la garantie d'un monde viable, ils demeurent encore trop peu concernés par la question de l'égalité des chances.

L'Yonne dispose des talents, d'une véritable envie de revendiquer son savoir-faire, d'un tissu d'entrepreneurs engagés au quotidien dans le dynamisme de notre département, d'élus qui œuvrent pour mettre en lumière ce potentiel ...il nous revient, jeunesse de l'Yonne, de relever le défi de poursuivre le chemin de l'excellence pour mettre à bas le mur que peut constituer l'autocensure.

Au sein de l'association de DYGE, nous luttons pour que l'origine géographique, sociale, culturelle et économique de chaque lycéen ne constitue pas un frein à sa réussite. Grâce aux parrains, étudiants, jeunes actifs, grâce à nos partenaires, grâce aux élus, nous centralisons les bonnes volontés au service du futur du département.

C'est donc tout le sens de ce guide : réunir 89 témoignages d'étudiants, d'actifs, de personnes engagées pour le territoire en un seul ouvrage. Chaque lycéen icaunais pourra trouver des conseils pour tout type de formation. C'est avec fierté que DYGE vous propose ce guide, humble mais riche d'ambition jusqu'à la dernière ligne. Si lutter pour l'égalité des chances et contre l'autocensure est un combat fastidieux, nous espérons que cette démarche représentera une pierre à l'édifice qui inspirera nos lycéens.

Nous tenions enfin à remercier l'ensemble des contributeurs de ce guide. Bureau, membres de l'association, amis de notre mouvement, professionnels, étudiants et bien entendu, vous, lecteurs et lectrices, qui découvrirez au fil de ces pages la richesse des profils qui les composent.

Corneille disait qu'« à vaincre sans péril, on triomphe sans gloire ». Alors osez, soyez curieux, croyez dans vos capacités et surtout, soyez fiers et fières d'appartenir à un département tel que l'Yonne.

Vous souhaitant une excellente lecture,

Noémie Leite et Jessy Doin, co-présidents 2020-2022

OSEZ !



J'ai connu des profs fabuleux. Qui nous disaient de suivre nos rêves. De ne pas craindre d'entreprendre. De toujours (vouloir) aller plus loin.

Et quelques autres – minoritaires fort heureusement – qui, parce que je n'avais eu qu'un 12/20 en français ou un simple 10 en maths, estimaient que mon avenir était sombre et sans issue. Que mon avenir professionnel était gâché. Deux visions différentes.

J'ai décidé de croire et de suivre les premiers. Parce que ce qui façonnera votre avenir, c'est vous. Et personne d'autre. Parce qu'une note ne façonne pas un avenir. Parce que l'avis de quelqu'un d'autre n'est jamais définitif.

J'ai toujours voulu être journaliste. Je ne me souviens d'ailleurs pas avoir souhaité faire autre chose. Adolescent, les réseaux sociaux n'existaient pas. Il n'y avait ni Twitter ni Instagram pour pouvoir parler directement à des « grands noms ». Il n'y avait pas Facebook pour entrer en contact facilement et échanger avec de futurs confrères. Les études que j'ai entreprises auraient pu me sembler inaccessibles. « Tu ne connais personne », « tu n'es pas pistonné », « tes parents ne sont pas dans le journalisme », « tu vises un peu haut », « reste dans ta région » : face à des réflexions et démotivations régulières, j'aurais pu, à 17 ans, opter pour une autre voie. Ou trouver une formation à quelques kilomètres de chez moi, par facilité, à faire des études qui ne m'auraient pas convenu. Non, j'ai choisi de quitter, sans pour autant l'oublier, ma belle Bourgogne natale, pour me lancer. Pour oser étudier les relations internationales. Pour faire une école de journalisme. Parce que j'avais, comme vous, envie. Une rage d'aller plus loin. Parce que rien n'est impossible. Dialoguez, discutez, posez des questions. Si l'on vous démotive, n'écoutez pas. Si l'on vous dit que c'est impossible, fermez vos oreilles. Foncez ! Vos ambitions n'ont pas de limite. Transformez vos passions. Osez, tout simplement.

Julien Migaud-Muller, parrain de l'association

Journaliste Présentateur de la "Première Édition" de BFM TV et parrain de l'association

L'ASSOCIATION

PRÉSENTATION DE DE L'YONNE AUX GRANDES ÉCOLES

QUI SOMMES-NOUS ?

De l'Yonne aux Grandes Écoles (DYGE) est une association Loi 1901 reconnue d'intérêt général. Fondée en 2018 par des Icaunais étudiants ou diplômés de Grandes Écoles et formations sélectives, l'association vise à combattre la sous-représentation des Icaunais dans les études supérieures, et à contribuer au développement économique du département.



NOS ENGAGEMENTS

1° Fédérer les étudiants et diplômés du département : grâce à des événements organisés régulièrement dans l'Yonne, l'entraide, le retour d'expérience et l'envie de pimenter le monde !

2° Resserer les liens avec le territoire : grâce aux rencontres organisées avec les acteurs de notre territoire, nous valorisons les savoir-faire locaux, nous diffusons les offres d'emploi, et nous bâtissons un modèle de solidarité financière via un dispositif de bourses inédit !

3° Renforcer l'égalité des chances dans l'Yonne : grâce à notre dispositif d'interventions dans les lycées conventionnés (tous les lycées publics de l'Yonne) et un accompagnement personnalisé des lycéens qui en font la demande par un système de mentorat, nous améliorons l'accès à l'information et levons l'autocensure.



Ce logo signale les personnes étant membres de DYGE au moment du dépôt du témoignage dans la partie filières

UNE INITIATIVE NATIONALE

DYGE fait partie de la fédération nationale **Des Territoires aux Grandes Écoles (DTGE)**, présente sur 52 territoires. L'autocensure, le manque d'accès à l'information et la difficulté à intégrer des formations sélectives touchant d'autres territoires, la fédération créée en 2018 est une caisse de résonance pour agir en faveur de l'égalité des chances et du dynamisme des territoires.



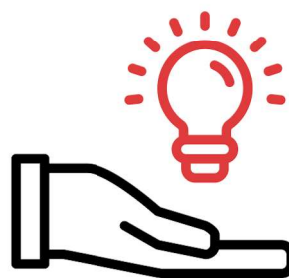
TU ES LYCÉEN ET TU TE POSES DES QUESTIONS SUR TON ORIENTATION ?

Tu peux dès à présent nous contacter afin d'obtenir des informations sur les études supérieures qui t'intéressent.

Un accompagnement personnalisé sous forme de mentorat par un ancien lycéen du département est également possible afin de répondre à toutes les questions que tu te poses.

TU ES ÉTUDIANT OU JEUNE PROFESSIONNEL ICAUNAIS ?

Rejoins-nous afin de **promouvoir l'égalité des chances, le développement du territoire et l'accès aux études supérieures** et aider les lycéens à la place de qui tu étais il n'y a pas si longtemps !



NOUS CONTACTER / REJOINDRE



De l'Yonne
aux Grandes
Écoles



De l'Yonne
aux Grandes
Écoles



@dyge_89



Scanne le QR
Code pour
notre site !

CONTACT.DYGE@GMAIL.COM



LES FILIÈRES

LAQUELLE TE CONVIENTRA ?

- **Art et études littéraires** p8
 - Études littéraires p8
 - Art, design et architecture p12
- **Commerce et management** p16
 - Écoles de commerce post-bac p16
 - BTS, BUT et licences du commerce et management p19
 - Écoles de commerce post-prépa p22
- **Droit économie et gestion** p26
 - Droit p26
 - Économie p30
 - Sciences de gestion et comptabilité p34
- **Santé et paramédical** p38
- **Sciences et technologie** p42
 - Biologie, sciences vétérinaires et agronomie p42
 - Écoles d'ingénieurs post-bac p46
 - Écoles d'ingénieurs post-prépa p50
 - BTS et BUT d'ingénierie p54
 - Sciences fondamentales p57
- **Sciences humaines et sociales** p60
 - Métiers du social p60
 - Science politique p63
 - Sciences humaines p66
 - Communication et médias p70

ART ET ÉTUDES LITTÉRAIRES

ÉTUDES LITTÉRAIRES



Scanne ce QR-code pour plus de détails sur notre site !

Loreline Trumeau, 21 ans, Étudiante, Lycée Pierre Larousse (Toucy), Licence LEA (Langues Étrangères Appliquées, Dijon), Master LEACA (Langues Étrangères Appliquées Commerce et affaires, M1). Témoignage déposé en 2021.

Créative, audacieuse et déterminée



Axel Gillot, 23 ans, Étudiant, Lycée Pierre Larousse (Toucy), Prépa BL, ENS Lyon.
Témoignage déposé en 2021.

Passionné, exigeant et aventureux

Gauthier Jacquemin, 25 ans, Professionnel, Lycée Jacques Amyot (Auxerre), Prépa B/L, ENS (Paris, rue d'Ulm). Témoignage déposé en 2021.

Fonctionnaire et ventre sur pattes



Alice, 26 ans, Professionnelle, Lycée Catherine et Raymond Janot (Sens), prépa B/L (Lakanal, 92), L3 géographie (Dijon), master en gestion des risques (Paris 1, en alternance), Mastère Spécialisé Ingénierie de l'environnement (Mines ParisTech, en alternance), actuellement travaille en gestion de crises.

Témoignage déposé en 2021.
Adaptable, aventurière et créative

Léa Manier, 21 ans, Etudiante, Lycée Pierre Larousse (Toucy), prépa B/L (Dijon), Double-Licence Economie Géographie (Université Paris Cité et Université Paris 13). Témoignage déposé en 2022.

Passionnée, curieuse et optimiste



QUEL EST/A ÉTÉ TON PARCOURS ÉTUDIANT DEPUIS LE BAC ?

Gauthier, science des données

“Après la terminale, je suis parti en classe préparatoire B/L à Paris avant d'intégrer l'ENS Ulm en 2017. J'y ai effectué une scolarité en philosophie et en économie avant de me spécialiser dans le numérique et le développement des nouvelles technologies.”

Léa, économie-géographie

“Très indécise, j'ai commencé par suivre deux années de prépa B/L. J'avais très envie de suivre une formation intense dans plusieurs matières que l'on ne retrouve pas combinées en cursus à la fac (littérature, mathématiques, sciences sociales, géographie, histoire, philosophie, langues). J'ai ensuite intégré la double-licence Économie Géographie d'Université Paris Cité et Paris Sorbonne Nord. J'avais envie d'avoir des clés me permettant de comprendre le monde d'aujourd'hui et de répondre aux défis de celui de demain. J'avais également très envie de partir étudier à l'étranger, ce que j'ai fait en allant étudier un semestre au Manhattan College à New York.”

POURQUOI AS-TU CHOISI CE PARCOURS ? QU'EST-CE QUI TE PLAÎT / T'A PLU DANS TES ÉTUDES ?

Alice, gestion de crises environnementales

“C'est un parcours que j'ai inventé en quelque sorte. Il n'y a pas de formation type pour faire de la gestion de crise, donc j'ai surtout orienté mes expériences pro et scolaires dans une trajectoire qui me semblait cohérente. Je suis contente d'avoir construit ce parcours et de l'avoir précisé au fil des années. J'ai particulièrement aimé la diversité de ce que j'ai pu apprendre et les personnes que j'ai pu rencontrer, c'est un peu comme si j'avais eu plusieurs vies étudiantes entre la prépa, la fac de Dijon et celle de Paris et pour finir l'École des Mines. J'ajoute que l'alternance a permis de financer deux années et de me faire entrer plus vite sur le marché du travail avec l'effet "double ligne" sur le CV, paramètre non négligeable lorsqu'il s'agit de valoriser des années d'expériences par la suite.”

Gauthier, science des données

“Je ne savais pas ce que je souhaitais faire à 17 ans, et encore moins avec ma prépa. J'ai donc choisi des filières qui m'offraient le plus de possibilités et le choix s'est fait au fil des années. Je retiens la chose suivante: il n'est pas grave de ne pas savoir ce qu'on veut faire à 17 ans, mais se fermer des portes à 17 ans peut être grave. J'ai adoré le caractère divers et généraliste de ma formation : le fait de découvrir de nouvelles choses tous les jours a changé ma façon de voir les choses.”

Axel, sciences sociales

“La diversité, la pluralité des approches et des savoirs. Si vous vous reconnaissez dans mon parcours, voici mes conseils : ne vous spécialisez jamais, lisez sur des sujets variés et croyez en vous. J'ai pu acquérir des connaissances très techniques et précises, sans jamais renoncer au reste. J'ai construit ma personnalité, construit mes passions, en travaillant. C'est infiniment gratifiant.”

Loreline, commerce-communication

“Après le Bac, je souhaitais poursuivre mon parcours scolaire dans le Commerce International. J'ai donc choisi la licence LEA car c'est une licence qui allie plusieurs matières telles que l'Économie, le Droit, la Communication et les langues étrangères. Après 3 années de licence, ce qui me plaît le plus, c'est la Communication et le Marketing, que j'étudie sous une dimension stratégique et internationale.”

Léa, économie-géographie

“Le plaisir et la volonté de me sentir utile ! Très curieuse, j'avais besoin d'une formation pluridisciplinaire qui me permette de toucher à tout mais également très précise et pouvant m'aider à répondre aux enjeux actuels notamment la question climatique. La prépa B/L puis la double-licence économie géographie ont répondu en tous points à ces espérances.”

QUEL EST TON MÉTIER AUJOURD'HUI OU QUEL SERA TON MÉTIER DEMAIN ?

Gauthier, science des données

“Je suis aujourd'hui dans les nouvelles technologies, et j'essaie plusieurs postes pour voir ce qui me correspond le mieux. Après un passage comme cadre spécialisé dans les nouvelles technologies financières à la Banque de France, j'ai travaillé comme data scientist dans une startup où j'analysais des données financières pour créer des indicateurs économiques. En ce moment, j'effectue une mission à l'Agence Régionale de Santé pour m'occuper de l'allocation des doses de vaccin en Ile de France et à la rentrée je m'occuperai du développement d'une startup cherchant à créer un nouveau moyen de transport à Nancy.”

Alice, gestion de crises environnementales

“Je travaille au sein du département Gestion de crise de TotalEnergies. Mon rôle consiste à ce que l'espace de gestion de crise de la compagnie soit constamment opérationnel (techniquement, il faut qu'à tout moment on puisse activer la cellule de crise), et former toutes les personnes susceptibles d'être mobilisées. J'anime donc des formations, gère des projets informatiques concernant nos nouveaux outils et bien sûr, en cas de crise, je suis mobilisée au sein de la cellule et participe à son bon fonctionnement.”

QUELLES SONT TES PERSPECTIVES D'AVENIR ? OÙ TE VOIS-TU DANS 5 ANS ?

Loreline, commerce-communication

“Dans 5 ans, je me vois travailler dans le service Communication d'une entreprise éco-responsable.”

Axel, sciences sociales

“Je passe l'INSP (qui remplace l'ENA) et les concours de la diplomatie l'an prochain. Il faut bien admettre qu'il y a peu de certitudes, mais que j'ai peu de risques de me tromper également. Dans 5 ans, je me verrais bien conseiller politique au sein d'une ambassade française à l'étranger.”

Gauthier, science des données

“J'aimerais continuer à travailler pour l'Etat, notamment à des postes de régulation ou d'accompagnement des nouvelles entreprises.”

Léa, économie-géographie

“Difficile à dire, j'aurai très bientôt à faire un choix pour mon cursus de master et j'hésite encore entre plusieurs domaines (économie, gouvernance urbaine et management des organisations culturelles). Comme quoi, l'âge n'aide pas forcément à savoir ce que l'on veut. Mais j'ai appris à me connaître et je sais que j'ai besoin d'une formation qui me donne des compétences transposables car je vais essayer différentes choses au cours de ma carrière.”

SI TU DEVAIS CHANGER QUELQUE CHOSE DANS TON PARCOURS, QUE FERAIS-TU ?

Loreline, commerce-communication

“Je pense que je choisirais une voie professionnelle comme un DUT ou un BTS, pour accéder plus rapidement au monde du travail.”

[N.B. : Désormais le DUT n'existe plus, c'est un BUT qui forme les étudiants en 3 ans !]

Axel, sciences sociales

“En prépa, je ne croyais pas suffisamment en moi. Je n'ai jamais cru être en mesure d'être admis à l'ENS Ulm (plus prestigieuse des ENS). Je visais Paris-Saclay et Lyon. Au final, j'ai été admissible aux trois, et me suis ramassé sur des épreuves orales d'Ulm qui sont spécifiques à cette école. J'aurais dû davantage y croire et m'y préparer durant mes deux années de prépa.”

Gauthier, science des données

“J'aurais peut-être dû profiter un peu plus de mes années au lycée, c'était une chouette époque mais je n'ai pas su l'apprécier à sa juste valeur !”

Alice, gestion de crises environnementales

“Éventuellement suivre une L3 dans un pays anglophone. J'ai fait toutes mes études en France, une expérience internationale m'aurait beaucoup plu et apporté davantage d'aisance pour travailler en anglais.”

Léa, économie-géographie

“Non, absolument rien, chaque expérience a été enrichissante et fondatrice.”

QUELS ENSEIGNEMENTS DE SPÉCIALITÉ CHOISIRAI-TU SI TU ÉTAIS EN 2NDE AUJOURD'HUI, AU VU DE TON PARCOURS UNIVERSITAIRE ?

Communication, Langues Étrangères

Histoire-géo, géopolitique et sciences politiques, Langues, littérature et cultures étrangères, Sciences économiques et sociales, Théâtre

Sciences sociales

Histoire-géo, géopolitique et sciences politiques, Humanités, littérature et philosophie, Mathématiques, Sciences économiques et sociales

QUELLE EST LA CHARGE DE TRAVAIL DANS TON PARCOURS ? COMMENT T'ORGANISES-TU DANS TES ÉTUDES ?

Loreline, commerce-communication

“Au lycée, j'avais l'habitude de ne pas trop travailler chez moi car ma présence et mon écoute en cours me suffisaient à imprimer les leçons. En licence, ce ne fut pas le cas, j'ai dû me remettre aux révisions, et j'ai dû fournir plus de travail personnel pour valider mes semestres. Les cours à distance dus au Covid m'ont permis de mieux m'organiser et de travailler comme je le souhaitais.”

Axel, sciences sociales

“Très importante. J'ai appris à travailler en prépa, mais je ne comptais pas mes heures. Les seules choses qui comptent, c'est de dormir 8 heures par nuit, d'avoir quelques moments de décompression et d'aimer ce que l'on fait (au point d'y passer ses journées). Je lis beaucoup, en semaine, le week-end et en vacances. Je m'impose une certaine discipline, mais facilitée par le fait que je prends beaucoup de plaisir à apprendre.”



Gauthier, nouvelles technologies

“Très élevée. Je pense que les études que je fais ne sont pas réalisables si elles ne nous passionnent pas.

Néanmoins, une charge de travail élevée n'empêche rien. Il ne faut pas oublier de cultiver d'autres passions. Dans mon cas, je faisais de la musique tous les jours, même en classe préparatoire. Il ne faut pas non plus oublier de vivre : il faut prendre le temps de voir des ami.e.s, partir en vacances, faire des pauses... et même ne rien faire.

Mon conseil est aussi de se demander à intervalle régulier où est ce qu'on en est dans la vie. Tous les 6 mois, il faut se demander : "est-ce que je suis vraiment heureux dans mon travail ?", "est-ce que je veux vraiment faire ça ?", "est-ce que je suis vraiment satisfait de la façon dont je vis ?", "est-ce que ma vie personnelle me convient ?"... prendre le temps une journée tous les 6 mois de se poser ces questions permet de ne pas perdre trop de temps... et permet aussi de ne pas avoir à se poser ces questions tous les jours !”

Alice, gestion de crises environnementales

“Ça dépendait vraiment des années ! La prépa évidemment était très prenante, ça s'est calmé en L3/M1 avant de reprendre différemment en M2 et mastère spé. Sur ces deux années, je devais mener de front de nombreux projets universitaires en cours et assurer sur mon poste tout en rédigeant un mémoire. Pour m'organiser, j'ai appris déjà à aller plus vite, me faire des plages horaires réservées à certaines tâches. J'ai toujours été plus efficace le soir, donc j'utilisais mes soirées pour avancer de gros blocs de tâches. Par exemple, ce soir je dois finir tel devoir, m'y mettre à fond et le finir pour que le lendemain, je puisse attaquer le prochain (et non pas faire un peu des deux le même jour).”



ART, DESIGN ET ARCHITECTURE



Scanne ce QR-code pour plus de détails sur notre site !

Morgane Vitcoq, Étudiante, 22 ans, Lycée Catherine et Raymond Janot (Sens), Ecole du Louvre, agent d'accueil et de surveillance (Musée d'Histoire naturelle de Lille). Témoignage déposé en 2021
Gourmandise, imprévis et chance



Margaux, Étudiante, 20 ans, Lycée Pierre Larousse (Toucy), DN MADE espace mention élaboration d'espaces et mutation des territoires (École Supérieure d'Arts Appliqués de Bourgogne, Nevers). Témoignage déposé en 2021

Élisa Chevau, Étudiante, 19 ans, Lycée Pierre Larousse (Toucy), Faculté de musicologie (Dijon). Témoignage déposé en 2021
Sérieuse, créative et responsable



Manon Schraen, Professionnelle, 21 ans, Lycée Pierre Larousse (Toucy), BTS audiovisuel en production (EMC, Malakoff). Témoignage déposé en 2021
Travailleuse, gentille et simple

Yann Lefebvre, Étudiant, 20 ans, Lycée Catherine & Raymond Janot (Sens), Bachelor en architecture (École Polytechnique Fédérale de Lausanne) Témoignage déposé en 2021



Marine, Étudiante, 20 ans, Lycée Pierre Larousse (Toucy), Bachelor design d'espace (Académie des Arts Appliqués, Dijon). Témoignage déposé en 2021
Créative, organisée et bienveillante

Lucas Félon, 20 ans, Lycée Pierre Larousse (Toucy), Licence en audiovisuel (ESRA, Paris). Témoignage déposé en 2021
Travailleur et de bonne humeur



Nicolas Tornaire, 22 ans, Lycée Jacques Amyot (Auxerre), Diplôme d'Études Musicales (CRD, Auxerre), préparation du concours au CRR (Saint-Maur-des-Fossés), enseigne le trombone (école de musique de Migennes et Conservatoire de Joigny). Témoignage déposé en 2021

QUEL EST/A ÉTÉ TON PARCOURS ÉTUDIANT DEPUIS LE BAC ?

Morgane, muséologie

"J'ai passé 4 années à l'École du Louvre avant de quitter l'établissement à l'issue de mon année de M1. J'ai par la suite déménagé à Lille et cherché à m'insérer dans la vie active !"

Yann, architecture

"Juste après mon Bac S au lycée Catherine & Raymond Janot, je me suis dirigé vers l'EPFL (école polytechnique fédérale de Lausanne) pour suivre une formation d'architecte. Pour l'instant je fais ma 3ème année de bachelor (2 ans à l'EPFL et 3ème année à TUDelft aux Pays-bas pour faire mon année d'échange)."

Marine, design d'espace

"Après mon bac ES, je suis allée à l'Académie des Arts Appliqués de Dijon qui est un cursus de 3 ans. J'ai fait une première année de remise à niveau et ensuite à partir de la deuxième année je me suis spécialisée en design d'espace. Je suis actuellement dans ma 3ème et dernière année de bachelor dans cette école."

Lucas, audiovisuel

"J'ai fait une licence à l'ESRA Paris en audiovisuel. Il y avait des Travaux Pratiques (TP) et des cours théoriques, avec des tournages de clips, de publicités et de courts métrages de plus en plus longs au fil du temps."

Nicolas, musicologie

"J'ai fait 6 mois de Prépa PCSI avant de réaliser que la musique me faisait vivre. J'ai alors obtenu un Diplôme d'Études Musicales (DEM) au Conservatoire à Rayonnement Départemental (CRD) d'Auxerre. Puis j'ai effectué des études et une préparation de concours au Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR) de Saint-Maur-des-Fossés (94). J'enseigne le trombone à l'école de musique de Migennes et au Conservatoire de Joigny."

POURQUOI AS-TU CHOISI CE PARCOURS ? QU'EST-CE QUI TE PLAÎT / T'A PLU DANS TES ÉTUDES ?

Élisa, musicologie

"Le parcours littéraire me plaisait énormément, mais jouant de la batterie depuis 10 ans, j'ai décidé de suivre ma première passion. Ce qui m'a le plus plu pour cette première année : les matières diversifiées, un emploi du temps complet mais organisé, l'ambiance."

Manon, audiovisuel

"J'ai choisi ce parcours en plan B. Je souhaitais devenir comédienne et je réussis maintenant à en vivre, c'est ma profession. Mais, à 18 ans, je ne voulais pas me lancer dans la vie active avec uniquement le Bac comme diplôme si jamais la comédie ne fonctionnait pas pour moi. J'ai donc décidé de rester dans le domaine audiovisuel avec un BTS en production. La production est un domaine qui m'attirait également."

Yann, architecture

"J'ai choisi l'EPFL pour plusieurs raisons. La première, je voulais avoir un diplôme d'architecture avec des notions d'ingénierie civile (le diplôme délivré étant un "Master of science : architect"). La deuxième, je voulais intégrer une école d'architecture de niveau européen voire international, et pour finir, j'avoue que le campus ne m'a pas laissé indifférent... "

Nicolas, musicologie

"La musique est la seule perspective d'avenir qui ne m'angoisse pas. Le métier, bien que difficile/hasardeux/précaire, me garantissait une vie mouvementée, hors des bureaux (ce que je ne veux pas). Et la musique est vraiment une passion, je ne mesure pas la chance que j'ai de ne pas avoir l'impression de travailler. (Bien que la musique soit un travail et une discipline très exigeante, demandant une pratique régulière et intense pour être réalisée.)"

QUEL EST TON MÉTIER AUJOURD'HUI OU QUEL SERA TON MÉTIER DEMAIN ?

Morgane, muséologie

"Je suis en ce moment agent d'accueil et de surveillance au Musée d'Histoire Naturelle de Lille."

Manon, audiovisuel

"Je suis comédienne. Je suis représentée par une agence artistique de comédiens, je passe des castings et si je suis sélectionnée je suis par la suite en tournage."

Yann, architecture

"Le métier d'architecte consiste à imaginer des espaces correspondants à divers programmes (musées, logements, écoles, bâtiments privés ou publics...), de les communiquer au maître d'ouvrage puis d'en superviser le chantier."

Nicolas, musicologie

"Enseignant artistique en Trombone et Tuba : j'enseigne un instrument ainsi que la musique à des élèves."

QUELLES SONT TES PERSPECTIVES D'AVENIR ? OÙ TE VOIS-TU DANS 5 ANS ?

Morgane, muséologie

"Je compte tenter le concours territorial d'Attaché de Conservation du Patrimoine pour me concentrer sur la conservation des objets de musée."

Margaux, aménagement d'espace

"Je me réoriente pour intégrer une licence SVT, donc dans cinq ans je me vois en fin d'études. "

Élisa, musicologie

"Musicienne professionnelle (batterie, percussion) ou professeur."

Lucas, audiovisuel

"Peut-être faire un master à la FEMIS si je suis pris. J'aimerais être réalisateur dans l'idéal. Mais dans un premier temps j'aimerais être régisseur/assistant réalisateur sur des courts et des longs métrages professionnels, mais aussi sur des clips et des publicités. Et j'aimerais aussi travailler à la télévision, dans la retransmission sportive (catch, football et boxe particulièrement)."

Yann (architecture) et **Marine** (design d'espace) se voient tous les deux soit rejoindre une grande agence d'architecture ou bien créer leur propre agence ou entreprise.

SI TU DEVAIS CHANGER QUELQUE CHOSE DANS TON PARCOURS, QUE FERAIS-TU ?

Yann (architecture) et **Nicolas** (musicologie) ne changeraient rien. Cependant, **Élisa** (musicologie) ajoute : "J'aurais au moins fait trois stages en parallèle de ma L1, mais les conditions sanitaires m'en ont empêchée. "

QUELS ENSEIGNEMENTS DE SPÉCIALITÉ CHOISIRAI-TU SI TU ÉTAIS EN 2NDE AUJOURD'HUI, AU VU DE TON PARCOURS UNIVERSITAIRE ?

Musicologie

Théâtre, Musique, Danse, Arts du cirque, Histoire des arts, Cinéma-audiovisuel, Langues, Littérature et cultures étrangères

Architecture & Design

Histoire des arts, Arts plastiques, Mathématiques, Histoire-géo, Géopolitique et sciences politiques, Physique-chimie

Yann (architecture) complète : "Pour étudier l'architecture il n'y a pas de spécialités indispensables mais certaines sont un plus pour passer l'entretien d'admission en France : comme Arts-plastiques et Histoire des arts. Pour ce qui est du double-cursus architecte-ingénieur (en France) ou Écoles polytechniques à l'étranger comme l'EPFL ou TUDelft : privilégiez Maths et Physique-chimie"

Marine (design d'espace) précise : "Personnellement je pense que les mathématiques restent une matière indispensable pour tout."

Audiovisuel

Théâtre, Histoire des arts, Cinéma-audiovisuel, Histoire-géo, Géopolitique et sciences politiques, Langues, Littérature et cultures étrangères

QUELLE EST LA CHARGE DE TRAVAIL DANS TON PARCOURS ? COMMENT T'ORGANISES-TU DANS TES ÉTUDES ?

Margaux, aménagement d'espace

"Si l'organisation est bonne, la charge de travail n'est pas si intense que ça. Mais il ne faut pas attendre la dernière minute pour se mettre au boulot."

Élisa, musicologie

"La charge de travail a été différente selon les semestres. Le premier était très chargé car il fallait s'adapter et faire face aux changements de méthodes. Le second semestre était complexe car le niveau final attendu était très haut. Les cours à distance n'ont pas toujours été mes alliés."

Yann, architecture

"À l'EPFL la charge de travail est très importante (car il y a cours de 8h à 18h chaque jour sans compter le projet d'architecture qui se fait souvent une partie de la nuit) il faut donc être méthodique pour s'organiser au mieux et ne pas tarder à apprendre ses cours dès le début du semestre. Mais pour t'aider, il y a plein de solutions qui existent : le tutorat, le mentorat, etc..."

Nicolas, musicologie

"Intense. La musique se pratique tous les jours (même en vacances au risque de perdre du niveau ou de perdre simplement du temps). Je passe mes journées en semaine dans les différents lieux où j'exerce de 9h à 19h en moyenne (un soir jusqu'à 17h mais un autre jusqu'à 23h). Le samedi matin je donne mes cours à Joigny (donc je me déplace en train) et je finis vers 13h. Ensuite je vais répéter avec les différentes formations musicales auxquelles j'appartiens (orchestres, groupes etc...) ou je travaille mon instrument. Le reste du temps je fais mes devoirs d'étudiants, je donne aussi des cours particuliers, je prépare la semaine d'après et mes cours etc... En bref : j'y consacre une partie énorme de mon temps."



COMMERCE ET MANAGEMENT

ÉCOLES DE COMMERCE POST-BAC



Scanne ce QR-code pour plus de détails sur notre site !

Clémentine Millière, Étudiante, 19 ans, Lycée Pierre Larousse (Toucy), Bachelor Rennes Business School (2ème année). Témoignage déposé en 2021

Créative, déterminée et flemmarde



Aurore, Professionnelle, 27 ans, Double diplôme école ingénieurs EFREI et école de commerce ESSCA puis EDC
Témoignage déposé en 2021

Cassandra, Étudiante, 22 ans, Lycée Pierre Larousse (Toucy), BBA SCBS (Troyes), MSc2 Management des destinations Excelia (La Rochelle)
Témoignage déposé en 2021



Benjamin Bouzard, Professionnel, 25 ans, Lycée Pierre Larousse (Toucy), Bachelor EGC (Chalon-Sur-Saône). Témoignage déposé en 2021
Optimiste, énergique et bosseur

Océane Imbert, Étudiante, 23 ans, Lycée Pierre Larousse (Toucy), Master 2 EBS Paris. Témoignage déposé en 2021
Déterminée, persévérante et passionnée



QUEL EST/A ÉTÉ TON PARCOURS ÉTUDIANT DEPUIS LE BAC ?

Aurore, double cursus ingénierie-commerce

“J’ai fait une école d’ingénieurs et une école de commerce, une double licence et un double master, le tout en alternance donc cinq années d’alternance à mon actif. J’ai fait la grande école d’ingénieurs EFREI et l’école de commerce ESSCA puis EDC.”

Benjamin, EGC

“J’ai fait une école de commerce, EGC, en 3 ans à Chalon sur Saône où j’ai pu faire de nombreux stages et projets. Ça a été très formateur et j’ai été préparé aux attentes des entreprises.”

Océane, EBS Paris

“J’ai fait une école de commerce au grade de Master 2, EBS Paris, à Paris. C’était 5 années avec 1 an à l’étranger, 3 mois d’université à New York et 6 mois de stage entre Londres et Paris.”

POURQUOI AS-TU CHOISI CE PARCOURS ? QU’EST-CE QUI TE PLAÎT / T’A PLU DANS TES ÉTUDES ?

Aurore, double cursus ingénierie-commerce

“J’ai choisi ce parcours pour le double diplôme et le fait de pouvoir le faire en alternance. Le fait de pouvoir faire des études en lien avec les profils recherchés par les entreprises.”

Cassandre, SCBS

“J’ai choisi de faire ce parcours car j’étais intéressée par la dimension internationale du BBA avec lequel j’ai pu réaliser 3 stages dont 2 à l’étranger et j’ai également fait une année universitaire en Finlande. Et ensuite j’ai décidé de me spécialiser plus dans le tourisme avec le MSc, domaine qui m’intéressait après le bac mais n’étant pas sûre de moi à 100% j’ai préféré m’orienter vers le commerce international qui ouvrait plus de portes. Donc finalement après le BBA je me suis rendu compte que j’avais toujours une attirance pour le tourisme d’où mon choix de MSc Management des destinations.

Ce qui m’a plu dans mes études c’est d’avoir effectué plusieurs stages et d’être partie à l’étranger à plusieurs reprises.”

Benjamin, EGC

“Pour la diversité des matières et surtout pour la diversité des débouchés. Ce qui m’a le plus plu, c’est l’approche professionnelle des choses et les cours enseignés par des professionnels en activité.”

QUEL EST TON MÉTIER AUJOURD'HUI OU QUEL SERA TON MÉTIER DEMAIN ?

Aurore, double cursus ingénierie-commerce

“Je suis test lead, je teste des parcours clients depuis des applications ou des Webapps.”

Benjamin, EGC

“Je suis responsable de secteur GMS (Grandes et Moyennes Surfaces). Je suis "représentant" pour une marque dans les enseignes de grande distribution.”

QUELLES SONT TES PERSPECTIVES D’AVENIR ? OÙ TE VOIS-TU DANS 5 ANS ?

Clémentine, Rennes Business School

“Dans 5 ans je finirai mon master en commerce, peut être que ce sera à l’étranger.”

Aurore, double cursus ingénierie-commerce

“Je me vois EMT, Engineering manager test.”

Benjamin, EGC

“Responsable de région dans un futur plus ou moins proche, puis directeur national ou grands comptes... tout est possible !”

Océane, EBS Paris

“Je souhaiterais être adhérente d’une grande surface alimentaire. Dans 5 ans, je tenterai de postuler pour devenir adhérente.”



SI TU DEVAIS CHANGER QUELQUE CHOSE DANS TON PARCOURS, QUE FERAIS-TU ?

La plupart des personnes interrogées ont déclaré qu'elles ne changeraient rien.

Océane, EBS Paris : "J'aurai choisi une école plus spécifique pour la grande distribution alimentaire."

QUELS ENSEIGNEMENTS DE SPÉCIALITÉ CHOISIRAI-TU SI TU ÉTAIS EN 2NDE AUJOURD'HUI, AU VU DE TON PARCOURS UNIVERSITAIRE ?

Tous mentionnent les sciences économiques et sociales. Cependant, certaines spécialités dépendent de la spécialisation de chacun. Ainsi, **Aurore** (double cursus ingénierie-commerce) conseille les spécialités : Numérique et sciences informatiques, Sciences de l'ingénieur

Benjamin (EGC) ajoute : "Histoire-géo, géopolitique et sciences politiques, Sciences économiques et sociales. D'ailleurs sciences politiques et géopolitique c'est indispensable pour comprendre les enjeux du monde d'aujourd'hui. C'est beaucoup plus factuel et utile au quotidien que les autres enseignements."

Océane (EBS Paris) complète avec "Mathématiques, Numérique et sciences informatiques, Sciences économiques et sociales"



QUELLE EST LA CHARGE DE TRAVAIL DANS TON PARCOURS ? COMMENT T'ORGANISES-TU DANS TES ÉTUDES ?

Clémentine, Rennes Business School

"C'était une année assez spéciale puisque j'étais à distance. Je me suis organisée comme je pouvais."

Benjamin, EGC

"Je n'ai jamais été du genre à me surcharger de travail ni à me prendre la tête. Le stress et moi on se comprend plutôt bien et j'arrive à le gérer. Je n'avais pas trop d'organisation, j'y allais comme je le sentais."

Océane, EBS Paris

"Le charge de travail était importante, surtout avec des travaux de groupe pour l'esprit d'équipe. Je débutais un projet dès qu'il m'était donné et j'étais dans le temps, comme un rétro planning, en me donnant des objectifs à atteindre pour le finaliser à temps."



BTS, BUT ET LICENCES DU COMMERCE ET MANAGEMENT



Scanne ce QR-code pour plus de détails sur notre site !

Loreline Trumeau, Étudiante, 21 ans, Lycée Pierre Larousse (Toucy), Licence LEA (Langues Etrangères Appliquées, Dijon), master LEACA (Langues Etrangères Appliquées Commerce et affaires, M1)
Témoignage déposé en 2021
Créative, audacieuse et déterminée



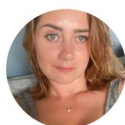
Antonin Privat, Professionnel, 23 ans, Lycée Pierre Larousse (Toucy), BTS NRC (Paris), école de vente automobile (Paris), Commercial automobile (Renault, Auxerre). Témoignage déposé en 2021
Ambitieux et pragmatique à la fois, surtout travailleur

Quentin Fiala, Professionnel, 23 ans, Lycée Pierre Larousse (Toucy), DUT Techniques de commercialisation (IUT Auxerre), DUETI, Licence Professionnelle banque, assurance, finance, Commercial en assurances, Témoignage déposé en 2021
Investi, curieux et drôle



Jessy Doin, Professionnel, 29 ans, Lycée Chevalier d'Eon (Tonnerre), DUT Techniques de commercialisation (IUT Auxerre), Licence Responsable du Développement commercial (Pigier, Troyes), Master Communication Interne et Institutionnelle (INSEEC Paris), M2 Communication des Entreprises et des Institutions (Celsa). Témoignage déposé en 2021
Déterminé, curieux et idéaliste

Maud, Professionnelle, 26 ans, BTS communication, Manager de commerce, Témoignage déposé en 2021
Créative curieuse et altruiste



Laurine Bidet, Professionnelle, 34 ans, Lycée Louis Davier (Joigny), DUT Techniques de commercialisation, Licence Professionnelle en Ressources Humaines (RH), Master Professionnelle en RH, Responsable RH, Témoignage déposé en 2021
Dynamique, impliquée et experte en relationnel

QUEL EST/A ÉTÉ TON PARCOURS ÉTUDIANT DEPUIS LE BAC ?

Loreline, marketing et communication

"Depuis l'obtention du Bac, j'ai intégré une Licence LEA (Langues Etrangères Appliquées) parcours stratégie des marques à l'université de Dijon. Aujourd'hui, j'ai obtenu cette licence et je me dirige vers un Master LEACA (Langues Etrangères Appliquées Commerce et affaires)."

Quentin, commercial assurances

"J'ai fait un DUT techniques de commercialisation (Bac+2), en prolongement j'ai fait un DUETI Erasmus Espagne, et pour finir une licence professionnelle banque assurance finance en alternance."

Laurine, Ressources Humaines

"Après mon bac j'ai effectué un DUT techniques de commercialisation en initial puis j'ai fait de l'alternance en suivant une licence pro ressources humaines et un master pro ressources humaines."

POURQUOI AS-TU CHOISI CE PARCOURS ? QU'EST-CE QUI TE PLAÎT / T'A PLU DANS TES ÉTUDES ?

Antonin, commercial

"La passion du commerce, de la persuasion, mais aussi de la satisfaction client, et du partage sans fin qu'apporte le commerce et les nombreux clients que l'on rencontre."

Jessy, communication

"J'ai toujours été curieux de comprendre comment le monde fonctionne. Mais pour le savoir, je suis persuadé qu'il faut très vite se confronter à la vie active, au monde du travail. C'est pour cette raison que l'alternance, de mon DUT jusqu'à mon dernier master, a été la meilleure manière d'appliquer ce que l'on m'a enseigné dans la vie de tous les jours. Mais cette même "vie de tous les jours" m'a également permis d'affiner ma vision des choses, de me forger un avis sur l'actualité et d'essayer de fédérer autour de grands projets qui me tiennent à cœur (associatifs, professionnels, culturels...)."

Maud, manager de commerce

"J'ai choisi ce parcours car je cherchais une orientation portée sur la créativité et le suivi de projets. J'ai apprécié le BTS pour la partie stage qui permet d'avoir une première expérience professionnelle."

Laurine, Ressources Humaines

"J'ai choisi la voie de l'alternance pendant mes études pour entrer dans le monde actif rapidement ce qui m'a permis de mûrir et de répondre aux besoins de mes employeurs."

QUEL EST TON MÉTIER AUJOURD'HUI OU QUEL SERA TON MÉTIER DEMAIN ?

Antonin, commercial

"Je suis commercial automobile, chez Renault Auxerre. Le métier consiste à accompagner le client dans la recherche d'un véhicule qui répondra à ses besoins, du mode de financement de celui-ci, et suivre le client jusqu'à la livraison de sa nouvelle voiture."

Quentin, commercial assurances

"Je suis commercial « terrain » pour un cabinet d'assurances. Mon travail consiste à se rendre chez des clients ou prospects pour leur vendre les produits d'assurances."

Jessy, communication

"Je suis Directeur de la communication et des partenariats du Club des juristes, un cercle de réflexion dédié aux thématiques juridiques. Je travaille quotidiennement avec des professeurs de droit, des grands avocats et des directeurs juridiques pour porter dans le débat public leur lecture experte de l'actualité au travers du prisme du droit."

Maud, manager de commerce

"Manager de commerce, j'accompagne les commerçants dans leurs projets de création et de cession."

Laurine, Ressources Humaines

"Je suis responsable RH j'accompagne les managers et directeurs de mon entreprise à gérer entre autres leurs équipes, tant en recrutant, qu'en formant et accompagnant les salariés dans leurs carrières professionnelles."

QUELLES SONT TES PERSPECTIVES D'AVENIR ? OÙ TE VOIS-TU DANS 5 ANS ?

Loreline, marketing et communication

"Dans 5 ans, je me vois travailler dans le service Communication d'une entreprise éco-responsable."

Jessy, communication

"Le monde de la communication est un secteur passionnant et protéiforme. Difficile de se projeter au regard de la période que nous avons traversée mais j'aimerais beaucoup conseiller un ou des hommes politiques dans leur communication et dans la valorisation de leur travail pour la société au sein du débat public et leur faire part de mon analyse quant à leurs stratégies. "

Laurine, Ressources Humaines

"Sur un poste similaire sur un plus gros périmètre et ou une évolution en tant que Directrice des Ressources Humaines (DRH)."

SI TU DEVAIS CHANGER QUELQUE CHOSE DANS TON PARCOURS, QUE FERAIS-TU ?

Loreline, marketing et communication

"Je pense que je choisirais une voie professionnelle comme un DUT ou un BTS, pour accéder plus rapidement au monde du travail."

[N.B. : Désormais le DUT n'existe plus, c'est un BUT qui forme les étudiants en 3 ans]

Jessy, communication

"Hormis réaliser un ou plusieurs semestres à l'étranger, je suis fier du parcours réalisé. "

Laurine, Ressources Humaines

"Je ferais un DUT GEA (Gestion des Entreprises et des Administrations) et non commerce. "



QUELS ENSEIGNEMENTS DE SPÉCIALITÉ CHOISIRAI-TU SI TU ÉTAIS EN 2NDE AUJOURD'HUI, AU VU DE TON PARCOURS UNIVERSITAIRE ?

Les enseignements de spécialités idéaux dépendent des BTS et BUT. Ainsi, les personnes interrogées recommandent les filières suivantes :

Histoire-géo, géopolitique et sciences politiques, Humanités, littérature et philosophie, Sciences économiques et sociales, Langues, littérature et cultures étrangères

Antonin, commercial

"La philosophie est une matière essentielle selon moi. Elle permet de comprendre le monde qui nous entoure et nous aide à nous épanouir au quotidien."

Quentin, commercial assurances

"Certaines spécialités sont plus importantes que d'autres de mon point de vue comme les mathématiques, la SES ou les langues. Mais les autres sont aussi pertinentes car elles permettent à des élèves de se recentrer sur des choses qui sont susceptibles de vraiment les intéresser (ex la musique, le théâtre, etc.)."

QUELLE EST LA CHARGE DE TRAVAIL DANS TON PARCOURS ? COMMENT T'ORGANISES-TU DANS TES ÉTUDES ?

Antonin, commercial

"En école de vente automobile, le rythme était de 3 semaines en concession et 1 semaine à l'école de vente."

Quentin, commercial assurances

"En DUT la charge de travail à fournir a été plus importante en deuxième qu'en première année, en DUETI la difficulté a été de passer les examens sans aménagement comme un élève espagnol lambda. En licence, le plus difficile a été de réussir à gérer son temps en alternant vie professionnelle et étudiante. Je m'organise en priorisant les tâches à traiter du plus important au moins important pour être efficace sur ce qui compte le plus."

ÉCOLES DE COMMERCE POST-PRÉPA



Scanne ce QR-code pour plus de détails sur notre site !

Nicolas, Alternant, 22 ans, Lycée Pierre Larousse (Toucy), Licence AES, Programme Grande École de Burgundy School of Business (BSB)
Témoignage déposé en 2021
Soucieux, dynamique et coopératif



Antoine Richer, Étudiant, 23 ans, Lycée Pierre Larousse (Toucy), prépa scientifique (Carnot, Dijon), ENSMM (Ecole d'ingénieurs, Besançon), actuellement en double-diplôme (un an) à la BSB (école de commerce, Dijon)
Témoignage déposé en 2021

Nina Mazuir, Professionnelle, 26 ans, Lycée Catherine & Raymond Janot (Sens), prépa ECS (Janson-de-Sailly, Paris), ESCP (Paris), finance de projets d'énergie et d'infrastructures. Témoignage déposé en 2021
International, mouvement et sport



Solène Ferrand, Étudiante, 20 ans, Lycée Pierre Larousse (Toucy), prépa ECS (Carnot, Dijon), pré-master NEOMA Business School (Reims)
Témoignage déposé en 2021
Optimiste, déterminée et observatrice

Adèle Fouilhoux, Étudiante, 23 ans, Lycée Saint Etienne (Sens), prépa ECS (Carnot, Dijon), Skema BS, M2 finance d'entreprise (Lille).
Témoignage déposé en 2021
Optimiste, aventurière et curieuse



Toscane Choquet, Professionnelle, 24 ans, Lycée Catherine & Raymond Janot (Sens), prépa ECS (Louis-le-Grand, Paris), HEC Paris (Paris), consultante en stratégie. Témoignage déposé en 2021
Positive, ambitieuse et sportive

Cécile Peretz, Étudiante et Professionnelle, 25 ans, Lycée Jean-Joseph Fourier (Auxerre), MPSI/MP (Marcellin Berthelot (94), Ecole d'ingénieur (CY Tech), M2 en double-diplôme à l'Université Paris-Dauphine (statistiques). Actuellement en École de commerce (EM Lyon), avec en parallèle une startup incubée. Témoignage déposé en 2021
Curieuse, positive et polyvalente



QUEL EST/A ÉTÉ TON PARCOURS ÉTUDIANT DEPUIS LE BAC ?

Nicolas, BSB

"Licence AES (Administration économique et sociale) en premier lieu et obtenue en 2020, suivi du programme grande école de l'école de commerce de Dijon en spécialisation finance, banque et assurance et réalisé en alternance au sein d'un groupe bancaire international."

Toscane, HEC

"Je suis rentrée en classes préparatoires ECS au lycée Louis-le-Grand à Paris, puis j'ai intégré HEC Paris. Au cours de mon cursus à HEC, je suis également partie étudier un semestre à Los Angeles (University of Southern California)."

[N.B. : Désormais les prépas ECS et ECE sont devenues la prépa ECG]

Cécile, EM Lyon

"Après deux ans de prépa MPSI/MP au lycée Marcelin Berthelot, j'ai intégré l'École d'ingé CY tech (anciennement EISTI) en mathématiques, informatique et statistiques, avant de faire un M2 en double diplôme en ingénierie statistiques et financière à l'Université Paris-Dauphine. Ensuite, j'ai intégré une École de commerce programme grande école (EM Lyon) en suivant un électif dédié à la création d'entreprise. En parallèle, ma startup est incubée dans cette même école."

POURQUOI AS-TU CHOISI CE PARCOURS ? QU'EST-CE QUI TE PLAÎT / T'A PLU DANS TES ÉTUDES ?

Nicolas, BSB

"La licence AES est pluridisciplinaire et apprend beaucoup surtout au niveau juridique et économique. Le fait de pouvoir réaliser le cursus en alternance me permettait de pouvoir appliquer au mieux la théorie apprise au long de mes cours pour l'école de commerce. "

Antoine, ENSMM/BSB

"Je cherche à faire le métier de chef de projet, il me fallait donc le côté technique apporté par l'école d'ingénieurs, mais également le côté relationnel apporté par l'école de commerce, d'où le double diplôme."

Toscane, HEC

"Je pense que la prépa est un peu la voie de ceux qui ne veulent pas choisir trop tôt et qui préfèrent se garder des portes ouvertes. Très honnêtement, j'avais opté pour la filière ECS car les matières enseignées étaient celles que je préférais. Je savais que les débouchés étaient intéressants mais je n'avais pas vraiment réfléchi à une carrière en particulier (d'ailleurs à l'époque, je ne connaissais même pas le métier que je fais aujourd'hui...). Ensuite, pour l'école de commerce, j'ai choisi HEC Paris car c'est la première au classement, et j'ai demandé USC en échange car j'avais super envie d'aller à Los Angeles."

J'ai vraiment adoré la prépa : c'étaient 2 années hyper stimulantes intellectuellement, j'ai noué des amitiés pour la vie et ça m'a fait grandir. Ce cursus demande néanmoins beaucoup de travail, mais j'en garde un souvenir ultra-positif ! Ensuite, l'école de commerce, c'est autre chose: tout le monde relâche la pression et ça fait du bien ! On rencontre plein de gens super intéressants, on a une vie associative (et festive) très riche, c'est l'occasion de partir à l'étranger (en stage ou à l'université) et on se familiarise peu à peu avec les différents métiers qui s'offrent à nous à la sortie. Ces 4 années d'école m'ont permis de trouver ma voie dans le conseil en stratégie, construire un réseau, et surtout accumuler plein de souvenirs qui resteront gravés à vie (cliché, je sais - mais c'est la vérité !)."

Adèle, SKEMA

"Mon choix de parcours n'en était pas vraiment un, puisque c'était une réorientation de dernière minute. Mais j'ai quand même fait le choix de rester en classe préparatoire et en école de commerce pour avancer et me rapprocher du monde professionnel. Ne sachant pas ce que je voulais faire à l'époque, j'avais au jour le jour, étape par étape, avec des objectifs au court-terme. Je savais que les écoles de commerce me laisseraient le choix et différentes options, et qu'elles ne me fermeraient pas de portes pour la suite."

Ce qui m'a plu dans les études c'est la mobilité géographique. En 6 ans, j'ai vécu dans 6 villes différentes, et dans 4 pays. La curieuse et indécise que j'étais à pu apprendre plein de choses sur le monde et sur elle-même. J'ai beaucoup mûri et grandi grâce à ces expériences."

Cécile, EM Lyon

"Au début "poussée" par mon entourage, puis je me suis enfin "trouvée" et donc j'ai continué pour me réorienter et créer mon entreprise. J'aime beaucoup apprendre et diversifier mes connaissances."

QUEL EST TON MÉTIER AUJOURD'HUI OU QUEL SERA TON MÉTIER DEMAIN ?

Toscane, HEC

"Je suis consultante en stratégie au BCG (Boston Consulting Group). Si je devais résumer cela en quelques mots, je dirais qu'on aide les entreprises à trouver des solutions à leurs problématiques. On a une position de tiers et on réalise des missions plus ou moins longues selon le sujet (quelques semaines à plusieurs mois).

Quelques exemples de problématiques:

- Je suis une entreprise présente en Europe et je souhaiterais m'étendre en Amérique latine.
- J'ai de nombreux produits dans mon catalogue que je vends dans plus de 80 pays, j'aimerais mieux prioriser mes investissements (investir davantage là où il y a de la valeur / désinvestir là où l'intérêt est plus limité)
- Je veux développer des outils pour mieux suivre mes prix et pouvoir les ajuster en fonction de la demande consommateur, de la concurrence et de mes objectifs internes de rentabilité
- J'ai un modèle organisationnel où une grande partie des décisions sont prises au siège (en central) et j'aimerais me "régionaliser" - c'est-à-dire faire en sorte qu'une partie des décisions soient désormais à la main des régions/décentralisées
- J'aimerais acquérir une entreprise: j'ai besoin de comprendre son marché, son business model et j'aimerais m'assurer qu'il y a des synergies avec ma propre entreprise
- J'ai des entrepôts dans toute la France, j'aimerais améliorer leur productivité et redéfinir des méthodes de travail qui nous permettent d'être plus efficaces dans le traitement des commandes"

Nina, ESCP

"Je travaille au sein du département de financement de projets d'énergie et d'infrastructures d'une grande banque française à Paris. Nous organisons le financement de grands projets type parcs éoliens ou solaires, réseaux de fibre, autoroutes, aéroports, réseaux d'eaux, mais aussi de plateforme pétrolière ou de mines, sur la zone Europe, Moyen-Orient, Afrique. Je travaille conjointement avec un grand nombre de banques du marché, les grandes entreprises d'énergie / infrastructure (EDF, Engie, Total, Vinci) ou les petits développeurs (notamment en renouvelable). J'aime travailler sur un secteur tangible, et important à l'échelle de pays (il y a beaucoup d'aspects politique et économique qui entrent en jeu), et regarder ces projets sous un angle financier tout en comprenant vraiment les actifs sous-jacents."

Cécile, EM Lyon

"J'ai créé une entreprise dans la publication des recherches médicales. Je m'occupe du pilotage stratégique et financier, du marketing, de la communication, du côté commercial, etc."

Nicolas, BSB

"Je suis conseiller financier pour le moment et vais continuer en tant que chargé d'affaires professionnelles. Mon métier consiste à accompagner et conseiller les clients d'un fonds de commerce pour leurs projets et leur vie financière au quotidien. "

QUELLES SONT TES PERSPECTIVES D'AVENIR ? OÙ TE VOIS-TU DANS 5 ANS ?

Nina, ESCP

"Mon métier actuel me plaît et je me vois continuer encore un moment, il me reste tant de choses à apprendre. A moyen terme, j'aimerais continuer à travailler sur le financement de l'énergie et des infrastructures, mais sous un angle plus pays émergents, pour participer encore plus au développement des pays (dans mon année de césure, j'ai fait un stage de 6 mois sur ce type de financements en Amérique Latine, avec des autoroutes en Colombie, ou la première voie de chemin de fer en Uruguay!)."

Solène, NEOMA

"J'aimerais m'orienter vers le management des institutions culturelles et des industries créatives, dans le monde de l'édition ou du mécénat dans les musées... à voir ce que l'avenir me réserve !"

Adèle, SKEMA

"Dans 5 ans, je me vois financial manager dans une startup prometteuse à Paris !"

SI TU DEVAIS CHANGER QUELQUE CHOSE DANS TON PARCOURS, QUE FERAIS-TU ?

La plupart des personnes interrogées ont déclaré qu'elles ne changeraient rien. Cependant, **Nina** (ESCP) aurait aimé " encore plus d'international, notamment sur [son] premier emploi débuté à Paris. Mais [est] globalement très satisfaite de ce [qu'elle a] pu faire."

QUELS ENSEIGNEMENTS DE SPÉCIALITÉ CHOISIRAI-TU SI TU ÉTAIS EN 2NDE AUJOURD'HUI, AU VU DE TON PARCOURS UNIVERSITAIRE ?

L'ensemble des personnes interrogées s'accordent sur le fait que les mathématiques, l'histoire-géo, géopolitique et sciences politiques, les humanités, littérature et philosophie et les langues, littérature et cultures étrangères sont nécessaires pour ce cursus.

Ainsi, **Nina** (ESCP) précise que "pour tout métier commercial, les mathématiques restent une matière indispensable jusqu'en terminale pour espérer une grande école.". De même, **Toscane** (HEC) : "Pour ceux qui envisagent une prépa ECS, j'aurais tendance à conseiller de prendre absolument les maths, les langues (super important pour la vie professionnelle aussi), l'histoire-géo/géopolitique et les humanités/littérature/philosophie. On peut en plus réfléchir à prendre histoire de l'art pour un éclairage différent qui peut venir compléter la partie humanités avec des références plus variées."

[N.B. : les maths de la prépa ECS correspondent aux Mathématiques approfondies de la prépa ECG].

Enfin, **Adèle** (SKEMA) ajoute: "Pas de panique pour les choix! Il existe de nombreuses passerelles entre les formations des études supérieures, et le choix de vos spécialités ne définiront pas le reste de votre vie. Choisissez ce que vous aimez !"

QUELLE EST LA CHARGE DE TRAVAIL DANS TON PARCOURS ? COMMENT T'ORGANISES-TU DANS TES ÉTUDES ?

Nicolas, BSB

"La charge de travail est assez élevée, il faut réussir à se coordonner entre l'école et le travail. Il y a beaucoup de dossiers à faire pour l'école, le travail personnel est donc intense."

Adèle, SKEMA

"En classe préparatoire, la charge de travail est importante. Il y a une grande quantité de connaissances à apprendre rapidement dans plusieurs domaines (économie, histoire, mathématiques, langues, philosophie). Les emplois du temps sont chargés et le temps libre doit être consacré aux révisions. Il faut réussir à sortir la tête de l'eau pour voir l'objectif final, les concours.

En école de commerce, la charge de travail n'est plus la même, les emplois du temps sont allégés, et cela peut déstabiliser certains étudiants qui sortent de classes prépa. Ce qu'il faut retenir, c'est qu'une fois en école de commerce, le travail n'est plus vis à vis de l'école mais vis à vis de soi. Le temps libre est à allouer à des activités valorisantes (sports, associations, entrepreneuriat) pour acquérir de l'expérience indispensable dans le monde professionnel."

Solène, NEOMA

"En prépa la charge de travail était très lourde mais une bonne organisation et une bonne entraide dans la classe facilitent grandement la tâche... Il faut tout de même se préparer à faire quelques concessions."



DROIT ECONOMIE GESTION

DROIT



Scanne ce QR-code pour plus de détails sur notre site !

Célia Pinet, Elève-avocate, 23 ans, Lycée Chevalier d'Éon (Tonnerre), CPGE ENS D1 (Dijon), Magistère Juriste d'Affaires Européen (Nancy & Salzbourg), EFB (Paris). Témoignage déposé en 2021



Léa Cayzac, Étudiante alternante, 22 ans, Lycée Jacques Amyot (Auxerre), CPGE ENS D1 (Dijon), Magistère de Juriste d'Affaires (Dijon)
Témoignage déposé en 2021
Musicienne, Optimiste et Tenace

Elise Pinas, 21 ans, étudiante, Lycée Pierre Larousse (Toucy), double licence droit - administration publique (Aix-Marseille Université), Master en Développement International et Urgences Humanitaires à LSE (Londres). Témoignage déposé en 2021
Curieuse, énergique et sérieuse



Mickaël Pagnoux, Etudiant, 22 ans, Lycée Louis Davier (Joigny), CPGE ENS D1 (Cachan), double licence droit - sciences politiques (Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Master en sciences politiques (Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
Témoignage déposé en 2021
Sportif et passionné de politique

Laura Gomes, Professionnelle, 24 ans, Lycée Chevalier d'Eon (Tonnerre), licence de droit (Dijon), Master en droit pénal et sciences criminelles (Montpellier). Témoignage déposé en 2021
Ambitieuse, humble et perfectionniste



Tatiana Tanzer, Professionnelle, 23 ans, Lycée Chevalier d'Eon (Tonnerre), licence de droit (Dijon), Master en gestion de patrimoine (Dijon)
Témoignage déposé en 2021

QUEL EST/A ÉTÉ TON PARCOURS ÉTUDIANT DEPUIS LE BAC ?

Célia, élève-avocate à l'EFB (Paris)

"J'ai effectué deux ans de classe prépa D1, spécialisée en droit et en économie à Dijon.

Puis, je me suis orientée vers le Magistère Juriste d'Affaires Européen de Nancy (formation sur trois ans ressemblant à une prépa, mais au sein d'une Université qui regroupe L3, M1 et M2), où j'ai effectué ma dernière année en Erasmus en Autriche.

Actuellement, je suis élève-avocat au sein de l'Ecole de Formation du Barreau de Paris."

Léa, étudiante en Master 2 Juriste d'Affaires (Dijon)

"À l'issue de mon baccalauréat Scientifique, j'ai pu intégrer la CPGE ENS Rennes D1, en Droit au Lycée Gustave Eiffel de Dijon. Formation de deux années en partenariat avec la Faculté de Droit de l'Université de Bourgogne, la classe préparatoire fut l'occasion de m'exercer régulièrement sur les exercices oraux (khôlles) et de compléter les fondamentaux de droit dispensés par la Fac par des matières telles que l'économie, des mathématiques et des cours de langues.

Après la validation de ces années [...] par l'obtention d'un DEUG en droit (Bac+2), j'ai intégré le Magistère de Droit des Affaires de l'Université de Bourgogne [...], j'ai ainsi pu développer mes connaissances [...] notamment en droit des sociétés, matière que j'affectionne particulièrement. [...] Je suis actuellement en M2 'Juriste d'Affaires - Commerce, Distribution, Consommation', qui s'effectue en alternance. C'est au sein du service juridique du cabinet d'expertise comptable AUDIT GESTION CONSEIL (AGC) que j'effectue cette dernière."

Laura, juriste pénaliste dans une association (Auxerre)

"Faculté de droit à Dijon, obtention d'une licence de droit. [...] À Montpellier j'ai effectué un master droit pénal sciences criminelles. Puis j'ai suivi une année de classe préparatoire aux métiers du droit pénal, qui m'a aidé à me préparer au concours d'officier de police. Malheureusement j'ai échoué. Je suis alors revenue dans la région, pendant le Covid."

Elise, étudiante à LSE (Londres)

"Les 3 premières années post-bac :

Double licence Droit / Administration publique à Aix-Marseille Université (2016-2019)

Diplôme en Sciences Juridiques et Morales à l'Institut Portalis (2017-2019)

Stage à l'Assemblée nationale (2018)

Stage en cabinet d'avocats à Marseille (2019)

Puis une année de césure loin des amphithéâtres, où j'ai travaillé :

- Dans un ranch aux États-Unis

- Dans une ONG au Bénin

- Dans un hôtel pour surfeurs en Équateur

Et enfin :

- Master en Développement International et Urgences Humanitaires à Londres (LSE)

- Consultante pour l'UNHCR (Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés)"

POURQUOI AS-TU CHOISI CE PARCOURS ? QU'EST-CE QUI TE PLAÎT / T'A PLU DANS TES ÉTUDES ?

Célia, élève-avocate à l'EFB (Paris)

"D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours voulu faire du droit et être avocate. Je souhaitais à la base faire du droit pénal, mais je n'ai pas vraiment aimé la discipline et ai découvert que la voie était assez bouchée. Je me suis orientée en droit des affaires car j'ai adoré l'économie en prépa et les enjeux qui en découlent.

Dans l'ensemble, j'ai beaucoup aimé mes études, qui ont été très variées. J'ai eu la chance de connaître à la fois le système de la prépa et le système universitaire ainsi que d'avoir eu plusieurs expériences à l'étranger."

Léa, étudiante en Master 2 Juriste d'Affaires (Dijon)

"Ce qui me plaît dans le droit des affaires est l'aspect littéraire/mathématique. Nous rédigeons beaucoup mais il faut aussi avoir un esprit clair et précis, cartésien. J'aime particulièrement le droit des sociétés qui est pour moi la parfaite alliance du droit et de l'économie. J'apprécie venir en aide à des entrepreneurs pour les aider à développer leur projet et leur assurer la meilleure sécurité juridique."

Tatiana, jeune diplômée d'un Master en gestion de patrimoine (Dijon)

"Ce qui m'a plu dans ce parcours, c'est notamment la polyvalence des enseignements, mais aussi les nombreux débouchés possibles une fois les études terminées."

Laura, juriste pénaliste dans une association (Auxerre)

"L'apprentissage des lois, de leur histoire, du droit pénal.

Durant le parcours universitaire il y aura forcément des matières par lesquelles nous sommes moins attirés.... Je pense directement au droit européen... C'était vraiment pas ma matière préférée. Mais il faut avoir des bases dans tous les domaines de droit. Mais lorsque j'ai découvert le droit pénal, c'était une évidence. Une évidence aussi parce que j'ai toujours voulu exercer dans les forces de l'ordre."

QUEL EST TON MÉTIER AUJOURD'HUI OU QUEL SERA TON MÉTIER DEMAIN ?

Léa, étudiante en Master 2 Juriste d'Affaires (Dijon)

"Assistante juridique en alternance : Je ne suis pas encore professionnelle mais l'alternance est un premier pas vers le monde du travail. Aujourd'hui, mon métier d'assistante juridique au sein d'un cabinet d'expertise comptable me permet d'appréhender la vie courante des sociétés. Le cabinet a la gestion des formalités courantes d'un portefeuille de sociétés, c'est-à-dire constitutions, transferts de sièges, augmentations et réductions de capital, dissolutions, liquidations, rédactions de baux commerciaux."

Laura, juriste pénaliste dans une association (Auxerre)

"Juriste dans une association d'aide aux victimes et de réinsertion sociale pour les auteurs d'infractions pénales."



QUELLES SONT TES PERSPECTIVES D'AVENIR ? OÙ TE VOIS-TU DANS 5 ANS ?

Célia, élève-avocate à l'EFB (Paris)

"J'espère être avocat en droit des affaires, et pourquoi pas travailler à l'étranger si l'occasion se présente."

Léa, étudiante en Master 2 Juriste d'Affaires (Dijon)

"Avocate : J'apprécie particulièrement avoir plusieurs clients (portefeuille de clients) car il est particulièrement enrichissant de rencontrer des entrepreneurs de divers horizons. Afin de donner un point d'orgue à mon cursus universitaire, je souhaiterais passer l'examen du CRFPA pour devenir avocate en droit des affaires, droit des sociétés dans les aspects 'conseil' et éventuellement 'médiation' du métier."

Elise, étudiante à LSE (Londres)

"Faire partie d'une équipe de management de l'aide aux urgences humanitaires (conflits armés, catastrophes naturelles...): planifier les missions de la Croix-Rouge ou WFP, le rêve."

Laura, juriste pénaliste dans une association (Auxerre)

"Officier de police à la brigade des mineurs ou bien la brigade s'occupant de toutes les violences intra familiales - les crimes et délits commis par des mineurs au sein d'une famille.... J'en vois déjà beaucoup actuellement et c'est la raison pour laquelle je souhaiterais vraiment exercer dans ce domaine, très prenant."

SI TU DEVAIS CHANGER QUELQUE CHOSE DANS TON PARCOURS, QUE FERAIS-TU ?

Mickaël, étudiant en sciences politiques (Paris)

"Mon domaine de prédilection était l'économie, j'étais le meilleur de ma prépa dans cette matière, je regrette de pas avoir fait une double licence économie et science politique."

Elise, étudiante à LSE (Londres)

"Je mettrais le paquet sur l'apprentissage de l'anglais et l'espagnol, on néglige beaucoup trop les langues et ça devient essentiel quasiment partout."

Léa, étudiante en Master 2 Juriste d'Affaires (Dijon)

"J'améliorerais mon anglais. Si j'avais su... Au lycée d'abord, j'aurais pris la filière 'Anglais Euro' en plus de mon option musique. (Car finalement je me rends compte aujourd'hui que ce n'était pas tant de travail en plus...) Ensuite, je n'aurais pas tant compté sur mes professeurs pour devenir bonne en anglais mais sur moi-même (regarder les séries en anglais et non en français)... En effet, hormis quelques exceptions (en Terminale et en M2 notamment avec des profs géniaux), tous n'ont pas toujours été à la hauteur."

QUELS ENSEIGNEMENTS DE SPÉCIALITÉ CHOISIRAI-TU SI TU ÉTAIS EN 2NDE AUJOURD'HUI, AU VU DE TON PARCOURS UNIVERSITAIRE ?

Les personnes ayant témoigné évoquent Histoire-géo, Géopolitique et sciences politiques, Humanités, Littérature et philosophie, Mathématiques et Sciences économiques et sociales, Langues

Selon **Célia**, "en ce qui concerne le droit, il n'y a pas de spécialité "obligatoire" à prendre. Cependant, je conseillerais de prendre au moins une matière de spécialité "littéraire" qui permet d'effectuer des dissertations ou des commentaires, dont la méthodologie est très utile pour la suite (comme HLP ou HGSP).

Pour ce qui concerne la prépa D1, étant donné le fort impact de l'économie, je recommanderais de garder les maths jusqu'en Terminale (pourquoi pas abandonner les maths à la fin de la Première et prendre l'enseignement de maths optionnel en Terminale)."

QUELLE EST LA CHARGE DE TRAVAIL DANS TON PARCOURS ? COMMENT T'ORGANISES-TU DANS TES ÉTUDES ?

Tatiana, jeune diplômée d'un Master en gestion de patrimoine (Dijon)

"La charge de travail en sortant du bac m'a paru assez intense. Le meilleur conseil que je puisse donner, c'est de réaliser des fiches de révision suffisamment en amont des examens, ça pourra vous sauver, notamment en droit."

Célia, élève-avocate à l'EFB (Paris)

"La charge de travail a globalement toujours été plutôt intense mais différente.

En prépa, le travail était toujours à court-terme entre les khôlles, les DS tandis qu'en Magistère, il y avait moins d'échéance mais le travail était de plus longue haleine.

Dans l'ensemble, j'essayais de toujours assister aux cours magistraux (qui ne sont pas toujours obligatoires) ce qui me permettait déjà d'assimiler les cours que je devais reprendre en plus.

Pour mon organisation personnelle, j'étais (et suis toujours) une grande adepte des listes ou des emplois du temps, dans lesquelles j'inscrivais ce que je devais faire et à quelle échéance afin d'avoir une vision globale de ma semaine."

Elise, étudiante à LSE (Londres)

"La charge de travail est énorme, entre la double licence et un master à LSE, je n'ai pas chômé. Mon conseil : l'organisation et prendre soin de soi.

Pour l'organisation :

Chacun sa méthode, la mienne était un emploi du temps par semestre avec un code couleur (gros budget stabilos) : en rouge ce que je ne pouvais pas rater (les TDs obligatoires par exemple), en vert ce qui était optionnel (économiser son énergie est important !). Et à côté, un tableau avec toutes les deadlines (histoire de pas capter 1 jour à l'avance qu'il y a un énorme devoir à rendre pour le lendemain).

Pour le reste :

La santé (mentale et physique) est super importante, des études post-bac c'est un peu comme un marathon. On a besoin d'un équilibre : du travail certes, mais aussi une vie sociale, du sport, une bonne alimentation et des moments où on déconnecte."

Mickaël, étudiant en sciences politiques (Paris)

"La charge de travail est particulièrement élevée, encore plus en double licence qu'en prépa. Il faut jamais se laisser dépasser en s'y mettant toujours le plus tôt possible."

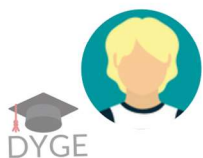


ÉCONOMIE



Scanne ce QR-code pour plus de détails sur notre site !

Mathilde Boubia, Etudiante, Lycée Pierre Larousse (Toucy), Prépa ENS Paris Saclay (Dijon). Témoignage déposé en 2021
Persévérante, ambitieuse et curieuse



Axel Gillot, Etudiant, Lycée Pierre Larousse (Toucy), Prépa B/L puis ENS Lyon
Témoignage déposé en 2021
Passionné, exigeant et aventureux

Mickäel Pagnoux, Etudiant,
Lycée Louis Davier (Joigny), Prépa ENS D1 puis double licence droit et sciences politiques puis master sciences politiques à Paris 1
Témoignage déposé en 2021
Sportif et passionné de politique



Léa Manier, Étudiante, Lycée Pierre Larousse (Toucy), prépa B/L (Dijon), Double Licence Économie Géographie (Université Paris Cité et Université Paris 13)
Témoignage déposé en 2021
Passionnée, curieuse et optimiste



QUEL EST/A ÉTÉ TON PARCOURS ÉTUDIANT DEPUIS LE BAC ?

Mathilde, prépa ENS Paris-Saclay

"Après le bac j'ai postulé dans des formations pluridisciplinaires comme Sciences Po, des doubles licences, ou encore des prépas D1/D2. Je suis allée finalement en prépa ENS Paris Saclay [prépa D2] à Dijon qui est spécialisée en économie-gestion."

Axel, ENS Lyon

"Un peu perdu dans l'éventail d'APB (le dinosaure remplacé par Parcoursup), je suis parti au lycée Carnot de Dijon en prépa BL (lettres et sciences sociales), sans trop de pression et sans me douter de ce qui m'attendait. Les ENS m'étaient inconnues, j'ai juste choisi la filière qui proposait des SES [*Sciences Économiques et Sociales*] et je croyais en une sorte de "lycée en plus exigeant et difficile qui ouvrait sur tout après". La seule chose qui me faisait douter, c'est le fait qu'il y ait de la littérature (je m'en étais débarrassé avec plaisir en première). Le résultat, ce fut deux années passionnantes, ponctuées de moments d'euphorie et de doute. La prépa a tiré le meilleur de moi-même. J'ai lu entre 18 et 19 ans trois fois plus de livres que pendant les 17 premières années (je n'exagère pas). J'étais arrivé à Dijon en n'aimant pas lire, j'en ai tiré une passion. Ma mère me disait "si j'avais imaginé que tu lirais des bouquins de ton plein gré".

A la clé, je suis reçu à l'ENS de Lyon, après un mois éreintant d'oraux que je qualifie volontiers de période la plus dingue de ma vie. Je choisis l'économie, parce qu'il faut bien, cette fois, choisir. L'économie plutôt que la sociologie, l'histoire et la philosophie. Plutôt que la littérature, aussi, que je me suis mis à adorer (qui l'eut cru).

Quatre années ont passé. Entre temps, j'ai fait un stage à la Cour des comptes à Paris ; j'ai été invité à Microsoft Research à New York par Glen Weyl, avec qui j'ai évoqué brièvement mes années au lycée Pierre Larousse ; j'ai passé un an à San Diego en séjour universitaire ; j'ai fait un stage d'un semestre à Dubaï au Consulat général de France. L'an prochain, je prépare l'INSP (qui remplace l'ENA), à Paris."

Mickaël, master sciences politiques

"J'ai commencé par une Prépa ENS D1 (droit et économie) au lycée de Cachan en double cursus avec Paris 1, puis avec une double licence de droit et science politique à Paris 1. Je suis actuellement en master 1 de science politique à Paris 1."

Léa, double-licence Économie / Géographie

"Très indécise, j'ai commencé par suivre deux années de prépa B/L. J'avais très envie de suivre une formation intense dans plusieurs matières que l'on retrouve pas combinées en cursus à la fac (littérature, mathématiques, sciences sociales, géographie, histoire, philosophie, langues). J'ai ensuite intégré la double-licence Économie Géographie d'Université Paris Cité et Paris Sorbonne Nord. J'avais envie d'avoir des clés me permettant de comprendre le monde d'aujourd'hui et de répondre aux défis de celui de demain. J'avais également très envie de partir étudier à l'étranger, ce que j'ai fait en allant étudier un semestre au Manhattan College à New York."

POURQUOI AS-TU CHOISI CE PARCOURS ? QU'EST-CE QUI TE PLAÎT/T'A PLU DANS TES ÉTUDES ?

Axel, ENS Lyon

"La diversité, la pluralité des approches et des savoirs. Si vous vous reconnaissez dans mon parcours, voici mes conseils : ne vous spécialisez jamais, lisez sur des sujets variés et croyez en vous. J'ai pu acquérir des connaissances très techniques et précises, sans jamais renoncer au reste. J'ai construit ma personnalité, construit mes passions, en travaillant. C'est infiniment gratifiant."

Léa, double-licence Économie / Géographie

"Le plaisir et la volonté de me sentir utile ! Très curieuse, j'avais besoin d'une formation pluridisciplinaire qui me permette de toucher à tout mais également très précise et pouvant m'aider à répondre aux enjeux actuels notamment la question climatique. La prépa B/L puis la double-licence économie géographie ont répondu en tous points à ces espérances."

Mickaël, master sciences politiques

"Je suis passionné par la politique, j'ai donc naturellement choisi de faire des études de science politique. Ce qui me plaît, c'est qu'on s'intéresse et réfléchit au fonctionnement de la société. La Sorbonne est un lieu d'effervescence intellectuelle."

Mathilde, prépa ENS Paris-Saclay

"J'ai choisi ce parcours parce que je voulais une formation pluridisciplinaire qui offrait plein de débouchés différents. Je ne voulais pas être directement dans une formation spécifique alors que je ne savais pas vraiment ce que je voulais faire ensuite. J'ai choisi la prépa car je voulais me challenger et voir de quoi j'étais réellement capable, me dépasser."

J'aime beaucoup mes études car elles permettent d'avoir une double formation : on va à la fac en même temps que la prépa ce qui nous permet d'avoir deux visions. De plus, ce système est très intéressant à la sortie du lycée car il permet de conserver l'encadrement que l'on pouvait avoir et que l'on garde avec la prépa, mais aussi de nous apprendre à être autonome avec les cours et partiels [examens] à la fac. Cela permet aussi de rencontrer beaucoup plus de personnes que si l'on avait été seulement à la fac ou seulement en prépa. J'aime beaucoup mes profs de prépa car ils sont très motivants et présents. On peut compter sur eux et ils sont très intéressants. De plus, une chose à laquelle je ne m'attendais pas : la cohésion et l'entraide au sein de la prépa. On s'entraide énormément et il n'y a pas l'esprit de compétition dont on nous parle tout le temps en prépa et qui peut faire peur."

QUELLES SONT TES PERSPECTIVES D'AVENIR ? OÙ TE VOIS-TU DANS 5 ANS ?

Axel, ENS Lyon

"Je passe l'INSP (qui remplace l'ENA) et les concours de la diplomatie l'an prochain. Il faut bien admettre qu'il y a peu de certitudes, mais que j'ai peu de risques de me tromper également. Dans 5 ans, je me verrais bien conseiller politique au sein d'une ambassade française à l'étranger."

Léa, double-licence Économie / Géographie

"Difficile à dire, j'aurai très bientôt à faire un choix pour mon cursus de master et j'hésite encore entre plusieurs domaines (économie, gouvernance urbaine et management des organisations culturelles). Comme quoi, l'âge n'aide pas forcément à savoir ce que l'on veut. Mais j'ai appris à me connaître et je sais que j'ai besoin d'une formation qui me donne des compétences transposables car je vais essayer différentes choses au cours de ma carrière."

Mickaël, master sciences politiques

"Dans 5 ans j'espère travailler en tant que conseiller politique d'un élu (Assemblée nationale, ministère, collectivité territoriale)."

Mathilde, prépa ENS Paris-Saclay

"Je ne sais pas vraiment. Je me vois sûrement encore en train de faire mes études."

SI TU DEVAIS CHANGER QUELQUE CHOSE DANS TON PARCOURS, QUE FERAIS-TU ?

Mathilde, prépa ENS Paris-Saclay

"Je pense que j'aurais plus travaillé les maths au lycée pour avoir moins de difficultés aujourd'hui en prépa."

Axel, ENS Lyon

"En prépa, je ne croyais pas suffisamment en moi. Je n'ai jamais cru être en mesure d'être admis à l'ENS Ulm (plus prestigieuse des ENS). Je visais Paris-Saclay et Lyon. Au final, j'ai été admissible aux trois, et me suis ramassé sur des épreuves orales d'Ulm qui sont spécifiques à cette école. J'aurais dû davantage y croire et m'y préparer durant mes deux années de prépa."

Mickaël, master sciences politiques

"Mon domaine de prédilection était l'économie, j'étais le meilleur de ma prépa dans cette matière, je regrette de pas avoir fait une double licence économie et science politique."

Léa, double-licence Économie / Géographie

"Non, absolument rien, chaque expérience a été enrichissante et fondatrice."

QUELS ENSEIGNEMENTS DE SPÉCIALITÉ CHOISIRAI-TU SI TU ÉTAIS EN 2^{DE} AUJOURD'HUI, AU VU DE TON PARCOURS UNIVERSITAIRE ?

Spécialités les plus recommandées par nos témoins :

Histoire-géo, géopolitique et sciences politiques, Mathématiques, Sciences économiques et sociales, et dans un second temps, Humanités, littérature et philosophie et Numérique et sciences informatiques.

Mathilde, prépa ENS Paris-Saclay

"À mon sens les maths sont indispensables pour ma formation car en plus d'avoir beaucoup de maths on a aussi une matière qui est la microéconomie, qui est de l'économie formalisée. Être bon en maths est un gros plus et permet d'aborder plus sereinement la prépa."

Axel, ENS Lyon

"Pour ceux qui aiment les sciences sociales, le trio histoire-géo, maths et SES me paraît parfait. Essayez, sauf réelle aversion pour cette matière, de faire des maths jusqu'au bout."

QUELLE EST LA CHARGE DE TRAVAIL DANS TON PARCOURS ? COMMENT T'ORGANISES-TU DANS TES ÉTUDES ?

Mathilde, prépa ENS Paris-Saclay

"J'ai 38 heures de cours par semaine avec en plus 2 heures de khôlles par semaine [examens oraux en prépa]. Ce sont des semaines chargées mais si vous vous ennuyez facilement, ce sera un plaisir d'être dans cette prépa car on ne voit pas le temps passer. J'essaye d'étaler le plus possible mes révisions parce qu'on se retrouve facilement submergé par le travail si on s'organise mal. À côté de cela j'essaye de toujours faire du sport au moins 2 fois par semaine parce que cela permet vraiment de se vider la tête. Après c'est une prépa donc il faut faire des choix entre les activités. Si vous aimez beaucoup sortir, il faudra garder du temps pour voir vos amis, votre famille etc. Mais cela me semble compliqué de pouvoir tout faire."

Axel, ENS Lyon

"Très importante. J'ai appris à travailler en prépa, mais je ne comptais pas mes heures. Les seules choses qui comptent, c'est de dormir 8 heures par nuit, d'avoir quelques moments de décompression et d'aimer ce que l'on fait (au point d'y passer ses journées). Je lis beaucoup, en semaine, le week-end et en vacances. Je m'impose une certaine discipline, mais facilitée par le fait que je prends beaucoup de plaisir à apprendre."

Léa, double-licence Économie / Géographie

"Il y a une importante charge de travail dans les deux parcours que j'ai suivis (même si relativement moins élevée en double-licence qu'en prépa selon moi). J'aime me faire des programmes à la fois pour organiser mes révisions sur le long terme et mes journées, cela m'aide à être productive mais surtout à conserver un équilibre entre études et plaisir (sport, association, sorties en amis, etc.)."

Mickaël, master sciences politiques

"La charge de travail est particulièrement élevée, encore plus en double licence qu'en prépa. Il faut jamais se laisser dépasser en s'y mettant toujours le plus tôt possible."



SCIENCES DE GESTION ET COMPTABILITÉ



Scanne ce QR-code pour plus de détails sur notre site !

Noémie Leite, 20 ans, Alternante, Lycée Saint Joseph (Auxerre), Licence Sciences des Organisations (Paris Dauphine), Master Contrôle Audit et Reporting Financier (Paris Dauphine). Témoignage déposé en 2021.
Curieuse, Persévérante et Impliquée

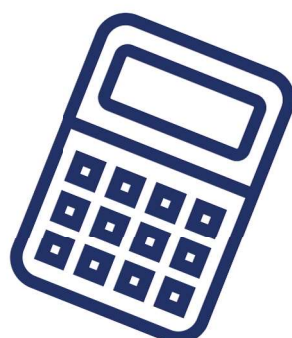


Nicolas, 22 ans, Alternant, Lycée Pierre Larousse (Toucy), Licence AES, Programme Grande École de Burgundy School of Business (BSB)
Témoignage déposé en 2021
Soucieux, Dynamique et Coopératif

Isaure Grandgirard, 23 ans, Alternante, Lycée Catherine & Raymond Janot (Sens), Licence Sciences des Organisations (Paris Dauphine - campus Londres), Master 1 en Marketing & Stratégie (Paris-Dauphine), Master 2 Business Development (Paris-Dauphine). Témoignage déposé en 2021
Polyvalente, Persévérante et Pragmatique



Charline Honiat, 21 ans, Alternante, Lycée Saint Joseph (Auxerre), Diplôme de Comptabilité et de Gestion (DCG), Diplôme Supérieur de Comptabilité et de Gestion (DSCG). Témoignage déposé en 2021
Organisée, Curieuse et Adaptable



QUEL EST/A ÉTÉ TON PARCOURS ÉTUDIANT DEPUIS LE BAC ?

Isaure, marketing-stratégie

“J’ai été admise à l’université Paris-Dauphine sur le campus de Londres pour mes deux premières années de licence en sciences des organisations (plus générale que la seconde option : Mathématiques/ Informatique).

J’ai ensuite choisi de me spécialiser en gestion pour ma 3^{ème} année (les autres choix étant : économie appliquée / Sciences sociales / Droit), sur le campus de Paris cette fois. Au deuxième semestre de cette 3^{ème} année, je suis partie 6 mois en échange à la business school de Stockholm en Suède.

Une fois ma licence obtenue, je me suis orientée sur un Master 1 en Marketing & Stratégie (il y a un très large choix de masters dans différents domaines comme Finance, Comptabilité, Management, Affaires internationales, Économie, Audit, Fiscalité, Banque, Assurance, Droit, et bien d’autres encore).

J’ai ensuite fait une année de césure obligatoire avec deux stages de 6 mois.

- Le premier en tant que Business Developer chez Jellyfish (une boîte de publicité programmatique).

- Le second en tant que chef de projet média et communication junior chez Dom Pérignon (Maison de Champagne LVMH).

Une fois cette césure terminée, j’ai intégré le Master 2 Business Development de Dauphine en alternance en tant que chef de projet pour un site de ventes privées de cosmétiques que j’ai développé intégralement avec deux entrepreneurs.”

Nicolas, banque-finance-assurance

“Licence AES (Administration économique et sociale) en premier lieu et obtenue en 2020, suivie du programme grande école de l’école de commerce de Dijon en spécialisation finance, banque et assurance et réalisé en alternance au sein d’un groupe bancaire international.”



Noémie, contrôle de gestion

“À la suite de l’obtention de mon bac scientifique, je suis entrée dans la Licence de Mathématiques de Paris-Dauphine. Au bout de quelques mois, je me suis rendu compte que cette filière ne répondait pas à mes attentes et j’ai décidé de faire une réorientation en cours d’année au sein de la Licence de Sciences des Organisations, toujours à Dauphine. Étant plus généraliste, elle correspondait davantage à mes appétences. J’ai réalisé ma 3^e année en alternance chez Vinci Construction, sur un poste de contrôle de gestion. Cette expérience m’a permis de confirmer mon projet professionnel et mon choix de spécialité. Je vais débiter à la rentrée prochaine ma 1^{ère} année de Master Contrôle, Audit et Reporting Financier toujours à Dauphine et en alternance également.”

Charline, comptabilité

“Après mon bac ES au lycée Saint Joseph à Auxerre dont je suis originaire, je me suis exportée à Dijon afin de suivre un DCG au sein du lycée Le Castel, et je suis actuellement en DSCG en alternance à l’IUT.”

POURQUOI AS-TU CHOISI CE PARCOURS ? QU’EST-CE QUI TE PLAÎT / T’A PLU DANS TES ÉTUDES ?

Noémie, contrôle de gestion

“La Licence LSO, du fait qu’elle soit généraliste, nous fait découvrir pléthore de nouvelles matières par rapport au lycée. Étant très hésitante quant à mon choix d’orientation, elle m’a permis de découvrir les différents domaines de la gestion et ainsi faire un choix de spécialisation en Master plus éclairé. Le pendant de cette filière est par contre de devoir être performant sur tous les domaines, bien qu’ils soient différents. La charge de travail assimilée est donc conséquente.”

Nicolas, banque-finance-assurance

“La licence AES est pluridisciplinaire et apprend beaucoup surtout au niveau juridique et économique. Le fait de pouvoir réaliser le cursus en alternance me permettait de pouvoir appliquer au mieux la théorie apprise au long de mes cours pour l’école de commerce.”

Isaure, marketing-stratégie

“Je cherchais à m’orienter vers des études encore très générales après le bac pour me laisser le temps de trouver ma voie.

Dauphine est une excellente école tant pour la qualité de son enseignement que pour les très nombreuses portes qu’elle ouvre (les entreprises accueillent généralement les dauphinois à bras ouverts). On sent d’ailleurs qu’on a été très bien formé en arrivant dans le monde du travail.

Les campus délocalisés (comme le campus de Londres) ainsi que la possibilité de partir en échange permettent de se perfectionner en langues étrangères voire de devenir bilingue.”

Charline, comptabilité

“J’ai choisi de me diriger vers la comptabilité et la fiscalité, car c’étaient des domaines que je ne connaissais pas. J’ai fait un DCG parce que c’est un diplôme qui ne ferme pas de portes, (on a des bases de droit, de finance, de compta et de fiscalité). Il peut donner suite à plusieurs masters, ou travailler facilement après son obtention.

Ce qui m’a plu le plus dans ce diplôme est le fait qu’on travaillait en classe exactement comme en terminale et non pas dans un amphi. Il y avait donc une super ambiance.”

QUEL EST TON MÉTIER AUJOURD'HUI OU QUEL SERA TON MÉTIER DEMAIN ?

Noémie, contrôle de gestion

“Mon poste d’alternance consiste à calculer l’allocation des coûts de R&D du siège aux filiales de la branche Exploration Production de TotalEnergies. De manière générale, un contrôleur de gestion participe au pilotage de l’activité d’une entreprise en participant à la construction de son budget et analysant les écarts entre le réalisé et le théorique tout au long de l’année. Il doit également suivre des indicateurs de performance et se révèle être un véritable business partner pour le top management. Il a des responsabilités importantes car il fait remonter les anomalies financières et doit tenir correctement le reporting financier de l’entreprise.”

Nicolas, banque-finance-assurance

“Je suis conseiller financier pour le moment et vais continuer en tant que chargé d’affaires professionnelles. Mon métier consiste à accompagner et conseiller les clients d’un fonds de commerce pour leurs projets et leur vie financière au quotidien.”

Isaure, marketing-stratégie

“Je suis chef de projet en start up pour un site de ventes privées de cosmétiques.

C’est un métier très complet (et à 100 à l’heure). Je gère au quotidien beaucoup de tâches très diverses :

- stratégie de développement du projet de A à Z
- développement du site web (en partant de rien) et animation de celui-ci
- démarchage des marques qui seront mises en ventes privées sur le site (appels téléphoniques, mails, LinkedIn...)
- gestion de la relation avec les marques (négociation avant signature de contrat, choix de l’assortiment de produits, préparation des ventes privées, suivi des ventes, bilan après-vente, etc)
- organisation et direction de shootings beauté pour chaque marque, mise en vente privée sur le site
- création de contenus photos et vidéos pour mettre en valeur les ventes privées des différentes marques
- gestion de la communication : publicité, réseaux sociaux (Instagram, Facebook, TikTok, Pinterest), newsletters, influence (gestions des influenceurs pour qu’ils communiquent sur les ventes privées)
- gestion des clients du site et des commandes
- management”

Charline, comptabilité

“Etant actuellement en alternance, je suis comptable junior en cabinet. Mon rôle est d’aider le chef comptable et l’expert-comptable à préparer les bilans et effectuer les différentes déclarations fiscales et sociales tout au long de l’année, mais également de répondre aux différentes questions des clients.”

QUELLES SONT TES PERSPECTIVES D'AVENIR ? OÙ TE VOIS-TU DANS 5 ANS ?

Noémie, contrôle de gestion

“Après mon master que j'obtiendrai normalement dans 2 ans, j'aspire à un poste de contrôleur junior au sein d'une entreprise, ou un poste d'auditeur financier junior au sein d'un cabinet d'audit. J'aimerais me spécialiser dans le reporting extra-financier et l'application de la taxonomie verte au sein des grands groupes.”

Nicolas, banque-finance-assurance

“Je me vois commencer à manager une équipe, cela est le but dans un horizon de 5 ans.”

Isaure, marketing-stratégie

“Probablement toujours chef de projet mais dans une autre entreprise (je pense que c'est important de tester différentes entreprises, secteurs, etc). Je pourrais potentiellement m'orienter vers des lancements de nouveaux produits ou l'ouverture de filiales à l'étranger pour des entreprises existant déjà. Tant que ça reste challengeant ! A voir !”

Charline, comptabilité

“Dans 5 ans, j'aimerais être en train de finaliser mon DEC afin de devenir experte-comptable.”

SI TU DEVAIS CHANGER QUELQUE CHOSE DANS TON PARCOURS, QUE FERAIS-TU ?

Noémie, contrôle de gestion

“J'aurais aimé pouvoir interroger des icaunais étant passés par Dauphine avant d'inscrire mes choix sur Parcoursup. D'une part, ils auraient pu me prouver que c'était possible d'intégrer cette école, et d'autre part j'aurais eu un retour d'expérience plus informel que les descriptions se trouvant sur les guides d'orientation / sites internet.”

Isaure, marketing-stratégie

“Pas grand chose.”

Je prends un coup de vieux en écrivant ça mais j'aurais peut-être dû apprendre à travailler en étant au lycée (j'ai toujours plus ou moins eu des facilités). Le choc a été un peu rude en arrivant dans les études supérieures surtout quand on n'est confronté qu'à de très bons élèves.”

QUELS ENSEIGNEMENTS DE SPÉCIALITÉ CHOISIRAI-TU SI TU ÉTAIS EN 2NDE AUJOURD'HUI, AU VU DE TON PARCOURS UNIVERSITAIRE ?

Les personnes ayant témoigné évoquent les Mathématiques, Sciences économiques et sociales, Histoire-géo, ainsi que la géopolitique et sciences politiques

Selon **Noémie**, “Les mathématiques occupent une place très importante à Dauphine, en particulier les deux premières années même dans la Licence d'éco/gestion. Je sais que l'option Mathématiques Expertes est très recommandée par exemple.”

QUELLE EST LA CHARGE DE TRAVAIL DANS TON PARCOURS ? COMMENT T'ORGANISES-TU DANS TES ÉTUDES ?

Nicolas, banque-finance-assurance

“Charge de travail assez élevée, il faut réussir à se coordonner entre l'école et le travail. Il y a beaucoup de dossiers à faire pour l'école, le travail personnel est donc intense.”

Noémie, contrôle de gestion

“Je compte 1h de préparation pour 1h de travaux dirigés (TD). Et ensuite le temps de révisions dépend du type de matière et de si je suis à l'aise avec. Chaque soir, je travaille au moins 3h et les journées de révisions le weekend peuvent monter à 6h/7h de travail. Ces études sont très chronophages et demandent un investissement complet.”

Isaure, marketing-stratégie

“Grosse charge de travail les 3 premières années de licence. Il faut s'accrocher mais ça vaut le coup.”

Charline, comptabilité

“La charge de travail en DCG et DSCG est importante. Il est nécessaire de savoir planifier afin de ne pas être débordé, car il y a beaucoup de TDs à faire. (J'en ai eu jusqu'à 4 ou 5 à préparer par semaine.) Après, il n'y a pas d'organisation type, chacun fait comme il souhaite.”



SANTE ET PARAMEDICAL



Scanne ce QR-code pour plus de détails sur notre site !

Nathanaëlle Thieulent, Étudiante, 23 ans, Lycée Pierre Larousse (Toucy), PACES, puis médecine (6ème année, Dijon). Témoignage déposé en 2021
Curieuse, travailleuse et ambitieuse



Lola, jeune active, 25 ans, Lycée Pierre Larousse (Toucy), Orthophoniste
Témoignage déposé en 2021
Passionnée, douce et investie

Ana Marti, Étudiante, 21 ans, Lycée Saint Joseph - La Salle (Auxerre), Médecine 3ème année & Master Biostatistiques et Modélisation, Université Catholique de Lille. Témoignage déposé en 2021
Curieuse, Ambitieuse et Travailleuse



Marine De Burghgrave, Étudiante, 23 ans, Lycée Chevalier d'Eon (Tonnerre), PACES, Master de Génétique, Thèse de Science (2e année)
Témoignage déposé en 2021

Éloïse Millet, Étudiante, 20 ans, Lycée Jacques Amyot (Auxerre), Ecole d'ostéopathie (3ème année, ESO, Paris). Témoignage déposé en 2021
Travailleuse, déterminée et attentionnée



Justine Thomas, Étudiante, 24 ans, Lycée Catherine et Raymond Janot (Sens), PACES, puis médecine (Dijon). Témoignage déposé en 2021

Emma Pinet, Étudiante, 26 ans, Lycée Chevalier d'Éon (Tonnerre), Interne en pharmacie. Témoignage déposé en 2021
Enthousiaste, curieuse et attentionnée



Émilie Klépac, Étudiante, 22 ans, Lycée Catherine et Raymond Janot (Sens), Ecole d'orthophonie (CFUO, Tours, diplômée). Témoignage déposé en 2021
Créative, positive et à l'écoute

QUEL EST/A ÉTÉ TON PARCOURS ÉTUDIANT DEPUIS LE BAC ?

Lola, orthophonie

"J'ai fait un an de préparation au concours d'entrée en école d'orthophonie à Dijon (cours Gallien), puis un an en L1 sciences du langage (université Lyon 2) avant de réussir le concours de Lyon, où j'ai fait mes 5 années d'études d'orthophonie. [À noter, le concours a disparu et le recrutement se fait désormais via Parcoursup]"

Éloïse, ostéopathie

"À la sortie de mon bac scientifique, je suis allée directement à l'ESO Paris, une école d'ostéopathie. Cette année je rentre en troisième année et je vais commencer à travailler en clinique avec des patients."

Emma, pharmacie

"Après mon bac S à Tonnerre j'ai intégré la PACES (désormais PASS et L.AS) à Dijon. S'en sont suivies les 2e, 3e, 4e et 5e années de pharmacie à fac de Dijon (2014 - 2018). À l'issue de la fac, j'ai passé le concours de l'internat en pharmacie en milieu de 5e année (2017). J'ai par la suite commencé l'externat de pharmacie en 2e moitié de 5e année de pharmacie (2018) et enfin l'internat de pharmacie, 6e à 9e année de pharmacie à Paris (2018 - jusqu'à aujourd'hui)."

Juliette, médecine

"Après avoir obtenu un bac scientifique, j'ai choisi de rejoindre la faculté de médecine de Dijon pour passer le concours de la Première Année Commune aux Études de Santé (PACES) dans l'objectif d'accéder à la deuxième année de médecine [La PACES a depuis été remplacée par la PASS et la L.AS]. Après une année de préparation, j'ai eu la joie de pouvoir réussir le concours et de rejoindre ainsi le cursus des études de médecine ! C'est alors le début de cinq années d'étude avec comme échéance en fin de sixième année les Épreuves Classantes Nationales, concours permettant d'accéder à l'internat et de choisir sa future spécialité. C'est vers la gynécologie-obstétrique que je me suis finalement dirigée. J'ai ainsi commencé mon internat en novembre 2021, internat qui dure six ans !"

POURQUOI AS-TU CHOISI CE PARCOURS ? QU'EST-CE QUI TE PLAÎT / T'A PLU DANS TES ÉTUDES ?

Émilie, orthophonie

"Je me suis dirigée vers ces études car je souhaitais travailler au contact d'un public, et pouvoir aider des personnes en difficulté dans leur communication, leur alimentation... La variété de la patientèle et des pathologies rencontrées est une vraie richesse, et notre champ de compétences est très vaste, ce qui nous donne une grande liberté d'exercice (travail en milieu hospitalier, en structure médico-sociale, en libéral...) ! C'est un métier très vaste où on peut prendre en soin des bébés de 3 semaines comme des personnes âgées en soins palliatifs ! Les études sont vraiment très complètes et riches : psychologie, sciences du langage, neurologie, pratiques professionnelles... (on n'a pas le temps de s'ennuyer !), et comptent de nombreuses heures de stage !"

Marine, médecine / doctorat en science

"J'avais choisi la médecine au départ pour le côté relationnel du métier, et l'intérêt plus scolaire que j'avais dans les cours de physiologie / fonctionnement du corps humain. Pourtant j'ai fini par bifurquer vers la science car je trouvais les cours en médecine un peu... déconstruits. J'avais l'impression que les différents cours n'avaient pas toujours de lien entre eux et que j'étais en train d'apprendre bêtement plutôt que de comprendre les choses. Avec quelques années de plus et une (petite) expérience de la recherche, je me rends tout de même compte qu'il y a des choses qui me manquent en étant 100% au laboratoire, notamment l'aspect relationnel, d'où le fait que je veuille retourner en médecine après."

Éloïse, ostéopathie

"Je me suis dirigée vers des études d'ostéopathie à la suite d'un échange avec un ostéopathe à l'occasion d'une consultation, j'ai tout de suite apprécié le rapport avec le patient mais également le fait de pouvoir réaliser un traitement simplement à l'aide de ses mains et son cerveau. C'est un métier qui ne cesse d'évoluer, car tout n'a pas été découvert, et donc la possibilité de toujours apprendre au cours des années même post-diplôme est omniprésente."

Emma, pharmacie

"J'ai fait par élimination. J'hésitais entre la santé et l'aéronautique mais les maths n'étaient vraiment pas ma tasse de thé au lycée. Ce domaine est très varié : on apprend plein de choses différentes allant du domaine médical pur (physiologie et physiopathologie, médicaments...), à la physico-chimie, la chimie, la santé publique, la réglementation des médicaments, la botanique etc. On apprend donc à être très polyvalents et à s'adapter à tout."

QUEL EST TON MÉTIER AUJOURD'HUI OU QUEL SERA TON MÉTIER DEMAIN ?

Éloïse, ostéopathie

"Je vais donc devenir ostéopathe. L'ostéopathie consiste à déployer des techniques manuelles sur un patient qui vient soit pour réaliser un bilan ou suite à des douleurs ponctuelles. L'ostéopathe se chargera donc d'observer le patient et de tester différents paramètres pour trouver le traitement le plus adapté pour relâcher les tensions ou soigner les douleurs existantes."

Emma, pharmacie

"La pharma amène à plusieurs métiers. Soit un cycle court en 6 ans pour travailler en officine ou en industrie, soit un cycle long (l'internat) en 9 ans pour travailler en biologie médicale, pharmacie hospitalière ou recherche. J'ai donc passé le concours de l'internat en pharmacie pour travailler en pharmacie hospitalière. J'en suis à ma 3e année d'internat. Il y a 8 stages de 6 mois à faire dans différents domaines de la pharmacie hospitalière :

- Gestion de l'approvisionnement des médicaments et dispositifs médicaux dans l'hôpital et dispensation des ces médicaments aux services ;
- Validation des prescriptions médicamenteuses de l'hôpital, conseils aux médecins, infirmiers ;
- Entretiens pharmaceutiques auprès des patients hospitalisés pour la gestion de leurs traitements ;
- Gestion des unités de production des chimiothérapies, préparation pédiatriques, nutrition parentérale ;
- Gestion de l'unité de stérilisation des outils utilisés au bloc opératoire."

Lola, orthophonie

"Je suis orthophoniste : je rééduque les personnes ayant des troubles du langage et/ou de la communication.

Cela peut aller du bébé avec des difficultés d'alimentation, à l'enfant avec des troubles d'articulation, une dyslexie ou un handicap (autisme, syndrome génétique...), un adulte en post-AVC jusqu'à la personne âgée atteinte d'une pathologie neuro-dégénérative comme Alzheimer ou Parkinson."

QUELLES SONT TES PERSPECTIVES D'AVENIR ? OÙ TE VOIS-TU DANS 5 ANS ?

Nathanaëlle, médecine

"Dans 1 an, je terminerai l'externat et passerai l'examen classant national, regroupant tous les étudiants en 6e année de médecine de France (soit environ 9 000 personnes). À l'issue de ce concours, je choisirai la spécialité et la ville où j'irai faire la fin de mes études (l'internat).

Dans 5 ans, je me vois alors médecin généraliste, mais je ne sais pas encore où exactement."

Lola, orthophonie et Éloïse, ostéopathie

"Dans cinq ans, Lola et Éloïse se voient toutes les deux en cabinet. Éloïse se voit dans l'Yonne, près d'Auxerre."

Emma, pharmacie

"Une fois l'internat de pharmacie terminé, je chercherai un poste "d'assistant spécialiste" pour environ 4 ans puis (si j'ai de la chance) un poste de praticien hospitalier. J'aimerais rester travailler à l'hôpital plutôt dans un poste de production des préparations hospitalières ou de gestion des anti-infectieux mais il est possible aussi de travailler en clinique privée, en industrie ou en agence (ANSM, HAS, ministère etc.)."

SI TU DEVAIS CHANGER QUELQUE CHOSE DANS TON PARCOURS, QUE FERAIS-TU ?

Émilie, orthophonie

"De nombreuses filières me tentaient lorsque j'ai dû faire des choix d'orientation (études d'ostéopathie, fac de lettres, de langue, de psychologie...). Beaucoup trop de choses me tentaient, mais je suis heureuse d'avoir choisi la voie de l'orthophonie ! En résumé : je ne changerais rien !" **Émilie, Lola, Éloïse et Justine** ne changeraient rien non plus."

Marie, médecine / thèse en science

"Je pense que j'appréhenderai la fac de médecine différemment. Peut être pas la première année car c'est un concours et il n'y a pas assez de temps, mais les années suivantes. Plutôt que de me cantonner aux cours des enseignants pour les partiels, j'irai chercher à comprendre les choses derrière ce que l'on apprend. Donc j'aurai une approche peut être plus professionnelle et moins scolaire.

Et aussi, je demanderai plus d'aide. Notamment pour la partie science où les examens de sélection demandaient souvent des analyses d'articles, que je préférais faire seule alors que je ne savais pas du tout le faire, plutôt que de solliciter des enseignants qui auraient pu m'aider."

QUELS ENSEIGNEMENTS DE SPÉCIALITÉ CHOISIRAI-TU SI TU ÉTAIS EN 2NDE AUJOURD'HUI, AU VU DE TON PARCOURS UNIVERSITAIRE ?

Médecine et pharmacie

Mathématiques, Sciences de la vie et de la Terre, Physique-chimie

Ostéopathie

Sciences de la vie et de la Terre et Physique-chimie

Orthophonie

Toutes les spécialités sont possibles pour **Lola** et **Émilie**.

Selon **Lola**, "les matières scientifiques sont vraiment un plus. Elles permettent d'avoir des bases solides pour les matières plus scientifiques. Ayant fait un bac L, certaines matières étaient parfois difficiles, mais pas insurmontables !". Selon **Émilie**, "un excellent niveau en français oral et écrit ainsi qu'une solide culture générale sont nécessaires."

QUELLE EST LA CHARGE DE TRAVAIL DANS TON PARCOURS ? COMMENT T'ORGANISES-TU DANS TES ÉTUDES ?

Justine, médecine

"Les études de médecine demandent beaucoup d'investissement, surtout pour la première et la sixième année, années de concours. Mais les stages à l'hôpital et les potes aident à surmonter tout ça !"

Émilie, orthophonie

"La charge de travail est variable selon les CFUO, mais elle est globalement très lourde : une bonne trentaine d'heures de cours par semaine (surtout des CM [Cours magistraux] en début de formation), avec des premières années très théoriques, mais aussi la présence de stages, d'un mémoire de fin d'études, le tout avec un emploi du temps non fixe... La majorité de notre temps libre est donc dédié au travail académique. Pour résumer, nous passons nos soirées, week-ends et vacances à travailler !"

Emma, pharmacie

"Les études de pharma sont globalement très chargées. La PACES (désormais PASS et L.AS) est un concours avec beaucoup de par cœur mais des journées avec du temps libre. Ensuite, il y a beaucoup d'heures de cours en 2e, 3e et 4e années mais les partiels ne sont que deux fois par an donc on s'organise comme on veut au niveau des révisions, pas de pression ! Le concours de l'internat de pharmacie est à nouveau chargé en apprentissage et travail personnel mais ce sont globalement des révisions des années précédentes et c'est plus intéressant que la PACES. L'internat est chargé dans le sens où tu es en stage toute la journée (activité salariée 9h - 18h) , avec entre 3 à 4 gardes par mois , 2 demi-journées de cours à la fac dans la semaine avec un examen à la fin du semestre. Si la pression n'est plus la même, ça reste fatigant."

Nathanaëlle, médecine

"Il est dit que la première année est la plus dure. FAUX ! C'est certainement l'une des plus stressantes car il y a le concours à la fin, mais il ne faut pas croire qu'après avoir passé cette année tout est simple ! A vrai dire, je dirais que ce sont les 2 et 3èmes années les plus "cool" bien que la charge de travail reste importante ! Ensuite de la 4 à la 6e année, nous alternons entre des stages à l'hôpital, des gardes et des périodes de cours en vue de préparer le concours de fin de 6e année. C'est énormément de travail, de fatigue."



SCIENCES ET TECHNOLOGIES

BIOLOGIE SCIENCES VÉTÉRINAIRES AGRONOMIE



Scanne ce QR-code pour plus de détails sur notre site !

Moira Thomas, Etudiante, Lycée Jacques Amyot (Auxerre), double licence biologie mathématique (Roscoff, Bretagne). Actuellement en master biodiversité et écologie des systèmes tropicaux terrestres à La Réunion. Témoignage déposé en 2021
Curiosité, nature et céphalopodes



Hugo Bousbia, Etudiant, Lycée Jacques Amyot (Auxerre), Bac S, Prépa BCPST (Fontainebleau), Ecole Nationale Vétérinaire (Lyon) Témoignage déposé en 2021
Patient, Sociable et Enthousiaste

Philippine Septier, Etudiante, Lycée Pierre Larousse (Toucy), Bac S, Prépa intégrée à Unilasalle (Beauvais), puis cycle ingénieur spécialisé en agro-industriel. Témoignage déposé en 2021
Disponible, sociable et persévérante



Roxanne Faure, Etudiante, Lycée Catherine et Raymond Janot (Sens), Bac S, Prépa BCPST (Fontainebleau), DUT Génie Biologique (Dijon), Prépa ATS BIO (Quétigny), Concours Agro/Véto, AgroParisTech Témoignage déposé en 2021
Volontaire, marrante et généreuse

Axel Tavernier, Etudiant, Lycée Pierre Larousse (Toucy), Bac S, Prépa BCPST (Grenoble). Témoignage déposé en 2021



QUEL EST/A ÉTÉ TON PARCOURS ÉTUDIANT DEPUIS LE BAC ?

Axel, Agronomie

"À la rentrée après le bac, j'ai intégré une classe préparatoire BCPST (Biologie, Chimie, Physiques, Sciences de la Terre) au lycée Champollion de Grenoble. Un nom de filière un peu barbare qui peut faire peur et qui cache tout de même beaucoup de maths, de langues et de géographie. Même si les MP (Maths-Physique) ou PC (Physique-Chimie) diront que l'on n'est pas une filière scientifique, nous, les « lapins-carottes-cailloux », sommes de véritables scientifiques. J'ai donc continué dans cette filière pendant les deux ans pour aboutir au passage des concours, il y a 3 banques pour les bios : Agro-Véto (regroupant les écoles vétérinaires et d'agronomies) ; GE2 (géologie, eau et environnement) et ENS (écoles normales supérieures)."

Hugo, Vétérinaire

"Après 3 ans de classe préparatoire BCPST (donc redoublement de la deuxième année au lycée François 1er de Fontainebleau), je suis rentré en 2021 à l'Ecole Nationale Vétérinaire de Lyon (devenue VetAgroSup), par le concours Agro-Véto voie A."

Roxanne, Agronomie

"En 2013-2014, après mon bac S-SVT option européenne au lycée de Sens, j'ai réalisé une année de prépa BCPST au Lycée François 1er (Fontainebleau). Ensuite, je suis partie en DUT génie biologique option analyses biologiques et biochimiques (Dijon). J'y suis resté 2 ans et ai obtenu un diplôme de technicienne de laboratoire. Après cela, j'ai décidé de faire une année de prépa ATS BIO pour préparer le concours Agro/Véto (Quétigny, 21). À l'issue de celle-ci, j'ai intégré en 2017, une Ecole d'ingénieurs en sciences du vivant (agronomie, agroalimentaire, environnement..), AgroParisTech. Je me suis ensuite spécialisée dans le domaine de la santé, avec une spécialité en gestion innovation et performance des entreprises appliqué au secteur de la santé. Actuellement (en 2021), je suis en stage de fin d'études chez Accenture.

[N.B. : Une prépa ATS permet de préparer en un an, les concours des Grandes Écoles après un BTS ou DUT. Il en existe de plusieurs types.]"

Philippine, Agronomie

"J'ai rejoint Unilasalle Beauvais où j'ai réalisé une prépa intégrée agronomie et agro-industrie et je viens de finir ma première année de cycle ingénieur, spécialisée en production végétale, je vais poursuivre en production animale dès la rentrée."

Moira, Biologie

"J'ai fait une double licence de biologie et mathématiques à Roscoff (Bretagne) avec Sorbonne université, ma troisième année en échange à Montréal. Puis j'ai commencé le master systématique, évolution et paléontologie (SEP) de Sorbonne université en partenariat avec le muséum d'histoire naturelle de Paris. Je l'ai arrêté au cours du premier semestre car j'ai eu l'opportunité de commencer un autre master de recherche, sur l'écologie et le comportement animal, à Montréal. Malheureusement, avec la covid, je n'ai jamais pu partir. J'ai donc commencé un service civique à Auxerre avec l'association d'éducation populaire aux sciences et aux techniques Les Petits Débrouillards. Finalement à la rentrée je commence le master biodiversité et écologie des systèmes tropicaux terrestres (BEST-T) à l'université de la Réunion."

POURQUOI AS-TU CHOISI CE PARCOURS ? QU'EST-CE QUI TE PLAÎT / T'A PLU DANS TES ÉTUDES ?

Moira, Biologie

"À la fin du lycée j'aimais les maths et la bio alors, quand j'ai trouvé une licence qui alliait les deux, je n'ai pas hésité. Au cours de mes études j'ai pu définir un peu plus les domaines qui m'intéressaient, à savoir l'écologie, la biodiversité, le comportement animal et la conservation. Ce qui me plaît dans mes études c'est de toujours en apprendre plus sur le monde, la nature et les êtres vivants ; de comprendre le monde qui m'entoure."

Philippine, Agronomie

"J'ai choisi ce domaine d'étude car je suis intéressée par ce qui se rapporte à l'agriculture, aux productions. Concernant le niveau d'études, je ne voulais pas en faire de longues car je n'aime pas les cours mais Unilasalle offre un cursus qui n'étouffe pas les étudiants avec les cours et nous permet de vivre notre vie étudiante à fond en valorisant beaucoup les associations et évènements divers."

Roxanne, Agronomie

"Depuis aussi loin que je me souviens, j'ai toujours voulu faire vétérinaire. Je me suis donc renseignée très tôt sur le parcours "idéal" à suivre. Lycée en filière scientifique, avoir un très bon dossier et aller en prépa. Ce parcours était également celui que me conseillaient mes professeurs. J'ai donc naturellement commencé en BCPST. À la fin de ma première année, ça allait être compliqué pour moi d'avoir véto par la voie classique. Je me suis donc dirigée vers un concours parallèle le concours C (la voie des DUT et BTS). Je n'ai jamais autant appris que pendant mon DUT, je crois même que c'est l'une de mes meilleures décisions. À la suite de mon DUT, j'ai intégré une prépa ATS bio pour passer le concours Agro-Véto. Je n'ai pas eu véto mais je suis entrée en école d'ingénieurs pour la première fois sans réel but à la fin. J'ai choisi une école généraliste qui allait me permettre de découvrir l'agronomie, l'agro alimentaire, l'environnement et la santé. En effet, je ne savais pas vers quoi m'orienter et j'avais envie de toucher à pleins de choses et de me laisser le temps de la réflexion. Je suis ravie de mes années à l'agros pour l'ambiance, l'ouverture d'esprit, la communauté et pour mon évolution. Ce qui me plaît le plus, pour revenir à la question, c'est d'avoir la chance de pouvoir constamment apprendre et essayer de nouvelles choses, de me challenger ! Aujourd'hui je suis dans un cabinet de conseil spécialisé en nouvelles technologies malgré des connaissances nulles au départ. J'ai l'impression que tout est possible si on s'en donne les moyens et cette agilité est juste géniale."

Axel, Agronomie

"J'ai choisi ce parcours car je voulais continuer à faire des SVT après le bac. J'hésitais à faire une licence de biologie mais mes professeurs m'ont encouragé à faire une prépa car j'avais le niveau. De plus, je voulais travailler dans la protection de l'environnement et je savais que je pourrais me rapprocher de cette voie par les écoles d'agro. Ce qui m'a plu en prépa BCPST est la multitude de disciplines abordées. On touche à tout, même si j'avoue que j'aurai aimé ne pas trop toucher aux maths... Mais ça reste super intéressant !

Les SVT sont vraiment très intéressantes, on allait profondément dans les connaissances et le fait d'approfondir attisait davantage ma curiosité que ce soit en biologie comme en géologie.

J'ai beaucoup aimé la chimie, notamment la chimie organique et la physique ne m'a pas déçu. Mais au-delà de l'aspect connaissances, la prépa permet l'acquisition d'un mode de travail unique conciliant efficacité et rapidité.

Malgré un travail acharné, des moments difficiles à passer et des colles et contrôles parfois très compliqués, j'ai pu m'en sortir grâce à des amis incroyables, une bonne ambiance de classe et des professeurs adorables."

QUELLES SONT TES PERSPECTIVES D'AVENIR ? OÙ TE VOIS-TU DANS 5 ANS ?

Moira, Biologie

"Faire mon master et si possible enchaîner avec un doctorat. Dans cinq ans, du coup, j'espère être en doctorat ou sinon travailler pour un organisme de conservation ou d'étude et de recherche.."

Hugo, Vétérinaire

"Vétérinaire nouvellement diplômé, travaillant en clinique ou à l'étranger."

Philippine, Agronomie

"Précisément je ne sais pas, mais toujours en contact avec ma promotion et l'école c'est certain ! Professionnellement, dans un métier qui me plaît, à la poursuite de mes rêves."

Roxanne, Agronomie

"J'avoue que l'idée de rencontrer la Roxanne de dans 5 ans me tente bien ! Mes perspectives d'avenir sont assez simples, j'espère que dans 5 ans je serais heureuse et épanouie dans mon travail et ma vie personnelle, que je continuerai d'apprendre et que ce que je ferai aura du sens à mes yeux !"

Axel, Agronomie

"Dans 5 ans, je me vois ingénieur agronome avec une spécialité génie de l'environnement sur le papier ! En réalité, mon projet est toujours un peu flou, il s'affinera au cours de la formation. Mais en gros j'aimerais travailler dans le contrôle qualité des sols, la lutte contre les pollutions et la gestion des ressources."

SI TU DEVAIS CHANGER QUELQUE CHOSE DANS TON PARCOURS, QUE FERAIS-TU ?

Moira, Philippine et **Hugo** ne changeraient rien.

Roxanne, Agronomie

"Évidemment je pourrais dire de ne pas faire la BCPST, mais en réalité je pense que chaque étape et choix que j'ai pris font de moi ce que je suis aujourd'hui et donc je pense que je ne voudrais pas changer quelque chose !"

QUELS ENSEIGNEMENTS DE SPÉCIALITÉ CHOISIRAI-TU SI TU ÉTAIS EN 2NDE AUJOURD'HUI, AU VU DE TON PARCOURS UNIVERSITAIRE ?

Biologie

Mathématiques, Numérique et sciences informatiques, Sciences de la vie et de la Terre, Sciences de l'ingénieur, Physique-chimie.

Selon **Moira** : "Si vous souhaitez continuer dans les sciences il faut obligatoirement des bases en maths et physique-chimie. A part ça n'ayez pas peur de vous tromper, c'est ok de choisir un parcours puis de changer au cours de la première année ou même après plusieurs années ! Il n'y a pas d'erreurs, que des expériences ;)"

Vétérinaire

Mathématiques, Sciences de la vie et de la Terre, Physique-chimie.

Selon **Hugo** : "Pour les élèves se destinant au métier de vétérinaire, les mathématiques, la SVT et la physique chimie sont les 3 spécialités à privilégier, peu importe la voie d'accès (prépa, IUT, fac, prépa intégrée)"

Agronomie : Mathématiques, Sciences de la vie et de la Terre, Physique-chimie.

Selon **Roxanne** : "Si j'avais le choix je ne prendrais pas les maths car ce n'est pas ce que je préfère, en revanche c'est un facteur déterminant pendant les concours, c'est souvent une matière charnière qui permet de se démarquer et de réussir donc ne pas lâcher !"



QUELLE EST LA CHARGE DE TRAVAIL DANS TON PARCOURS ? COMMENT T'ORGANISES-TU DANS TES ÉTUDES ?

Moira, Biologie

"Les études universitaires demandent du travail et un bon investissement personnel mais personnellement cela ne m'a jamais empêchée de continuer des activités en parallèle : un peu de sport régulier (sauf des fois pendant les périodes d'exams) et puis profiter des amis et sorties !"

Hugo, Vétérinaire

"En prépa, la charge de travail est très importante, il est important de garder en tête ses objectifs afin de rester motivé.

En école, la charge de travail est moindre, similaire à la fac (système de partiel tous les demi-semestres) et surtout on travaille des enseignements qui nous plaisent."

Philippine, Agronomie

Je suis pas du genre à beaucoup travailler mais je réécris toujours mes cours, je suis incapable d'apprendre sur écran. Cependant, mon temps de travail n'est pas conséquent, uniquement en période de partiels ça peut être un peu costaud mais on s'en sort. L'école tient à ne pas nous charger pour pouvoir faire de l'associatif, des petits boulots etc. Il y a le 8-18 : les cours et le 18-8 la vie asso/étudiante."

Roxanne, Agronomie

"Ma charge de travail est globalement importante mais variée. Il faut savoir anticiper et faire des To-Do List ça m'aide beaucoup. Varier les sujets permet également d'être efficace et de ne pas décrocher de son travail, et faire des pauses !!! Pour préparer des examens ou des concours, les pauses sont super importantes pour se reconcentrer, le sommeil, bien manger et faire du sport."

Axel, Agronomie

"Il y a une charge de travail très importante ! Des sacrifices à faire, il ne faut pas s'attendre à travailler comme au lycée."

ÉCOLES D'INGÉNIEURS POST-BAC



Scanne ce QR-code pour plus de détails sur notre site !

Pour les écoles d'ingénieurs en agronomie, voir les pages du guide dédiées à la biologie et à l'agronomie

Aurore, 27 ans, Professionnelle, Test Lead, Double diplômée école d'ingénieurs EFREI et école de commerce ESSCA puis EDC.
Témoignage déposé en 2021



Sonia Breton, 23 ans, Professionnelle, Lycée Catherine & Raymond Janot (Sens),
Ingénieure Génie Industriel, diplômée de l'INSA de Lyon,
Témoignage déposé en 2021
Rigoureuse, curieuse et stressée

Camille Germain, 21 ans, Etudiante, Lycée Jacques Amyot (Auxerre),
4ème année à l'UTT, future ingénieure matériaux
Témoignage déposé en 2021
Souriante, sportive et passionnée par les sciences



Yanis Perrin, 24 ans, Professionnel, Lycée Catherine & Raymond Janot (Sens),
Product Manager, diplômé de l'UTT
Témoignage déposé en 2021
Rigoureux, Efficace et Dynamique

QUEL EST/A ÉTÉ TON PARCOURS ÉTUDIANT DEPUIS LE BAC ?

Aurore, double diplômée commerce ingénieur

“École d'ingénieur et école de commerce = double licence et double master, le tout en alternance donc cinq années d'alternance à mon actif. J'ai fait la grande école d'ingénieur EFREI [École d'Ingénieur Généraliste du Numérique] et l'école de commerce ESSCA [École supérieure des sciences commerciales d'Angers] puis EDC [Paris Business School].”

Yanis, diplômé de l'UTT

“J'ai intégré l'UTT directement après mon bac et je me suis lancé dans un parcours étudiant en 5 ans pour devenir ingénieur.

Les deux premières années étaient assez générales, c'est ce qu'on appelle le cycle préparatoire (ou "Tronc commun"). On y étudie la physique, la chimie, les maths ... Il s'agit de la suite du lycée. À la fin de ma première année à l'UTT, j'ai réalisé un stage ouvrier dans l'entreprise FMC Technologies. L'objectif principal était de prendre conscience des contraintes imposées dans les métiers dits "ouvriers".

Une fois ma 2ème année validée, je me suis spécialisé dans la branche "génie mécanique" les enseignements se sont alors centrés autour de ce domaine.

Lorsque je suis arrivé en 4ème année, j'ai réalisé mon premier semestre en tant que stagiaire dans la société Safran. Mes objectifs de stage étaient axés autour de l'optimisation de moyens de contrôle sur ligne de fabrication.

À la fin de ce stage, je suis parti au Etats Unis à "University at Buffalo" pour y réaliser un semestre d'étude. Au cours de ce semestre, j'ai acquis des compétences dans le domaine des matériaux, de la mécanique et de l'aéronautique. J'ai aussi nettement progressé en anglais.

De retour en France pour ma 5ème et dernière année, j'ai choisi la filière CeISM (Conception et Industrialisation des Systèmes Mécaniques) en lien avec l'environnement (6 mois de spécialisation). J'ai ensuite terminé mon cursus étudiant en intégrant la start-up Kuantom pour mon stage de fin d'étude de 6 mois.”

Camille, 4ème année UTT

“Après le Bac, j'ai intégré l'université de technologie de Troyes (UTT) qui est une école d'ingénieurs généraliste. J'ai donc réalisé deux ans de prépa au sein de cette école puis après j'ai intégré un cycle d'ingénieur spécialité matériaux toujours au sein de l'UTT. Actuellement, je suis en Bac +4.”

Sonia, diplômée INSA Lyon

“À l'issue d'un baccalauréat S option SI [Sciences de l'Ingénieur], j'ai intégré l'école d'ingénieurs généraliste INSA Lyon en prépa intégrée (alors nommée Premier Cycle). A la suite de ces deux années, j'ai intégré le département Génie Industriel. J'ai alors réalisé deux stages : l'un dans une PME produisant des produits d'hygiène et de process au service méthodes, l'autre en Allemagne chez un équipementier automobile où je suis toujours actuellement en contrat VIE (Volontariat International en Entreprise).”

POURQUOI AS-TU CHOISI CE PARCOURS ? QU'EST-CE QUI TE PLAÎT / T'A PLU DANS TES ÉTUDES ?

Aurore, double diplômée commerce ingénieur

“Le double diplôme et le fait de pouvoir le faire en alternance ainsi que le fait de pouvoir faire des études en lien avec les profils recherchés par les entreprises. ”

Sonia, diplômée INSA Lyon

“Le choix d'une école avec prépa intégrée venait surtout du fait que je ne voulais pas rester au lycée et que je n'avais pas très envie de passer les concours et de devoir de nouveau faire un choix au bout de deux ans. Le fait de pouvoir m'impliquer dans une vie universitaire et associative dès la sortie du BAC m'a aussi beaucoup enthousiasmé.

L'INSA Lyon offre une grande diversité de cursus, avec notamment des filières internationales, des filières arts études et sportifs de haut niveau. C'est cette diversité qui m'a aidé à faire mon choix entre les écoles et m'a bien plu par la suite. J'ai choisi le département Génie Industriel parce que je trouvais que c'était un cursus complet et un bon compromis entre les nombreux domaines qui m'intéressaient (mécanique, informatique, gestion...). Un peu par instinct aussi et je ne regrette pas d'avoir choisi cette formation qui offre énormément de débouchés.”

Camille, 4ème année UTT

“Quand j'étais au lycée, je pratiquais énormément de sports comme le tennis, le hand, la course... mais j'adorais aussi les sciences et notamment la chimie. Je voulais donc faire un métier qui combine les deux : Sport et Sciences. J'ai pu découvrir que le métier d'ingénieur pouvait m'apporter cela. En effet, pour concevoir ou améliorer un produit sportif on a besoin d'ingénieurs pour par exemple savoir quelle forme donner à l'objet ou quels matériaux utiliser pour que ça soit plus résistant.

Cependant une école d'ingénieurs s'intègre en BAC+3 principalement après soit une classe préparatoire ou un DUT. Pour ma part, j'avais un peu peur de faire une classe préparatoire comme PCSI ou MPSI. Je me suis donc renseignée sur les alternatives qu'ils y avaient. J'ai découvert que l'Université de technologie de Troyes proposait de réaliser une "prépa" au sein de son campus pour ensuite faire en BAC+3, le cursus d'ingénieur généraliste. J'ai donc décidé d'intégrer cette école après le Bac.

L'avantage de mon école, c'est que j'ai pu tout au long de mon cursus aussi bien en prépa ou lors du cycle ingénieur choisir mes matières et faire ce qui m'intéresse. J'ai donc pu toucher à tout comme de la mécanique, de la chimie, de l'informatique mais aussi du management. Pour finir, le sport est une valeur importante au sein de l'école et elle nous encourage à en faire. J'ai donc pu continuer à faire du tennis, du hand mais aussi découvrir d'autres sports comme l'escalade en parallèle de mes cours. Par ailleurs, l'UTT fait partie d'un réseau européen et accueille donc beaucoup d'étudiants étrangers, ce qui m'a permis de faire énormément de rencontres et de découvertes culturelles.”

Yanis, diplômé de l'UTT

“J'ai été séduit par la formation proposée par l'UTT qui permet, dès la 2ème année, de construire son parcours en choisissant les enseignements que l'on souhaite suivre.”

QUEL EST TON MÉTIER AUJOURD'HUI OU QUEL SERA TON MÉTIER DEMAIN ?

Aurore, double diplômée commerce ingénieur

“Test lead (je teste des parcours clients depuis des applications ou des webapp)”

Sonia, diplômée INSA Lyon

“En transition, j'étais jusque-là ingénieur Supply Chain en contrat VIE (Volontariat International en Entreprise). Les missions raccordées à ce métier peuvent être très diverses. Personnellement j'avais trois missions principales :

- des approvisionnements pour un nouveau projet, avec la proposition d'une standardisation du processus d'approvisionnement pour les futurs nouveaux projets

- la gestion et l'analyse du stock : corrections, écarts d'analyse, écarts entre les productions physiques et les informations dans le système d'information

- la rédaction de reporting avec des indicateurs de performance : pour avoir une vue globale sur nos performances logistiques tous les mois

Ma prochaine mission sera une mission de consultante en génie Industriel.”

Camille, 4ème année UTT

“Mon métier sera ingénieur matériaux, c'est à dire que grâce à nos connaissances sur les matériaux et leurs propriétés, on est capable de dimensionner, de choisir ou bien de développer les matériaux de demain tout en répondant à des problématiques techniques, environnementales mais aussi industrielles. “

Yanis, diplômé de l'UTT

“Je suis actuellement Product manager dans la Société Kuantom. Mes responsabilités sont axées autour de :

- l'identification de besoins clients

- la recherche de solutions techniques pour répondre à ces besoins (R&D)

- l'industrialisation dans son sens le plus large (amélioration continue, création de la documentation et des process qualité, validation de prototype ...)

- la logistique : Gestion des stocks de la société et création des process sur notre ERP (Entreprise Ressource Planning - logiciel de gestion des ressources d'une entreprise)

- la production : Planification de la production au regard des prévisions de vente et de la consommation du marché.”

QUELLES SONT TES PERSPECTIVES D'AVENIR ? OÙ TE VOIS-TU DANS 5 ANS ?

Aurore, double diplômée commerce ingénieur

"EMT = Engineering manager test"

Sonia, diplômée INSA Lyon

"Je pense que j'aimerais me tourner vers le domaine des systèmes d'informations, en gardant un lien avec la logistique. Si les projets dans lesquels je serais impliquée pouvaient avoir une dimension environnementale, ce serait TOP!"

Camille, 4ème année UTT

"Dans 5 ans, j'espère participer à l'innovation sportive en concevant des produits sportifs si possible pour le tennis. J'aimerais aussi si possible tenter l'aventure d'expatrié."

Yanis, diplômé de l'UTT

"J'aimerais continuer sur la voie dans laquelle je me suis lancé et devenir CPO (Chief Product Officer) afin de construire mon équipe pour répondre aux défis de la Société."

SI TU DEVAIS CHANGER QUELQUE CHOSE DANS TON PARCOURS, QUE FERAIS-TU ?

La plupart des personnes interrogées ont déclaré qu'elles ne changeraient rien. Ainsi, comme le dit **Sonia** : "Pas facile comme question... bien sûr que j'ai fait des erreurs dans mon parcours mais elles m'ont aussi permis d'apprendre et d'être là où je suis aujourd'hui."

Yanis ajoute "Je ne pense pas vouloir changer quoi que ce soit à mon parcours. Je suis satisfait des choix que j'ai pu faire et des conséquences que ces choix ont pu avoir."

QUELS ENSEIGNEMENTS DE SPÉCIALITÉ CHOISIRAI-TU SI TU ÉTAIS EN 2NDE AUJOURD'HUI, AU VU DE TON PARCOURS UNIVERSITAIRE ?

L'ensemble des personnes interrogées s'accordent sur les mathématiques, la physique-chimie, les sciences de l'ingénieur et sur Numérique et sciences informatiques. Selon **Sonia**, "Les sciences de l'ingénieur, qui étaient déjà une option pour le BAC S, permettent vraiment d'apprendre des choses diverses et concrètes et qui ont été pour moi un réel atout au début de mes études d'ingénieur."

Pour **Camille**, "Devenir ingénieur sans avoir fait de mathématiques au lycée est pour moi impossible car c'est la base pour commencer à répondre aux problématiques techniques ou industrielles rencontrées par un ingénieur au cours de sa carrière."

Yanis estime que "Visant un cursus Ingénieur, je pense que les matières scientifiques sont indispensables. Certains enseignements tels que le théâtre peuvent être un vrai atout notamment pour l'expression orale."

QUELLE EST LA CHARGE DE TRAVAIL DANS TON PARCOURS ? COMMENT T'ORGANISES-TU DANS TES ÉTUDES ?

Sonia, diplômée INSA Lyon

"Environ 35h de cours semaine plus 2-3h de travail personnel le soir en prépa intégrée.

En cycle ingénieur c'est peu différent car beaucoup de projets. J'étais alors très impliquée dans des associations le soir en semaine et révisais pas mal le week-end."

Camille, 4ème année UTT

"Au cours de ma prépa, j'avais un emploi du temps un peu moins chargé que celui du lycée cependant ma charge de travail à la maison a augmenté. Mais avec une bonne organisation et surtout une bonne gestion du temps, il n'y a pas de souci à se faire. Pour ma part, en journée sur mes heures de libres et les temps de midi, je re-travaillais mes cours et j'avais un maximum dans mes exercices puis le soir je dédiais deux heures au sport.

Depuis que je suis le cursus ingénieur matériaux, mes heures de cours ont diminuées et mon travail à la maison n'est plus tourné vers des exercices à réaliser mais plus vers des projets concrets à réaliser comme faire une éolienne qui pourrait résister des années dans le désert..."

Yanis, diplômé de l'UTT

"Lors de mes 2 premières années, la quantité de travail a nettement augmenté par rapport au rythme que j'avais au lycée.

Afin de réussir mes examens, je faisais et refaisais les exercices types afin de comprendre les méthodes. Je dirais que je travaillais environ 1 à 2h par jour lors de ces 2 premières années."

ÉCOLES D'INGÉNIEURS POST-PRÉPA



Scanne ce QR-code pour plus de détails sur notre site !

Pour les écoles d'ingénieurs en agronomie, voir les pages du guide dédiées à la biologie et à l'agronomie

Valentin Chesnet, 24 ans, Étudiant, Lycée Pierre Larousse (Toucy), prépa MPSI/PSI* (Janson de Sailly, Paris), CentraleSupélec (Paris-Saclay), futur ingénieur en énergie en stage de fin d'études. Témoignage déposé en 2022



Hugo Thomas, 24 ans, Étudiant, Lycée Chevalier d'Éon (Tonnerre), MPSI-PSI (Louis-Le-Grand, Paris), École Nationale des Ponts et Chaussées (77), en dernière année (transport et développement durable). Témoignage déposé en 2021

Antoine Richer, 23 ans, Étudiant, Lycée Pierre Larousse (Toucy), prépa scientifique (Carnot, Dijon), ENSMM (École d'ingénieurs, Besançon), actuellement en double-diplôme (un an) à la BSB (école de commerce, Dijon). Témoignage déposé en 2021



Pablo Boizeau, 23 ans, Professionnel, Lycée Catherine et Raymond Janot (Sens), MPSI-MP* (Chaptal, Paris), Télécom Paris (Paris), ingénieur logiciels embarqués. Témoignage déposé en 2021

Cyril Lonjaret, 24 ans, Professionnel, Lycée Catherine et Raymond Janot (bac STI2D, Sens), TSI (Lycée Eiffel, Dijon), Centrale Lille (tout juste diplômé). Témoignage déposé en 2021



Hugo X, 21 ans, Étudiant, Lycée Saint Joseph (Auxerre), MPSI/MP* (Paris), école d'ingénieurs généraliste (Paris), actuellement en spécialité informatique (en deuxième année). Témoignage déposé en 2021

Charlotte Genin, 20 ans, Étudiante, Lycée Saint Joseph (Auxerre), MPSI/PSI, Ecole Polytechnique (1ère année, Paris-Saclay). Témoignage déposé en 2021



Maxime Mollens, 26 ans, Étudiant, Lycée Catherine et Raymond Janot (Sens), PCSI/PSI, INSA Hauts-de-France, puis double-diplôme aux Mines de Paris. En thèse à l'ENS (Paris) en mécanique. Témoignage déposé en 2021

Cécile Peretz, 25 ans, Étudiante/Entrepreneuse, Lycée Fourier, MPSI/MP (Marcellin Berthelot, 94), École d'ingénieurs (CY Tech), M2 en double-diplôme à l'Université Paris-Dauphine (statistiques). Actuellement en École de commerce (EM Lyon), avec en parallèle une startup incubée. Témoignage déposé en 2022



QUEL EST/A ÉTÉ TON PARCOURS ÉTUDIANT DEPUIS LE BAC ?

Pablo, ingénieur logiciels embarqués à Montpellier, Télécom Paris

“J’ai intégré le lycée Chaptal en MPSI, puis été en MP*. J’ai ensuite intégré Télécom Paris, puis me suis spécialisé en Systèmes embarqués et systèmes et logiciels répartis. Après une césure de 6 mois pendant laquelle j’ai essayé l’enseignement (professeur contractuel de technologie en collège), j’ai été en Erasmus (à distance, merci le Covid...) [un ERASMUS correspond à un échange universitaire, par exemple d’un semestre, en Europe], puis j’ai fait mon stage de fin d’études au Centre Spatial Universitaire de Montpellier.”

Cyril, diplômé de Centrale Lille

“Bac STI2D spécialité Énergie et Environnement à Sens puis une CPGE [Classe Préparatoire aux Grandes Écoles] au Lycée Eiffel à Dijon. J’ai ensuite passé plusieurs concours pour intégrer une école d’ingénieurs. J’ai été admis à l’École Centrale de Lille où j’ai fini mon cursus en Décembre 2020.”

Antoine, dernière année à l'ENSMM / Burgundy School of Business

“Après 2 années de prépa scientifique au Lycée Carnot à Dijon, j’ai réalisé 3 ans d’école d’ingénieurs à l’ENSMM à Besançon [École Nationale Supérieure de Mécanique et des Microtechniques], suivis d’un an en double diplôme en école de commerce à BSB à Dijon [Burgundy School of Business].”

Charlotte, 1ère année à l'École Polytechnique

“J’ai suivi 2 ans de classes préparatoires au lycée aux Lazaristes à Lyon dans la filière MPSI puis PSI. À l’issue de la prépa, j’ai présenté différents concours pour finalement intégrer l’École polytechnique à la rentrée 2021.” [L’École Polytechnique, alias l’X est généralement considérée comme l’École d’ingénieurs française la plus réputée].

POURQUOI AS-TU CHOISI CE PARCOURS ? QU'EST-CE QUI TE PLAÎT / T'A PLU DANS TES ÉTUDES ?

Hugo T., dernière année à l'École des Ponts (transports)

“Passionné par les infrastructures de transport depuis que je suis tout petit, je voulais, "plus tard", construire des routes ou fabriquer des cartes ! J’avais vaguement entendu parler de certaines écoles d’ingénieurs où l’on pouvait étudier le transport, la cartographie, et comme j’étais attiré par les sciences, je me suis naturellement dirigé vers une prépa après le bac. Ce qui me plaît le plus : rencontrer des gens qui sont passionnés comme moi, avoir des profs inspirants, vivre à Paris !”

Cyril, diplômé de Centrale Lille

“J’ai choisi de m’orienter en STI2D avant le bac par solution de facilité. En effet je ne voyais pas l’intérêt de faire un Bac S car hormis les débouchés dans le secteur médical, le bac STI2D proposait la même chose et il faut bien l’avouer, la filière était plus simple.

En Terminale je pensais m’orienter vers un DUT Hygiène Sécurité et Environnement mais j’ai été convaincu par mes proches et professeurs de tenter la prépa.

Honnêtement ça a été un choc quand je suis passé de 18 de moyenne en maths en STI2D à environ 8 en première année de prépa mais j’ai préféré prendre ça avec le sourire en voyant que c’était pareil pour tout le monde. J’ai passé deux années éprouvantes mais contrairement aux rumeurs sur les classes prépa, l’ambiance était très sympa et tout le monde essayait de pousser les autres vers le haut. J’ai ensuite passé plusieurs concours pour entrer dans des écoles d’ingénieurs et on peut dire que j’ai dépassé mes attentes aux écrits comme aux oraux et j’ai été admis à Centrale Lille.

La charge de travail s’est nettement amoindrie en école d’ingé mais j’ai quand même constaté un écart de niveau entre les étudiants sortant de Bac S et les autres. J’ai eu du mal à combler cet écart et j’ai dû faire le cursus en 4 ans avec une année de césure aménagée (rattrapages + stages) au lieu de 3 ans. [...].”

Charlotte, 1ère année à l'École Polytechnique

“La prépa ouvre les portes des plus grandes écoles d'ingénieurs mais pas seulement, elle permet aux étudiants de sortir plus matures d'une formation intense où rigueur et organisation sont de mises. La prépa offre également un socle de connaissances complet qui permet d'affiner son choix de spécialisation.”

Maxime, thèse sur les matériaux à Paris

“Je suis passionné en général par ce qui nous entoure, la nature, la physique et ce qu'on en fait (pas toujours), la manière dont on l'utilise. Aller au bout des choses, sur des thèmes pointus, m'a permis d'étoffer mes connaissances et mon envie d'apprendre sur les sujets qui m'intéressent (ils sont nombreux !). Cet état d'esprit permet d'appréhender beaucoup de choses, dans bien des domaines différents et de développer un sens du raisonnement, de l'esprit critique.”

QUEL EST TON MÉTIER AUJOURD'HUI OU QUEL SERA TON MÉTIER DEMAIN ?

Pablo, ingénieur logiciels embarqués à Montpellier, Télécom Paris

“Je suis ingénieur en logiciel embarqué au Centre Spatial Universitaire de Montpellier. Le centre fait des nanosatellites à des fins de recherche ou d'utilité publique. Par exemple, je travaille sur un satellite qui vise à aider à la prévision des épisodes cévenols, en partenariat avec, entre autres, Météo France. Le centre a aussi un but d'enseignement et d'encadrement de stages, qui est assez central dans les projets. Personnellement, je participe à la création de tout le matériel électronique à bord, création de circuits imprimés, création du logiciel, du comportement du satellite en mission, des protocoles de communication dans le satellite et avec le sol...”

Cécile, Étudiante-entrepreneuse

“J'ai créé une entreprise dans la publication des recherches médicales. Je m'occupe du pilotage stratégique et financier, du marketing, de la communication, du côté commercial, etc.”

Maxime, thèse sur les matériaux à Paris

“Je suis étudiant mais mon sujet de thèse est très proche du travail d'un ingénieur chercheur. Il consiste à comprendre le comportement d'un matériau et son évolution avec le temps lorsqu'il est utilisé dans ses conditions d'exploitation (hautes température, corrosion, etc.) en observant les mécanismes à des échelles très petites (de l'ordre de 0,001 mm) et en faisant le lien avec les échelles qu'on est capable de percevoir de nos yeux.”

QUELLES SONT TES PERSPECTIVES D'AVENIR ? OÙ TE VOIS-TU DANS 5 ANS ?

Antoine, dernière année à l'ENSMM / Burgundy School of Business

“En tant que chef de projet, si possible à l'étranger.”

Maxime, thèse sur les matériaux à Paris

“Enseignant chercheur, ingénieur chercheur au sein d'une entreprise...”

Cyril, diplômé de Centrale Lille

“Je recherche mon premier emploi en tant qu'ingénieur qualité et environnement. La crise sanitaire a freiné les embauches dans ce secteur. Je pourrais également commencer par un poste dans une société de conseil pour gagner de l'expérience et ensuite me diriger vers un poste avec plus de responsabilités. L'avantage du diplôme de Centrale Lille est qu'il permet de travailler dans un grand nombre de secteurs car c'est une école généraliste et nous avons donc de bonnes bases dans diverses disciplines, même si la dernière année permet de se spécialiser dans une branche particulière. La réputation de l'école est également très bonne, ce qui attire les recruteurs.”

Valentin, dernière année à CentraleSupélec (énergie)

“Dans 5 ans, j'aurais été diplômé depuis 4 ans et demi. Cela veut dire que dans tous les cas, je devrais travailler, probablement dans le privé. Il est très peu probable que je sorte de mon secteur, l'énergie, tant celui-ci est large et les perspectives importantes sur les 20-30 ans à venir avec le remplacement du parc nucléaire arrivant en fin de vie, l'électrification des usages et les besoins d'efficacité énergétique élevés.”



SI TU DEVAIS CHANGER QUELQUE CHOSE DANS TON PARCOURS, QUE FERAIS-TU ?

La plupart des personnes interrogées ont déclaré qu'elles ne changeraient rien. Ainsi, comme le dit **Maxime** (thèse sur les matériaux à Paris) : "Les bons comme les mauvais aspects de mon cursus ont contribué à faire de moi ce que je suis aujourd'hui. Je considère donc qu'il n'y a pas grand chose à changer, même si certaines choses m'ont déplu !"

Cécile, cependant, ferait "moins d'études, même si [elle] ne le regrette pas."

QUELS ENSEIGNEMENTS DE SPÉCIALITÉ CHOISIRAI-TU SI TU ÉTAIS EN 2^{NDE} AUJOURD'HUI, AU VU DE TON PARCOURS UNIVERSITAIRE ?

L'ensemble des personnes interrogées s'accordent sur le fait que les mathématiques, d'abord, et la physique, ensuite, sont importantes pour la plupart des prépas scientifiques (par exemple, pour PCSI et MPSI). Selon **Valentin**, le choix de la filière maths experte en terminale est également à privilégier fortement pour les élèves souhaitant se diriger vers des prépas de ce type. À noter, pour **Charlotte**, la spécialité "sciences de l'ingénieur [...] n'est pas obligatoire, le programme repartant de zéro [en prépa]".

Pour **Maxime**, cependant, "l'important des toujours de choisir quelque chose qui nous plaît, de ne pas faire des choix par défaut ou sous contrainte. Ne pas se fier aux préjugés sur les filières et se concentrer sur ce que l'on veut."



QUELLE EST LA CHARGE DE TRAVAIL DANS TON PARCOURS ? COMMENT T'ORGANISES-TU DANS TES ÉTUDES ?

Valentin, dernière année à CentraleSupélec (énergie)

"En prépa, la charge de travail est relativement élevée, mais largement supportable à condition d'y consacrer une très bonne part de son temps. Ce qui est avant tout important, c'est de bien s'organiser et d'avoir une bonne hygiène de vie (en particulier, de faire de bonnes nuits de sommeil. Je déconseille personnellement très fortement la nuit blanche). Respecter des horaires est sans doute déjà la première organisation à adopter en prépa et la plus efficace.

Pour ce qui est de l'École d'ingénieurs, les deux premières années la charge de travail est relativement légère (en venant de prépa). A contrario, en troisième année, j'ai pris un programme "premium" (deux masters 2 en parallèle en un an : un master en économie et ma dernière année d'ingénieur). J'ai donc eu énormément de travail. Ceci dit, la nature de celui-ci était très différente de la prépa puisqu'il y avait beaucoup de projets, mais il était important d'être bien organisé, surtout quand les rendus d'un cursus tombaient en même temps que les examens de l'autre."

Hugo T., dernière année à l'École des Ponts (transports)

"Très chargée en prépa et plutôt intense en 2^e et 3^e année d'école d'ingé. J'ai appris petit à petit à ne pas me laisser envahir par le travail (surtout le weekend) et à me réserver du temps libre. Faire du sport par exemple : je me suis rendu compte en 2^e année que le temps passé à s'aérer n'était pas du temps perdu, car cela me rendait plus efficace sur les cours."

Charlotte, 1^{ère} année à l'École Polytechnique

"La charge de travail en classe préparatoire est conséquente mais elle a l'avantage d'être très encadrée par les professeurs avec des TD [séances d'exercices], des DM et des DS récurrents. Le plus difficile est de s'organiser pour savoir par quel bout commencer et de trouver un rythme que l'on va être capable de conserver 2 ans."

BTS ET BUT D'INGÉNIERIE



Scanne ce QR-code pour plus de détails sur notre site !

Pour les formations en agronomie, voir les pages du guide dédiées à la biologie et à l'agronomie

Arthur Demarigny, 23 ans, Étudiant, Lycée Jean-Joseph Fourier (Auxerre), Licence professionnelle Chef de projet en matériaux composites à l'IPC Chambéry. Témoignage déposé en 2021.

Passionné d'automobile et moto, très patient, organisé et j'adore travailler en équipe



Bérénice, 28 ans, Professionnelle, Lycée Pierre Larousse (Toucy), Chef de projet et spécialiste progrès en organisation industrielle. Témoignage déposé en 2021

Clément Picard, 23 ans, Étudiant, Lycée Jean-Joseph Fourier (Auxerre), ITII mécanique ENSMM Besançon. Témoignage déposé en 2021

Mature, déterminé et responsable



QUEL EST/A ÉTÉ TON PARCOURS ÉTUDIANT DEPUIS LE BAC ?

Arthur, Mécanique et sciences des matériaux dans l'automobile

“J’ai commencé par un BTS conception de produits industriels à Sens puis j’ai continué sur une formation de styliste prototypiste automobile à Montbéliard dans l’école ESPERA SBARRO. Enfin j’ai suivi une licence pro chef de projet en matériaux composites à IPC Chambéry.”

Bérénice, Génie Industriel

“J’ai fait DUT Mesures physiques au Creusot puis ITII Ingénieur en génie industriel à Auxerre. Je voulais m’orienter vers des études d’ingénieur mais la prépa n’était pas pour moi. J’ai découvert le DUT via les portes ouvertes. J’y ai vu l’opportunité d’obtenir un diplôme en deux ans mais aussi de pouvoir continuer mes études par la suite.”

Clément, Conception mécanique

“J’ai commencé par une prépa PCSI pendant 1 an, puis je me suis réorienté en DUT génie mécanique et productique à Dijon. J’ai continué avec une licence pro conception 3D et calculs de structures puis j’ai intégré l’école d’ingénieurs ITII mécanique ENSMM Besançon que je réalise en alternance dans l’entreprise Japy Tech à St Apollinaire (21). J’occupe un poste de Dessinateur / Chef de projet.”

POURQUOI AS-TU CHOISI CE PARCOURS ? QU'EST-CE QUI TE PLAÎT / T'A PLU DANS TES ÉTUDES ?

Arthur, Mécanique et sciences des matériaux dans l'automobile

“Pour appliquer mes connaissances acquises au bac et en BTS et découvrir la pratique d’un métier à la fois en atelier et en bureau, dans le domaine automobile avec la mécanique et la carrosserie.”

Bérénice, Génie Industriel

“Après le lycée, je voulais rester dans un parcours assez généraliste (avec une tendance scientifique), ne sachant pas vers quoi je m’orienterais professionnellement. Après le DUT, j’ai choisi la voie de l’apprentissage avec l’école d’ingénieurs. C’était important pour moi de mettre du concret sur la théorie que l’on nous enseigne.”

Clément, Conception mécanique

“La conception au départ, la mécanique et enfin la prise de responsabilité en devenant ingénieur durant mon alternance, le fait de partir du côté technique en STI puis en DUT au côté gestion des ressources (humaines, financières).”

QUEL EST TON MÉTIER AUJOURD'HUI OU QUEL SERA TON MÉTIER DEMAIN ?

Arthur, Mécanique et sciences des matériaux dans l'automobile

“Mon dernier diplôme en date est chef de projet en matériaux composites, c’est le rôle qui permet de faire le lien entre un client et la réalisation de sa demande à travers les équipes de fabrication d’un projet dans une entreprise.”

Bérénice, Génie Industriel

“Je suis spécialiste progrès en organisation industrielle et chef de projet. Le métier consiste à traiter des sujets/projets d’amélioration continue (Lean), à définir et à gérer des capacités de production et les effectifs d’un atelier.”

Clément, Conception mécanique

“Ingénieur / chef de projet, capable de m’adapter aux différents secteurs de l’industrie que ce soit en tôlerie, en froid ou autre, j’effectue de la gestion de projet, de la planification et de l’étude des coûts et je conçois des produits tels que des groupes frigorifiques ou des cuves de stockage de lait.”

QUELLES SONT TES PERSPECTIVES D'AVENIR ? OÙ TE VOIS-TU DANS 5 ANS ?

Arthur, Mécanique et sciences des matériaux dans l'automobile

“Dans une entreprise dans le milieu automobile afin d'acquérir de l'expérience et de l'argent pour fonder une potentielle future entreprise.”

Clément, Conception mécanique

“Dans une entreprise industrielle au sein d'un bureau d'étude.”

SI TU DEVAIS CHANGER QUELQUE CHOSE DANS TON PARCOURS, QUE FERAIS-TU ?

Arthur, Mécanique et sciences des matériaux dans l'automobile

“Actuellement je ne changerai rien car c'est une suite de diplôme logique qui m'a toujours plu, comme mes études ne sont pas encore terminées je vais peut-être m'orienter vers une école d'ingénieurs.”

Clément, Conception mécanique

“J'aurais pris une option allemand car l'industrie est sous l'emprise de l'Allemagne sur beaucoup de points.”

QUELS ENSEIGNEMENTS DE SPÉCIALITÉ CHOISIRAI-TU SI TU ÉTAIS EN 2NDE AUJOURD'HUI, AU VU DE TON PARCOURS UNIVERSITAIRE ?

Les enseignements de spécialités idéaux dépendent des BTS et BUT. Ainsi, les personnes interviewées recommandent les filières suivantes :

Mathématiques, Numérique et sciences informatiques, Sciences de l'ingénieur, mais également selon les profils, Physique-chimie ou Sciences économiques et sociales.

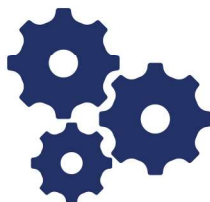
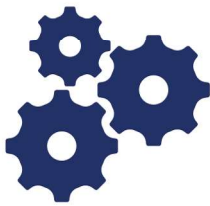
QUELLE EST LA CHARGE DE TRAVAIL DANS TON PARCOURS ? COMMENT T'ORGANISES-TU DANS TES ÉTUDES ?

Arthur, Mécanique et sciences des matériaux dans l'automobile

“Durant ma formation à ESPERA SBARRO, arrivé vers la fin des projets, la charge de travail était très conséquente au point de faire des heures supplémentaires jusqu'à tard dans la nuit mais ce n'était pas pour me déplaire.”

Clément, Conception mécanique

“Peu de devoirs maison, beaucoup de travail en projet d'étude durant la période scolaire.”



SCIENCES FONDAMENTALES



Scanne ce QR-code pour plus de détails sur notre site !

Des parties spécifiques sont dédiées aux écoles d'ingénieurs, tu peux donc t'y référer si ça t'intéresse. Cette filière concerne davantage les parcours en Université ou dans les Écoles Normales Supérieures

Moïra Thomas, 23 ans, Étudiante, Lycée Jacques Amyot (Auxerre), double licence biologie mathématique (Roscoff, Bretagne). Actuellement en master biodiversité et écologie des systèmes tropicaux terrestres à la Réunion. Témoignage déposé en 2021
Curiosité, nature et céphalopodes

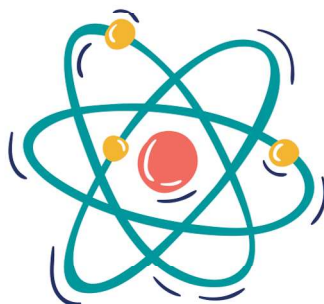


Léonard Brice, 23 ans, Étudiant, Lycée Pierre Larousse (Toucy), MPSI/MP* (Carnot, Dijon), dernière année à l'ENS Paris-Saclay, puis thèse en mathématiques (théorie des jeux à Bruxelles). Témoignage déposé en 2021

Enzo Crou, 18 ans, Étudiant, Lycée Saint Etienne (Sens), L1 licence maths-physique (Université Paris-Saclay, 91). Témoignage déposé en 2021
Indépendant, perfectionniste et altruiste



Arthur Listwan, 24 ans, Doctorant, Lycée Catherine et Raymond Janot (Sens), médecine (1 an), licence physique-chimie puis master chimie des matériaux (Université de Dijon). Débute sa thèse au CEA en physique nucléaire (Paris-Saclay, 91). Témoignage déposé en 2021



QUEL EST/A ÉTÉ TON PARCOURS ÉTUDIANT DEPUIS LE BAC ?

Moïra (master en biologie à la Réunion)

“J’ai fait une double licence de biologie et mathématiques à Roscoff (Bretagne) avec Sorbonne université, ma troisième année en échange à Montréal. Puis j’ai commencé le master systématique, évolution et paléontologie (SEP) de Sorbonne université en partenariat avec le muséum d’histoire naturelle de Paris. Je l’ai arrêté au cours du premier semestre car j’ai eu l’opportunité de commencer un autre master, de recherche sur l’écologie et le comportement animal, à Montréal. Malheureusement, avec la covid, je n’ai jamais pu partir. J’ai donc commencé un service civique à Auxerre avec l’association d’éducation populaire aux sciences et aux techniques Les Petits Débrouillards. Finalement à la rentrée je commence le master biodiversité et écologie des systèmes tropicaux terrestres (BEST-T) à l’université de la Réunion.”

Léonard (mathématiques, ENS Paris-Saclay)

“J’ai fait une prépa MPSI/MP* au lycée Carnot de Dijon, pour y passer les concours des grandes écoles scientifiques : j’ai obtenu l’École Normale Supérieure de Paris-Saclay, où je termine ma quatrième et dernière année. En pratique, je n’ai passé qu’un an et demi : l’école m’a fait faire un stage d’un semestre à Buenos Aires, puis un an à Bruxelles, un semestre de Master à Paris Diderot et un autre de stage à Marne-la-Vallée. Et en septembre, je repars à Bruxelles, pour une thèse en théorie des jeux [domaine des mathématiques] !”

NB. : les 4 Écoles Normales Supérieures (ENS) sont des écoles très sélectives, accessibles entre autres après des classes préparatoires, et qui forment principalement à l’enseignement et à la recherche dans des domaines très larges.

POURQUOI AS-TU CHOISI CE PARCOURS ? QU’EST-CE QUI TE PLAÎT / T’A PLU DANS TES ÉTUDES ?

Enzo (L1 maths-physique à Paris-Saclay)

“Cette licence me permet d’accéder à un master de physique des particules et m’oriente vers un doctorat de physique nucléaire. J’adore la physique. L’appliquer au réel pour le perfectionner et l’améliorer est ma vocation.”

Arthur (début de thèse en physique-nucléaire au CEA)

“J’ai choisi ce parcours car la chimie est une science expérimentale, contrairement aux mathématiques par exemple. Je me suis orienté vers la chimie des matériaux car c’est une science qui englobe énormément de choses telle que la chimie des métaux ou la chimie des nanoparticules par exemple. Pour finir, j’ai décidé de m’orienter vers la chimie nucléaire car c’est une science très prometteuse avec, par exemple, le projet ITER à Cadarache, dans le sud de la France. Ce projet international a pour ambition d’étudier la fusion nucléaire qui, si l’on arrivait à la maîtriser, pourrait résoudre les problèmes énergétiques.”

Léonard (mathématiques, ENS Paris-Saclay)

“Découvrir, et produire ! Résoudre une équation polynomiale du second degré, ça ne passionne personne. Mais quand on commence à vous parler de l’axiome du choix ou du théorème d’incomplétude de Gödel, quand vous donnez un sens réel aux notions de nombre et d’implication, quand les maths se débarrassent du calcul et commencent à ressembler à de la philo... c’est différent. Et là où ça devient vraiment intéressant, c’est quand vous réalisez qu’il y a encore beaucoup de questions n’ont pas encore de réponse, simplement parce qu’on ne s’y est pas encore intéressé, et que vous commencez à produire des résultats par vous-mêmes.”

Moïra (master en biologie à la Réunion)

“À la fin du lycée j’aimais les maths et la bio alors, quand j’ai trouvé une licence qui alliait les deux, je n’ai pas hésité. Au cours de mes études j’ai pu définir un peu plus les domaines qui m’intéressaient, à savoir l’écologie, la biodiversité, le comportement animal et la conservation. Ce qui me plaît dans mes études c’est de toujours en apprendre plus sur le monde, la nature et les êtres vivants ; de comprendre le monde qui m’entoure.”

QUELLES SONT TES PERSPECTIVES D'AVENIR ? OÙ TE VOIS-TU DANS 5 ANS ?

Moïra (master en biologie à la Réunion)

“Faire mon master et si possible enchaîner avec un doctorat. Dans cinq ans, du coup, j'espère être en doctorat ou sinon travailler pour un organisme de conservation ou d'étude et de recherche.”

Léonard (mathématiques, ENS Paris-Saclay)

“Si tout se passe bien, dans cinq ans, j'aurai terminé ma thèse et commencé un post-doctorat, dernière étape nécessaire pour décrocher un vrai poste d'enseignant-chercheur.”

Enzo (L1 maths-physique à Paris-Saclay)

“Je me vois en master à beaucoup travailler pour avoir un avenir satisfaisant et radieux. Pour travailler dans la recherche nucléaire.”

Arthur (début de thèse en physique-nucléaire au CEA)

“Après ma thèse, j'aimerais travailler à l'étranger ou dans une grande entreprise en France. Je ne sais pas encore vraiment. Je suis quelqu'un qui choisit au fur et à mesure.”

QUELS ENSEIGNEMENTS DE SPÉCIALITÉ CHOISIRAI-TU SI TU ÉTAIS EN 2NDE AUJOURD'HUI, AU VU DE TON PARCOURS UNIVERSITAIRE ?

Les sciences fondamentales correspondent à des domaines assez divers et il n'y a pas donc de parcours spécifiques. Ceux-ci dépendent davantage du domaine. L'ensemble des répondants, très orientés mathématiques et physique-chimie ont cependant conseillés :

Mathématiques, Physique-Chimie et Numérique et sciences informatiques.

Arthur considère d'ailleurs que, “si l'on se destine à un parcours scientifique, les **mathématiques** et la **physique-chimie** sont indispensables”, même s'il “est également important de ne pas négliger les langues étrangères.”

QUELLE EST LA CHARGE DE TRAVAIL DANS TON PARCOURS ? COMMENT T'ORGANISES-TU DANS TES ÉTUDES ?

Moïra (master en biologie à la Réunion)

“Les études universitaires demandent du travail et un bon investissement personnel mais personnellement cela ne m'a jamais empêchée de continuer des activités en parallèle : un peu de sport régulier (sauf des fois pendant les périodes d'exams) et puis profiter des amis et sorties !”

Léonard (mathématiques, ENS Paris-Saclay)

“Très importante en prépa, bien sûr... Il faut se faire à l'idée de ne faire que travailler pendant deux ans, ce qui n'est pas si dur quand on est passionné. Le défi dont on parle moins, c'est de se réadapter ensuite à avoir une vie à côté, et à articuler le travail avec une vie festive, associative, familiale, militante. Un conseil : décompressez progressivement.”

Enzo (L1 maths-physique à Paris-Saclay)

“Le travail y est conséquent à raison de 2h de travail supplémentaire par jour avec 8h de cours au préalable ! Quand on aime, on ne compte pas !! Je m'organise en travaillant en rentrant des cours, l'esprit bien imprégné, puis je me repose après.”

Arthur (début de thèse en physique-nucléaire au CEA)

“La charge de travail est importante sans être excessive. Si on travaille régulièrement, le jour de l'examen cela va tout seul.”



SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

MÉTIERS DU SOCIAL



Scanne ce QR-code pour plus de détails sur notre site !

Margaux Lalandre, Etudiante, 20 ans, Lycée Jean-Joseph Fourier (Auxerre),
Bac ST2S, école d'Éducateur de Jeunes Enfants.

Témoignage déposé en 2021

Dynamique, curieuse et patiente



Eloïse Nicol, Lycée Chevalier d'Eon (Tonnerre), Bac ES, IRTESS Dijon,
Educatrice spécialisée en Protection de l'enfance,
travaille dans la Protection de l'enfance en Suisse,

Témoignage déposé en 2021

Ambitieuse, généreuse et procrastinienne.

Gladys, Alternante, 22 ans, Bac L, DUT information-communication,
DEJEPS (Diplôme d'État de la jeunesse, de l'éducation populaire et du
sport). Témoignage déposé en 2021

Spontanée, travailleuse et généreuse



Coline, Étudiante, 21 ans, Lycée Jacques Amyot (Auxerre), Bac L, IRTESS Dijon,
Master Expertise sociologique et économique en sciences de l'éducation

Témoignage déposé en 2021

Empathique, attentive et concernée .

Pauline Martin, Etudiante, 20 ans, Lycée Pierre Larousse (Toucy), Bac S,
aujourd'hui en 3ème année à l'IRTESS en alternance

Témoignage déposé en 2021

Sociable, enthousiaste et studieuse



QUEL EST/A ÉTÉ TON PARCOURS ÉTUDIANT DEPUIS LE BAC ?

Gladys, Jeunesse éducation et sport

"À la suite du bac, je suis partie à Besançon pour faire un DUT information-communication, option communication des organisations. Je voulais faire de l'événementiel. Cela a un peu changé avec le temps, je ne savais plus exactement si je voulais faire de l'événementiel, ou travailler dans le culturel. Je ne me retrouvais ni dans l'un ni dans l'autre. Puis j'ai été refusée dans l'école que j'avais demandé.

J'ai donc demandé à faire un service civique dans une MJC à Cahors, dans le Lot, pour organiser un petit festival de quartier interculturel, en me disant que ça m'aiderait mieux à savoir ce qui m'attirait, sauf qu'en fait il y a eu la pandémie de COVID et en plus j'étais plus postée pour aider les animateurs au centre de loisirs qu'ils avaient que sur l'événement en lui même. Et puis, en toute fin de ce service civique, j'ai eu l'idée de faire un DEJEPS. Je le termine au mois de juin."

Coline, Assistance sociale

"Je suis entrée en LLCER anglais (langue, littérature, civilisation étrangère) où je ne suis restée que quelques mois : je n'avais aucune idée de ce que je souhaitais faire derrière cette licence, et la fac n'était pas un environnement fait pour moi (il y a beaucoup de monde, et aucun suivi individuel). Je me suis alors dirigée en fac de sociologie au deuxième semestre en attendant de passer les concours d'entrée à l'IRTESS de Dijon [*Institut Régional Supérieur du Travail Educatif et Social de Bourgogne*]. Je ne suis encore restée que quelques mois en sociologie car je ne m'y sentais pas à ma place. J'ai donc passé les concours pour l'IRTESS et suis entrée en formation d'assistante de service social. J'ai fait mes trois ans de formation et obtenu mon diplôme d'état d'assistante de service social cet été. J'aurai pu entrer dans le monde du travail directement, mais j'ai préféré m'orienter en master car je ne me sentais pas prête à entrer dans le monde du travail à 21 ans. Aujourd'hui, je suis en première année de master ESE (expertise sociologique et économique en sciences de l'éducation)."

Éloïse, protection de l'enfance

"J'ai étudié à l'IRTESS de Dijon durant trois ans en faisant plusieurs stages. Une fois diplômée j'ai travaillé en tant qu'éducatrice spécialisée en Protection de l'enfance, puis je suis partie en Suisse pour travailler en crèche puis à la Protection de l'enfance en Suisse."

Margaux, Education jeunes enfants

"Lors de l'année de mon bac j'ai passé des concours pour entrer en école d'Éducateur de Jeunes Enfants, et je suis aujourd'hui en fin de troisième année d'étude."

POURQUOI AS-TU CHOISI CE PARCOURS ? QU'EST-CE QUI TE PLAÎT/T'A PLU DANS TES ÉTUDES ?

Margaux, Education jeunes enfants

"Ce qui me plaît c'est l'accompagnement du développement de l'enfant dans toutes ses dimensions (affective, motrice, langagière, intellectuelle...), l'accompagnement et le soutien à la parentalité, le travail en équipe."

Éloïse, Protection de l'enfance

"C'est difficile à expliquer, c'est une question de passion.

Ce qui m'a plu dans mes études d'éduc', c'est d'allier la théorie tout en allant en stage et donc s'exercer."

Gladys, Jeunesse éducation et sport

"J'ai choisi le DEJEPS qui rejoint à la fois la coordination de projet mais aussi le social. C'est un juste équilibre dans ce que je recherchais."

Pauline, Assistance sociale

"J'ai choisi cette filière à la suite de la journée porte ouverte à l'université de Bourgogne. J'aime le métier d'assistante sociale, aider les autres, me sentir utile. Les études regroupent la psychologie, le droit, la sociologie et l'économie. Ce sont des sciences humaines qui m'intéressent et j'adore étudier l'être humain dans ces différents aspects. Aujourd'hui, je comprends pourquoi telle ou telle partie de la société se sent exclue, est marginale et comment faire émerger l'inclusion sociale."

Coline, Assistance sociale

"Le social de manière large. J'aime les gens et leur apporter une simple écoute peut parfois beaucoup leur venir en aide. J'aime l'idée de pouvoir être un soutien pour certaines personnes. Je pense qu'on peut tous avoir besoin d'aide à un moment donné de sa vie, alors c'est important de savoir développer les compétences permettant de pouvoir vraiment leur venir en aide."

QUEL EST TON MÉTIER AUJOURD'HUI OU QUEL SERA TON MÉTIER DEMAIN ?

Éloïse, Protection de l'enfance

"Je travaille au sein d'un foyer qui accueille des jeunes placés, car la dimension familiale ne peut plus répondre aux besoins de l'enfant. Nous travaillons donc à un retour à domicile (si cela est possible) en partenariat avec les parents, tout en accompagnant le jeune à grandir et à devenir autonome."

QUELLES SONT TES PERSPECTIVES D'AVENIR ? OÙ TE VOIS-TU DANS 5 ANS ?

Pauline, Assistance sociale

"Je suis en L3. Je compte travailler comme assistante sociale en protection de l'enfance à l'issue de ma licence. Donc dans 5 ans, je me vois comme une professionnelle toujours aussi passionnée par mon métier."

Margaux se voit, elle, "travailler en multi-accueil (crèche)."

Gladys et **Éloïse** n'en ont aucune idée.

SI TU DEVAIS CHANGER QUELQUE CHOSE DANS TON PARCOURS, QUE FERAIS-TU ?

Gladys, Jeunesse éducation et sport

"J'échangerais mon service civique contre un voyage d'aventure humaine en Afrique comme j'en rêve depuis des années. Je ne sais pas quand cette opportunité se représentera."

Coline, Assistance sociale

"Rien : toutes les expériences ont été bonnes à prendre, même les plus difficiles, car elles ont finalement permis de me forger et d'en tirer une meilleure compréhension de moi-même et de mes réels intérêts."

Éloïse, Protection de l'enfance

"Pour le moment, je ne regrette rien de mon parcours donc rien à changer."

Pauline, Assistance sociale

"Peut-être envisager un bac littéraire, plus en adéquation avec ce que j'aime plutôt que d'aller en S parce que j'ai des bonnes notes en maths."

QUELS ENSEIGNEMENTS DE SPÉCIALITÉ CHOISIRAI-TU SI TU ÉTAIS EN 2NDE AUJOURD'HUI, AU VU DE TON PARCOURS UNIVERSITAIRE ?

Dans les métiers du social, de nombreuses spécialités peuvent convenir. Pour Margaux, les matières telles que l'art plastique, le théâtre et la musique sont intéressantes à travailler pour ensuite participer à l'éveil culturel et sensoriel de l'enfant."

Pour **Coline**, "la philosophie est indispensable au même titre que les maths, le français ou l'histoire-géographie".

QUELLE EST LA CHARGE DE TRAVAIL DANS TON PARCOURS ? COMMENT T'ORGANISES-TU DANS TES ÉTUDES ?

Margaux, Education jeunes enfants

"Nous avons des dossiers à faire pour chaque stage, lors desquels nous faisons des recherches théoriques. Cela demande du travail en individuel en dehors des cours."

Pauline, Assistance sociale

"La charge de travail est très compliquée, surtout en L3, il faut s'organiser des planning."

LE SOCIAL, MÊME À L'INTERNATIONAL !

Éloïse, Protection de l'enfance

"J'ai effectué un stage en Suisse lors de ma deuxième année, j'ai pu intégrer par la même occasion la haute école du travail social à Fribourg, cela m'a permis de découvrir d'autres façons de pratiquer mon métier, et de me décider à quitter la France à la fin de mes études !"



SCIENCE POLITIQUE



Scanne ce QR-code pour plus de détails sur notre site !

Cécile Cadet, Doctorante, 24 ans, Lycée Catherine et Raymond Janot (Sens), bac ES, licence puis master en théorie politique à Sciences Po Paris. Actuellement en thèse en science politique à l'Université John Hopkins (États-Unis). Témoignage déposé en 2021



Barbara, Professionnelle, 25 ans, Lycée Catherine et Raymond Janot (Sens) bac S, licence et master (Sciences Po), puis IRA Nantes (Institut Régional d'Administration) Actuellement attachée d'administration de l'Etat (ministère de la mer). Témoignage déposé en 2021
Curieuse, impatiente et exigeante

Marie Laurent, Étudiante, 23 ans, Lycée Pierre Larousse (Toucy), licence, puis master à Sciences Po Paris. En stage à l'Agence Nationale de Cohésion des Territoires. Témoignage déposé en 2021
Exploratrice, cuisinière et jardinière



Manon Gérardin, Étudiante, 18 ans, Lycée Pierre Larousse (Toucy), bac ES L2 de science politique (Lille). Témoignage déposé en 2021
Drôle (je crois), stressée et créative

Adrien Nadin, Étudiant, 23 ans, Lycée Saint Joseph - La Salle (Auxerre), bac ES, Licence puis master à Sciences Po Toulouse. Témoignage déposé en 2021
Déterminé, ambitieux et calme



QUEL EST/A ÉTÉ TON PARCOURS ÉTUDIANT DEPUIS LE BAC ?

Manon, Étudiante en Licence de science politique à l'Université de Lille

"J'ai obtenu mon bac ES via le contrôle continu (en raison de la période de Covid-19). En septembre dernier, j'ai débuté ma deuxième année de Licence de Science Politique à l'Université de Lille."

Barbara, Attachée d'administration d'Etat au ministère de la Mer

"Après le bac, j'ai commencé mon cursus universitaire à Sciences Po (Collège universitaire puis master en affaires européennes - alternance dont un échange universitaire en Nouvelle-Zélande). J'ai ensuite effectué une préparation aux concours administratifs à l'IEP de Bordeaux puis suis allée à l'IRA (Institut Régional d'Administration) de Nantes."

Marie, Stagiaire à l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires

"Depuis le bac, j'ai effectué ma licence à Sciences Po Paris sur le campus de Menton avec une spécialité liée Moyen-Orient. Dans le cadre de cette licence je suis partie un an en Erasmus en Norvège. Ensuite, je me suis dirigée vers un master Erasmus Mundus en Développement Territorial Durable. Ce diplôme m'a permis de me rendre dans 3 universités : en Italie, Belgique et à Paris. Enfin, j'ai réalisé un stage à l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires, une agence de l'Etat récemment créée."

Adrien, Master à Sciences Po Toulouse

"J'ai intégré Sciences Po Toulouse après le Bac en passant le concours commun pendant ma terminale. Après les deux premières années qu'on peut résumer à la théorie générale en sciences sociales et humaines, j'ai réalisé ma troisième année entre un stage au Sénégal (premier semestre) et un Erasmus à Tromsø en Norvège (deuxième semestre). Puis j'ai intégré le Master Gouvernance des Relations Internationales en double diplôme (Sciences Po Toulouse/ Université Toulouse 1 Capitole)."

Cécile, doctorante en sciences politique

"J'ai effectué une licence à Sciences Po Paris puis un master en théorie politique, toujours à Sciences Po. Je viens de débiter une thèse en Sciences Politiques à l'université John Hopkins, aux Etats-Unis."

POURQUOI AS-TU CHOISI CE PARCOURS ? QU'EST-CE QUI TE PLAÎT / T'A PLU DANS TES ÉTUDES ?

Cécile, Doctorante en science politique

"J'ai choisi de poursuivre un parcours de recherche par passion, et plus particulièrement en Sciences Politiques afin de mieux comprendre le monde qui m'entoure. La recherche ne connaît pas de routine et de nouveaux sujets à explorer et étudier émergent constamment."

Barbara, Attachée d'administration d'Etat au ministère de la Mer

"J'ai choisi ce parcours pour la pluridisciplinarité, la possibilité d'aller à l'étranger, la diversité des intervenants en cours et pour l'alternance, la possibilité de rentrer progressivement dans la vie active tout en étant accompagnée par le corps enseignant."

Adrien, Master à Sciences Po Toulouse

"L'aspect très général et le fait que de nombreuses portes soient ouvertes après cette école. Grâce à ce cursus, j'ai développé des compétences de synthèse et d'analyse qui me permettent de comprendre rapidement des sujets sur lesquels je n'ai aucune connaissance. Ce qui me semble être un atout majeur."

Manon, Etudiante en Licence de science politique à l'Université de Lille

"Lorsque je suis arrivée en terminale, je n'avais absolument aucune idée de ce que je souhaitais faire et je ne savais pas comment m'orienter. En début d'année j'ai passé une heure avec mes professeurs pour chercher des formations potentielles. Ce sont eux qui m'ont conseillé la Licence de Science Politique. J'aimais beaucoup les SES, les sciences politiques et, de manière générale, j'aimais beaucoup la philosophie, l'histoire etc... La licence incarnait donc ce parfait mélange."

QUEL EST TON MÉTIER AUJOURD'HUI OU QUEL SERA TON MÉTIER DEMAIN ?

Barbara, Attachée d'administration d'Etat au ministère de la Mer

"Je suis attachée d'administration de l'Etat au ministère de la mer et chargée de mission juridique pour le fonds européen pour la pêche et l'aquaculture."

QUELLES SONT TES PERSPECTIVES D'AVENIR ? OÙ TE VOIS-TU DANS 5 ANS ?

Cécile, Doctorante en Sciences Politiques

"La thèse dure 5 ans aux États-Unis, elle constitue une bonne partie de mon avenir proche. La suite, je l'espère, sera constituée d'une position universitaire."

Barbara, Attachée d'administration d'Etat au ministère de la Mer

"Je pense que je serai susceptible de changer une fois ou deux de poste, toujours dans l'administration, mais dans un autre ministère sans doute et avec des missions d'encadrement et plus de responsabilités."

Adrien, Master à Sciences Po Toulouse

"Je vais potentiellement rejoindre l'armée en tant qu'officier sur titre ou officier sous contrat."

SI TU DEVAIS CHANGER QUELQUE CHOSE DANS TON PARCOURS, QUE FERAIS-TU ?

Cécile, Doctorante en science politique

"Je crois que je ne changerais rien, mais j'aurais pu prendre une année de césure supplémentaire pour travailler, probablement dans un contexte proche de la recherche académique."

Barbara, Attachée d'administration d'Etat au ministère de la Mer

"Avoir plus confiance en moi et prendre plus de risques, oser plus en bref."

QUELS ENSEIGNEMENTS DE SPÉCIALITÉ CHOISIRAI-TU SI TU ÉTAIS EN 2^{NDE} AUJOURD'HUI, AU VU DE TON PARCOURS UNIVERSITAIRE ?

Les personnes ayant témoigné évoquent Histoire-géo, Géopolitique et sciences politiques, Humanités, Littérature et philosophie et Sciences économiques et sociales.

Barbara pense "qu'il faut garder au moins une spécialité plutôt littéraire et une plutôt scientifique car les deux domaines peuvent être très complémentaires et apporter beaucoup tout au long du parcours scolaire et universitaire."

Adrien ajoute que "Au niveau d'un cursus à Sciences Po, chacune des spécialités peut être valorisée. D'une manière ou d'une autre, on peut concilier nos passions et cette formation générale qu'est Sciences Po. Le conseil que je peux donner, c'est de faire des choix intelligents qui permettent de réussir le concours (histoire-géo, SES, Humanités et langues), mais également de choisir des spécialités "passion" (que ce soit SVT ou arts du cirque) pour ne pas fermer la porte aux domaines que l'on apprécie le plus."

QUELLE EST LA CHARGE DE TRAVAIL DANS TON PARCOURS ? COMMENT T'ORGANISES-TU DANS TES ÉTUDES ?

Cécile, Doctorante en science politique

"La vie en thèse, ou en master de recherche, varie énormément d'un établissement à un autre. Mon cursus actuel est assez intensif mais j'ai la chance d'évoluer au sein d'un groupe très social permettant d'allier études et vie sociale/loisirs."

Manon, Étudiante en Licence de science politique à l'Université de Lille

"La charge est assez lourde, à hauteur de deux dossiers à rendre par semaine, et des cours magistraux en blocs de 3 heures à suivre et à retravailler. Point positif : le rythme avait été allégé en période de Covid, je n'avais de dossiers à rendre qu'une semaine sur deux. C'était très compliqué de suivre des cours en visio de 3 heures, plusieurs fois par jour.

Personnellement pour les dossiers à rendre, j'essaie de le faire sur plusieurs jours ce qui permet d'avoir plus de recul. Un jour je lis les documents en gardant les éléments importants, le suivant je réponds aux questions, celui d'après je commence ma dissertation... J'avoue qu'il m'est déjà arrivé d'en faire un la veille mais chut ! "



SCIENCES DE L'ÉDUCATION / HISTOIRE / GÉOGRAPHIE / PSYCHOLOGIE



Scanne ce QR-code pour plus de détails sur notre site !

Chloé Cachon, Lycée Pierre Larousse (Toucy), Bac ES, Licence Sciences de l'éducation à Dijon, Master de l'éducation à Paris, 2 expériences au Québec (L2 et Stage Master). Témoignage déposé en 2021

Ambitieuse, voyageuse et attentionnée



Eloïse Nicol, Lycée Chevalier d'Eon (Tonnerre), Bac ES, IRTESS Dijon, Educatrice spécialisée en Protection de l'enfance, travaille dans la Protection de l'enfance en Suisse
Témoignage déposé en 2021

Ambitieuse, généreuse et procrastinière

Marion Prisot, Lycée Pierre Larousse (Toucy), Bac S, Licence de psychologie à Dijon. Témoignage déposé en 2021
Sérieuse, dynamique et accueillante



Gaultier Lang, Lycée Saint Joseph - La Salle (Auxerre), Bac S, Étudiant en licence de psychologie à Bordeaux. Témoignage déposé en 2021
Curieux, passionné et rigoureux

Alice, Professionnelle, Lycée Catherine et Raymond Janot (Sens), prépa B/L (Lakanal, 92), L3 géographie (Dijon), master en gestion des risques (Paris 1, en alternance), Mastère Spécialisé Ingénierie de l'environnement (Mines ParisTech, en alternance), actuellement travaille en gestion de crises.

Témoignage déposé en 2021

Adaptable, aventurière, créative



Léa Manier, Étudiante, Lycée Pierre Larousse (Toucy), Bac S, prépa B/L (Dijon), Double-Licence Economie Géographie (Université Paris 13), semestre d'échange à Manhattan College
Témoignage déposé en 2022

Passionnée et curieuse



QUEL EST/A ÉTÉ TON PARCOURS ÉTUDIANT DEPUIS LE BAC ?

Éloïse, Éducation

"J'ai étudié à l'IRTESS de Dijon durant trois ans en faisant plusieurs stages.

Une fois diplômée j'ai travaillé en tant qu'éducatrice spécialisée en Protection de l'enfance. Puis je suis partie en Suisse pour travailler en crèche puis à la Protection de l'enfance en Suisse."

Gaultier, Psychologie

"Après mon bac, j'ai directement enchaîné avec le fameux concours PACES (désormais PASS et L.AS) sur Dijon avant de m'apercevoir que c'était un format que je ne désirais pas pour réaliser mes études. Je me suis donc dirigé vers mon plan B (que je considérais en réalité sans me l'avouer comme mon plan A) et me suis réorienté en Licence de psychologie avec pour objectif le master. Après avoir retrouvé un plan d'études, ce qui était ma priorité, je me suis rendu compte, un peu tard, que je désirais avoir une expérience à l'étranger. Heureusement, l'enseignement supérieur nous permet à la fois de commencer des études et de les réaliser à l'étranger. J'ai donc pu entamer les démarches pour réaliser un BCI (équivalent de l'Erasmus) au Québec. La crise sanitaire faisant, mon échange avec le Québec fut annulé. Je pris donc la décision de quitter Dijon pour Bordeaux et enrichir ma formation d'une approche de la psychologie différente de celle proposée à Dijon et qui me correspond plus."

Léa, Géographie

"Très indécise, j'ai commencé par suivre deux années de prépa B/L. J'avais très envie de suivre une formation intense dans plusieurs matières que l'on retrouve pas combinées en cursus à la fac (littérature, mathématiques, sciences sociales, géographie, histoire, philosophie, langues). J'ai ensuite intégré la double-licence Économie Géographie d'Université Paris Cité et Paris Sorbonne Nord. J'avais envie d'avoir des clés me permettant de comprendre le monde d'aujourd'hui et de répondre aux défis de celui de demain. J'avais également très envie de partir étudier à l'étranger, ce que j'ai fait en allant étudier un semestre au Manhattan College à New York."

POURQUOI AS-TU CHOISI CE PARCOURS ? QU'EST-CE QUI TE PLAÎT/T'A PLU DANS TES ÉTUDES ?

Gaultier, Psychologie

"J'ai choisi la Licence de psychologie parce qu'elle constitue une approche globale de l'Homme. De plus, c'est une filière avec une forte teneur scientifique. En gros, c'est une filière qui répond à mon appétit pour les connaissances pluridisciplinaires et à l'importance que j'accorde à la rigueur scientifique. C'est d'ailleurs pourquoi j'ai préféré finir ma Licence sur Bordeaux qui est une faculté très portée sur les neurosciences."

Chloé, Éducation

"J'ai choisi ce parcours par passion, j'étais déjà très attirée par le système éducatif et son fonctionnement, je savais vouloir intégrer le monde de l'éducation (formelle ou informelle). Ces études ont donc été l'occasion d'en apprendre énormément sur les enfants de tout âge (développement, psychologie, sociologie), sur l'histoire de l'éducation, l'économie de l'éducation, les méthodes pédagogiques ainsi que sur les contenus scolaires. Cette filière regroupe un ensemble de personnes passionnées par l'éducation des jeunes mais aussi des adultes, elle a été très enrichissante en tout point, pour les contenus, les rencontres et les découvertes professionnelles proposées."

Alice, Géographie

"C'est un parcours que j'ai inventé en quelque sorte. Il n'y a pas de formation type pour faire de la gestion de crise, donc j'ai surtout orienté mes expériences pro et scolaires dans une trajectoire qui me semblait cohérente. Je suis contente d'avoir construit ce parcours et de l'avoir précisé au fil des années. J'ai particulièrement aimé la diversité de ce que j'ai pu apprendre et les personnes que j'ai pu rencontrer, c'est un peu comme si j'avais eu plusieurs vies étudiantes entre la prépa, la fac de Dijon et celle de Paris et pour finir l'Ecole des Mines. J'ajoute que l'alternance a permis de financer deux années et de me faire entrer plus vite sur le marché du travail avec l'effet "double ligne" sur le CV, paramètre non négligeable lorsqu'il s'agit de valoriser des années d'expériences par la suite."

QUEL EST TON MÉTIER AUJOURD'HUI OU QUEL SERA TON MÉTIER DEMAIN ?

Chloé, Éducation

"Actuellement je suis responsable territoriale pédagogie et formation pour l'Association Les Petits Débrouillards Grand Est. Je suis donc en charge des formations (interne et externe à notre structure) sur le territoire de la Bourgogne Franche Comté et des dialogues avec les partenaires régionaux et locaux. De plus, je participe à la création de contenus pédagogiques qui sont donc des supports pour des animations relatives aux domaines scientifiques ou encore aux formations que nous dispensons."

Éloïse, Éducation

"Je travaille au sein d'un foyer qui accueille des jeunes placés, car la dimension familiale ne peut plus répondre aux besoins de l'enfant. Nous travaillons donc à un retour à domicile (si cela est possible) en partenariat avec les parents, tout en accompagnant le jeune à grandir et à devenir autonome."

Alice, Géographie

"Je travaille au sein du département Gestion de crise de TotalEnergies. Mon rôle consiste à ce que l'espace de gestion de crise de la compagnie soit constamment opérationnel (techniquement, il faut qu'à tout moment on puisse activer la cellule de crise), et former toutes les personnes susceptibles d'être mobilisée. J'anime donc des formations, gère des projets informatiques concernant nos nouveaux outils et bien sûr, en cas de crise, je suis mobilisée au sein de la cellule et participe à son bon fonctionnement."

QUELLES SONT TES PERSPECTIVES D'AVENIR ? OÙ TE VOIS-TU DANS 5 ANS ?

Léa, Géographie

"Difficile à dire, j'aurai très bientôt à faire un choix pour mon cursus de master et j'hésite encore entre plusieurs domaines (économie, gouvernance urbaine et management des organisations culturelles). Comme quoi, l'âge n'aide pas forcément à savoir ce que l'on veut. Mais j'ai appris à me connaître et je sais que j'ai besoin d'une formation qui me donne des compétences transposables car je vais essayer différentes choses au cours de ma carrière."

Marion, Psychologie

"Dans 5 ans j'aimerais être diplômée en psychologie et avoir une place dans un centre de cancérologie afin d'accompagner les gens malades dans ces moments difficiles."

Chloé, Education

"D'ici 5 années, je m'imagine plutôt titulaire d'un concours de la fonction publique. Mes doutes subsistent encore entre Conseillère Principale d'Éducation (un métier qui me passionne depuis mes années lycéennes) et attachée territoriale pour œuvrer au sein des services territoriaux comme les départements ou régions, pour y rejoindre les services d'éducation."

Alice, Géographie

"Je cherche à continuer à m'orienter vers l'anticipation, la gestion et l'atténuation des crises environnementales. Dans cinq ans, j'espère avoir pu occuper un poste plus terrain pour compléter ma vision actuelle."

Gaultier, Psychologie

"J'ai pour ambition de réaliser un master de neuropsychologie clinique sur Bordeaux. Par la suite, je continuerai de saisir toute opportunité d'enrichir mon parcours. Dans 5 ans, je me vois donc en train de continuer à me former ou même étudier (et pourquoi pas au Québec comme initialement prévu)."

SI TU DEVAIS CHANGER QUELQUE CHOSE DANS TON PARCOURS, QUE FERAIS-TU ?

Chloé, Éducation

"Peut-être que je me serais laissé une chance vers les sciences politiques et/ou l'économie car les politiques éducatives m'intéressent particulièrement."

Marion, Psychologie

"Dès la L1 je ferais des stages, je m'investirais plus sur tous les points afin d'avoir un meilleur accès en Master, où les places sont très limitées."

Alice, Géographie

"Éventuellement suivre une L3 dans un pays anglophone. J'ai fait toutes mes études en France, une expérience internationale m'aurait beaucoup plu et apporté davantage d'aisance pour travailler en anglais."

Gaultier, Psychologie

"Je ferais en sorte de moins suivre les parcours linéaires et sans "bavure" que nous propose l'enseignement supérieur après le Bac. Pour cela, je me renseignerais plus sur les possibilités qui peuvent s'offrir à moi et qui pourraient correspondre au mieux à ce que je désire pour mon parcours."

Léa, Géographie

"Non, absolument rien, chaque expérience a été enrichissante et fondatrice."

QUELS ENSEIGNEMENTS DE SPÉCIALITÉ CHOISIRAI-TU SI TU ÉTAIS EN 2NDE AUJOURD'HUI, AU VU DE TON PARCOURS UNIVERSITAIRE ?

Education

Pour **Chloé**, "Toutes les spécialités peuvent convenir aux cursus des Sciences de l'Éducation."

Psychologie

Gaultier, Psychologie

"J'aurais tendance à dire de s'intéresser à toutes les spécialités afin de rester ouvert, mais comme il serait irréaliste de toutes les choisir, je pense qu'il est intéressant de se forger un esprit dans un domaine qui nous intéresse vraiment et de faire graviter autour les spécialités qui nous parlent le plus.

Par exemple : Si j'adaptais mon Bac S à ces spécialités, je dirais que je me suis forgé un esprit scientifique et logique grâce aux mathématiques et aux Sciences de la Vie et de la Terre auxquelles je trouve intéressant d'associer la musique et les langues, la littérature et les cultures étrangères qui offrent des angles de vues intéressants sur ma formation dans l'enseignement supérieur."

Marion

"Je dirais théâtre pour apprendre à être à l'aise à l'oral et être capable de gérer ses émotions. C'est très important dans la vie en général mais encore plus en tant que psychologue lorsque l'on est face à des cas difficiles. Humanités, littérature et philosophie pour en apprendre plus sur l'humain et sur les différentes cultures."

Remarque de Chloé : "Parcoursup n'est pas toujours juste, on obtient pas toujours le domaine d'étude de notre choix, il ne faut SURTOUT PAS rogner ses ambitions professionnelles à cause des problématiques d'admission."

QUELLE EST LA CHARGE DE TRAVAIL DANS TON PARCOURS ? COMMENT T'ORGANISES-TU DANS TES ÉTUDES ?

Marion, Psychologie

"Je passe beaucoup de temps à la BU [Bibliothèque universitaire], pour reprendre les cours, en faire des fiches et apprendre ces fiches, avec un rythme plus intense à l'approche des partiels."

Gaultier, Psychologie

"La charge de travail dépend de l'objectif que l'on se fixe. Je vise un master, donc ma charge de travail est plus conséquente étant donné que je dois atteindre de meilleurs résultats mais aussi m'investir personnellement dans des lectures transversales, des stages, etc... "

Alice, Géographie

"Ça dépendait vraiment des années ! La prépa évidemment était très prenante, ça s'est calmé en L3/M1 avant de reprendre différemment en M2 et mastère spé. Sur ces deux années, je devais mener de front de nombreux projets universitaires en cours et assurer sur mon poste tout en rédigeant un mémoire. Pour m'organiser, j'ai appris déjà à aller plus vite, à me faire des plages horaires réservées à certaines tâches. J'ai toujours été plus efficace le soir, donc j'utilisais mes soirées pour avancer de gros blocs de tâches. Par exemple, ce soir je dois finir tel devoir, m'y mettre à fond et le finir pour que le lendemain, je puisse attaquer le prochain (et non pas faire un peu des deux le même jour)."

Léa, Géographie

"Il y a une importante charge de travail dans les deux parcours que j'ai suivis (même si relativement moins élevée en double-licence qu'en prépa selon moi). J'aime me faire des programmes à la fois pour organiser mes révisions sur le long terme et mes journées, cela m'aide à être productive mais surtout à conserver un équilibre entre études et plaisir (sport, association, sorties en amis, etc.)."

COMMUNICATION ET MEDIAS



Scanne ce QR-code pour plus de détails sur notre site !

Maud, Professionnelle, 26 ans, Bac pro secrétariat, BTS en communication
Témoignage déposé en 2021
Créative curieuse et altruiste



Roxane Verse, Étudiante, 20 ans, Lycée Pierre Larousse (Toucy), bac L, troisième année à l'École du Journalisme de Nice. Témoignage déposé en 2021
Curieuse, passionnée et entêtée

Gaëlle Mathieu, Etudiante en alternance, 21 ans, Lycée Chevalier d'Eon (Tonnerre), bac S, DUT puis licence professionnel de communication (Dijon), actuellement en master 1 de communication à Sup de Pub
Témoignage déposé en 2022
Créative, passionnée et extravertie



Jessy Doin, Professionnel, 29 ans, Lycée Chevalier d'Eon, bac ES, DUT et L3 de commerce, masters de communications (INSEEC Paris, M2 au CELSA)
Directeur de la communication et des partenariats du Club des juristes
Témoignage déposé en 2022
Déterminé, curieux et idéaliste

Laura Bardiot, Étudiante, Lycée Pierre Larousse (Toucy), bac ES, L2 de Licence information communication (Dijon). Témoignage déposé en 2022
Remplie d'humanisme, grande sentimentale et sympathique



Anaëlle, Étudiante en alternance, 23 ans, Lycée Pierre Larousse, bac L, licence et master de communication (Dijon)
Témoignage déposé en 2022



QUEL EST/A ÉTÉ TON PARCOURS ÉTUDIANT DEPUIS LE BAC ?

Gaëlle, étudiante en Communication Globale et Stratégie des Marques à Sup de Pub Paris

"J'ai débuté mes études par un DUT Métiers du Multimédia et l'Internet à l'IUT de Dijon, Licence professionnelle Métiers de la Communication mention Chef de Projet à l'IUT de Troyes. Actuellement, je suis à Sup de Pub en Master 1 Communication Globale et Stratégie des Marques."

Laura, étudiante en Licence Information et Communication à Dijon

"J'ai effectué ma première année en Licence information communication à Dijon à la suite de mon bac. Enfin avec cette année si particulière, nous avons eu intégralement cours à distance, ce qui n'a pas facilité l'adaptation au système de la fac."

Anaëlle, étudiante en Master 2 Communication Numérique des Organisations à Dijon

"Après mon bac littéraire, je me suis dirigée vers une licence Sciences de l'information communication à Dijon. Je me suis placée dans la continuité de cette formation puisque j'ai intégré le Master 1 Sciences de l'information communication et enfin le Master 2 Communication Numérique des Organisations."

POURQUOI AS-TU CHOISI CE PARCOURS ? QU'EST-CE QUI TE PLAÎT / T'A PLU DANS TES ÉTUDES ?

Jessy, responsable de la communication pour Le Club des juristes

"J'ai toujours été curieux de comprendre comment le monde fonctionne. Mais pour le savoir, je suis persuadé qu'il faut très vite se confronter à la vie active, au monde du travail. C'est pour cette raison que l'alternance, de mon DUT jusqu'à mon dernier master, a été la meilleure manière d'appliquer ce que l'on m'a enseigné dans la vie de tous les jours. Mais cette même "vie de tous les jours" m'a également permis d'affiner ma vision des choses, de me forger un avis sur l'actualité et d'essayer de fédérer autour de grands projets qui me tiennent à cœur (associatifs, professionnels, culturels...)"

Roxane, étudiante à l'École de journalisme de Nice

"J'ai d'abord découvert ce métier en 4e, quand on me l'avait présenté en classe. On en avait fait le portrait d'une profession où on reste majoritairement sur son ordinateur. Moi, adolescente, et addict aux écrans, je me disais que ce métier était parfait pour moi ! Au fil des années, j'ai aussi compris que c'était la seule profession qui conciliait tout ce que j'aimais faire dans la vie : écrire, découvrir, parler, photographier ... Maintenant, je me rends compte que ce métier est bien loin du portrait qu'on m'en avait fait lorsque j'étais au collège ! C'est une profession de terrain, où il faut jongler entre le commerçant du coin, le manifestant qui revendique ses droits : en somme, les histoires bouleversantes des uns et des autres. Certes, mon ordinateur est mon outil de travail, mais je passe plus de temps face à mes interlocuteurs que face aux écrans. Et c'est bien plus intéressant comme ça !"

Gaëlle, étudiante en Communication Globale et Stratégie des Marques à Sup de Pub Paris

"Je souhaitais découvrir les métiers du web. Par la suite, j'ai constaté que je souhaitais m'orienter dans le graphisme, et mettre à profit mon attrait pour le design. Par ailleurs, j'ai continué dans le domaine de la communication, afin de pouvoir porter une réflexion derrière chaque rendu de projet, et proposer un visuel plus pertinent."

Laura, étudiante en Licence Information et Communication à l'IUT de Dijon

"Le milieu de la communication m'intéresse puisqu'il met en relation différentes personnes autour de techniques et de stratégies de communication. Ce domaine est de plus très vaste et permet différentes perspectives d'évolution toutes aussi enrichissantes les unes que les autres. Aimant le contact avec les autres, je pense que ce domaine me correspond très bien. Ce qui me plaît dans les métiers de la communication, c'est qu'on ne réalise jamais les mêmes tâches : nos missions évoluent en fonction de la vie de l'entreprise !"

QUEL EST TON MÉTIER AUJOURD'HUI OU QUEL SERA TON MÉTIER DEMAIN ?

Maud, BTS Communication

"Je suis manager de commerce, j'accompagne les commerçants du département dans le projet de création et de cession."

Jessy, responsable de la communication pour Le Club des juriste

"Je suis directeur de la communication et des partenariats du Club des juristes, un cercle de réflexion dédié aux thématiques juridiques. Je travaille quotidiennement avec des professeurs de droit, des grands avocats et des directeurs juridiques pour porter dans le débat public leur lecture experte de l'actualité au travers du prisme du droit."

QUELLES SONT TES PERSPECTIVES D'AVENIR ? OÙ TE VOIS-TU DANS 5 ANS ?

Roxane, étudiante à l'École de journalisme de Nice

"Si tout va bien, j'aurai fini mes études ! Dans le journalisme, on ne sait jamais trop ce qu'on fait demain, encore moins la semaine prochaine ! Alors dans 5 ans... Tout ce que je peux espérer, c'est que je sois dans une radio où j'aime travailler. Sinon, que ce que je fasse quotidiennement me plaise !"

Jessy, responsable de la communication pour Le Club des juristes

"Le monde de la communication est un secteur passionnant et protéiforme. Difficile de se projeter au regard de la période que nous avons traversée mais j'aimerais beaucoup conseiller un ou des hommes politiques dans leur communication et dans la valorisation de leur travail pour la société au sein du débat public et leur faire part de mon analyse quant à leurs stratégies."

Laura, étudiante en Licence Information et Communication à l'IUT de Dijon

"Au sein d'une équipe soudée, participant à l'élaboration de stratégies de communication d'une entreprise ou d'une marque. J'espère être chargée de communication, de préférence pour un organisme de service public."

SI TU DEVAIS CHANGER QUELQUE CHOSE DANS TON PARCOURS, QUE FERAIS-TU ?

L'ensemble des personnes interviewées est satisfaite et ne changerait rien à son parcours. Cependant, **Jessy** réaliserait un ou plusieurs semestres à l'étranger.

QUELS ENSEIGNEMENTS DE SPÉCIALITÉ CHOISIRAI-TU SI TU ÉTAIS EN 2NDE AUJOURD'HUI, AU VU DE TON PARCOURS UNIVERSITAIRE ?

Histoire-géo, géopolitique et sciences politiques, Humanités, littérature et philosophie.

Le conseil de **Roxane** : "Travaillez votre culture générale ! C'est vraiment important dans ce métier. Même si nous traitons l'actualité, un événement du passé peut facilement refaire surface. Et bien évidemment, les cours ne suffisent pas, il faut lire, écouter, et scruter la presse !"



QUELLE EST LA CHARGE DE TRAVAIL DANS TON PARCOURS ? COMMENT T'ORGANISES-TU DANS TES ÉTUDES ?

Roxane, étudiante à l'École de journalisme de Nice

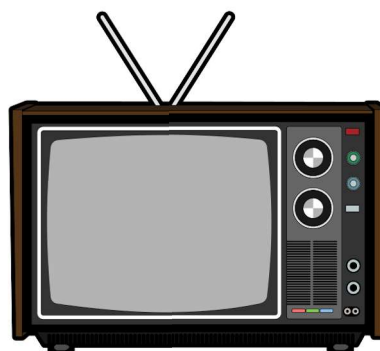
"Si on est passionné, le travail est un plaisir. Donc on ne compte pas vraiment les heures qu'on fait. On peut savoir à quelle heure on commence, mais jamais l'heure à laquelle on finit ! Cela concerne surtout les stages. Pour les cours, cela dépend sûrement des écoles, mais cela reste très intense je pense. Il faut savoir être efficace en très peu de temps. C'est pour cela que dès que vous pouvez faire quelque chose, faites-le ! Évitez de remettre à demain ce que l'on peut faire le jour même et anticipez pour éviter de vous retrouver submergés de travail."

Jessy, responsable de la communication pour Le Club des juristes

"Ayant passé la majeure partie de mes études en alternance (entreprises de la Tech, cabinet de conseils, institutions bancaires...) il est important de sacrifier un temps dédié pour lire, travailler ses cours, échanger avec ses camarades et faire quelques bons dîners/apéros entre amis."

Laura, étudiante en Licence Information et Communication à l'IUT de Dijon

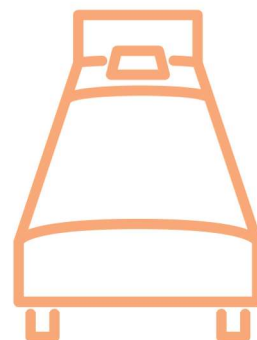
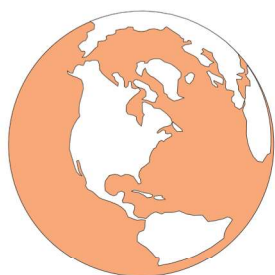
"La charge de travail est dans l'ensemble stable. Ayant effectué ma première année à distance, je ne peux pas trop avoir un avis objectif puisque nos examens ont eu lieu à distance. Lorsque l'on est à la fac, il faut faire preuve d'organisation car on est souvent amenés à travailler sur des projets de groupe. Il faut donc être sûr de pouvoir tous se réunir régulièrement pour avancer sur nos différentes missions mais sans laisser de côté les travaux individuels. D'une manière générale, je priorise les tâches, et laisse les moments libres dans la journée pour les consacrer à ces travaux de groupe."



LES THÉMATIQUES

PRÊT(E) POUR LE GRAND BAIN ?

- La vie étudiante - - - - - p75
- Se loger - - - - - p77
- Bourses et finances étudiantes - - - - - p80
- Alternance, stage et année de césure p83
- Étudier à l'Étranger - - - - - p86
- Travailler dans l'Yonne - - - - - p88



1° LA VIE ÉTUDIANTE



L'après-bac rime souvent avec grand changement. Entre les modes d'enseignement qui diffèrent, une plus grande spécialisation des matières et une plus grande place laissée à l'autonomie, le changement est déjà important. À cela, pour nous, jeunes issus du milieu rural, il est généralement nécessaire d'ajouter le changement d'environnement, avec une sortie du cocon familial, afin d'aller habiter en ville.

Tous ces changements peuvent faire peur ou tout du moins susciter une certaine appréhension. Pour te rassurer, et que tu puisses te lancer dans le grand bain dans les meilleures conditions, nous avons donc demandé à chacune des 89 personnes que nous avons interrogées comment elles vivaient ou avaient vécu leur vie étudiante. Nous te présentons ici une petite sélection d'une dizaine de témoignages, que nous avons tenté de ranger par thèmes.



L'APPRENTISSAGE DE L'AUTONOMIE

Enzo Crou, Sciences Fondamentales

"La vie étudiante nécessite une grosse adaptation mais est très agréable lorsque l'on s'y fait ! En 2 semaines c'est parti ! Logement/Repas/Cours, tout ce consortium s'agence naturellement et assez facilement !"

Sonia Breton, Écoles d'ingénieurs post-bac

"J'ai assez mal vécu l'éloignement avec ma famille le 1er semestre de ma 1ère année. Après le temps d'adaptation, je me suis sentie comme à la maison sur le campus. Les différentes opportunités de la vie étudiante et associative m'ont vraiment permis d'avoir des expériences diverses."

Noémie Leite, Sciences de gestion et comptabilité

"L'équilibre travail/temps de repos a été difficile à trouver au début. Ensuite l'investissement dans différentes associations (orchestre, DYGE) m'a permis de découvrir différentes personnes extérieures à mon école et de pouvoir me divertir en m'impliquant dans des projets différents de ceux de la fac. L'intégration à Paris et dans mon école se sont faites assez naturellement."

Manon Schraen, Art, design et architecture

"Bien, grâce à mon alternance j'ai été autonome dès 18 ans. J'ai réussi à payer mon loyer et mes études tout en étant étudiante."

SAVOIR PRENDRE DU RECUL ET DEMANDER DES CONSEILS

Jessy Doin, Communication et médias

"Très bien, c'était une période très riche. J'y ai fait d'innombrables rencontres professionnelles et amicales qui m'ont forgé et fait la personne que je suis aujourd'hui. Bien entendu, j'ai connu quelques difficultés - qui auraient pu être adressées avec des conseils et des pairs étant passé par ces mêmes problématiques - mais comme le dirait l'adage : à vaincre sans péril, on triomphe sans gloire."

Barbara, Sciences politiques

"Avec le recul, je pense que je me mettais trop de pression et ne prenais pas assez de recul. Il faut en profiter quand on peut. Il faut surtout être curieux et explorer toutes les pistes car j'ai choisi souvent la facilité et j'ai pu avoir quelques regrets."



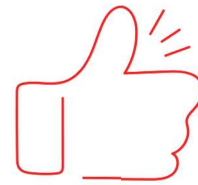
SAVOIR ARBITRER ENTRE TRAVAIL ET LOISIRS

Antonin Privat, BTS et BUT du commerce et management

"Super bien. On ne s'en rend pas compte mais le temps passe trop vite. Il faut profiter de chaque instant, et surtout de la vie étudiante qui est géniale."

Tatiana Tanzer, Droit

"Ma vie étudiante a été une bonne période, il faut savoir faire la part des choses entre études et plaisir des études supérieures, parce que oui, c'est aussi rencontrer de nouvelles personnes et s'amuser."



LA VIE ASSOCIATIVE : UNE VOIE D'ÉPANOUISSEMENT POSSIBLE

Chloé Cachon, Sciences de l'éducation

"J'ai beaucoup apprécié mes années étudiantes. L'occasion de rencontrer de nouvelles personnes, de prendre son indépendance du cocon familial et de vivre sa petite vie. Je me suis particulièrement investie dans les associations étudiantes et les instances universitaires, ça donnait du sens à mes études. Puis j'ai pu vivre des chouettes moments en cours à l'université comme à l'extérieur avec mes amis !"

Cyril Lonjaret, École d'ingénieurs post-prépa

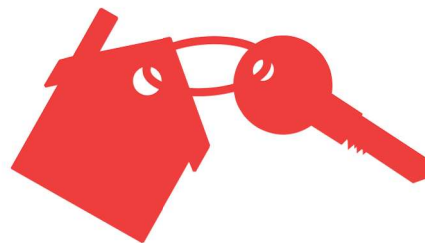
"En prépa, les quelques moments de temps libre étaient vraiment appréciables pour décompresser et l'ambiance générale était bien plus conviviale que ce à quoi je m'attendais. En école d'ingénieurs, la vie étudiante tient une grande place dans le cursus. Les associations sportives, artistiques, etc... sont nombreuses et il faut faire des choix. Ce sont sans aucun doute les années les plus actives et animées de ma vie. C'est aussi dans ces moments que j'ai fait de superbes rencontres avec des gens sur qui je peux compter."

On en profite ici, mais DYGE est uniquement composée de bénévoles, étudiants ou jeunes actifs et si d'aventure tu souhaites rejoindre l'aventure une fois ton bac en poche, tu es le/la bienvenu(e) ! Il te suffit de nous contacter via notre site internet ou par mail.

L'équipe DYGE



2° SE LOGER

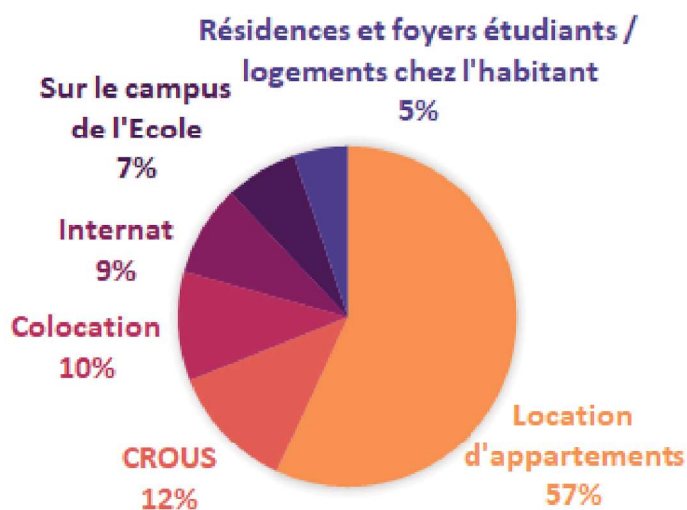


Trouver un logement semble compliqué lorsqu'il s'agit de quitter le domicile familial, voire de quitter l'Yonne ou la France. Cela peut-être source de stress, mais nous te partageons ici l'expérience de tes prédécesseurs et leurs conseils pour chercher un logement de la façon la plus sereine et efficace possible.



QUEL LOGEMENT POUR MOI ?

Dans un premier temps, il est important de savoir quels types de logements existent et lesquels te correspondent. Voici un diagramme récapitulatif des types de logement mentionnés, suivi des conseils relatifs à cette recherche.



NB: Ces chiffres ne prennent en compte que les personnes ayant répondu à cette question.

Léa Manier, Études littéraires, Économie, Histoire / géographie

“A Dijon, j'ai vécu deux ans **chez l'habitant**. C'était une formule idéale pour la prépa : économique (450€ avec 210€ d'APL) et qui me permettait de rester autonome, de pouvoir réviser tranquillement sans vivre seule.

A Paris, j'ai vécu dans deux **studios**. C'est significativement plus cher (714€ actuellement pour un 23m2 proche de république) mais il y a des aides (259€ d'APL). Je l'ai trouvé grâce à l'application Jinka qui réunit des annonces publiés sur Se loger, Leboncoin, PAP, etc.”

Valentin Chesnet, Écoles d'ingénieurs post-prépa

“Pour ce qui est de mon logement étudiant pendant mes années de prépa, j'étais logé dans un **internat** à destination de toutes les prépas publiques de Paris (l'internat Jean Zay, que je recommande d'ailleurs très chaudement).

En École d'ingé, j'étais logé **sur le campus**, dans des logements réservés aux étudiants de l'École.”

Solène Ferrand, Écoles de commerce post-prépa

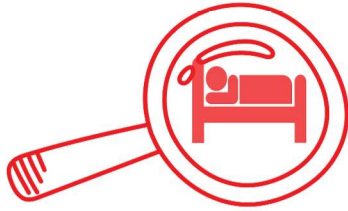
“Pendant mes deux années de prépa j'étais en **foyer d'étudiantes** (foyer Saumaise et foyer St Dominique à Dijon), la meilleure décision de toute ma vie. Cela fonctionne comme un internat mais à l'extérieur du lycée, je n'avais qu'à m'occuper de travailler : ni cuisine, ni ménage. En plus de cela j'ai rencontré des personnes incroyables.”

Gaëlle Mathieu, Communication et médias

“Durant mon DUT, j'ai été en chambre **CROUS**. En Licence professionnelle, on m'a refusé toutes les chambres proposées, mais heureusement, j'ai vécu chez mes parents. Enfin, pour mon master, j'ai recherché par moi-même, et je l'ai trouvé grâce à une amie ! Au niveau des conseils, je dirais de **ne pas abandonner**, et de demander dans tout ce qui est possible : **CROUS, résidences étudiantes, Foyers de jeunes travailleurs**, etc.”

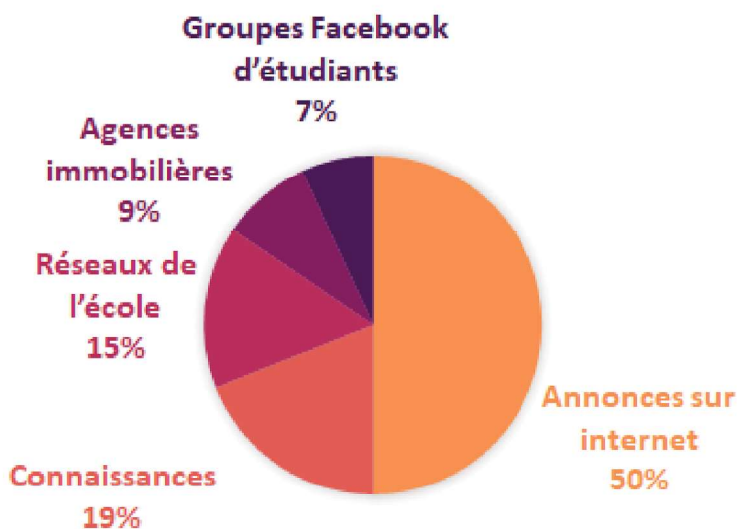
Alice, Études littéraires

“Sur le site "se loger.com" ! Et très vite, je me suis mise en **colocation** avec des connaissances de la fac/prépa pour mutualiser les frais et avoir un logement plus grand. La colocation est vraiment une bonne pratique si tu te mets avec des gens qui ont ton mode de vie (étudiants) et avec lesquels tu te sens de vivre. Un bon coloc n'est pas un meilleur ami mais quelqu'un avec lequel tu as des affinités et qui travaille comme toi.”



COMMENT TROUVER UN LOGEMENT EN FRANCE ?

La seconde chose à savoir est comment trouver ton logement. Il existe différents moyens, le plus utilisé est la recherche d'annonces sur internet avec des sites tel que Leboncoin, Se loger, HerberJeunes ou encore Jinka. N'hésite pas à utiliser le réseau de ton université ou école pour savoir si des logements peuvent t'être proposés via des partenaires ou d'autres étudiants quittant leur logement. Voici un diagramme récapitulatif des moyens les plus utilisés pour trouver un logement, suivi des conseils pour mener à bien ta recherche.



NB : Ces chiffres ne prennent en compte que les personnes ayant répondu à cette question.

Nathanaelle Thieulent, Santé et paramédical

“J'ai trouvé mon logement grâce à une amie de ma sœur qui venait de finir ses études et allait déménager. Sinon, je conseille de **commencer les recherches dès les résultats du bac !**”

Margaux, Art, design et architecture

“**Leboncoin**. C'est très important de se renseigner sur les **quartiers** fréquentables ou non, voir un peu **où se situe toute la vie de la ville**, et regarder par rapport aux **arrêts des transports en commun**.”

Jessy DOIN, Communication et médias

“Sur **Leboncoin** ! Je recommande de souscrire à des **groupes Facebook dédiés**, où il existe beaucoup de **bons plans** et, bien entendu, de profiter de son **réseau personnel** quand cela est possible.”

Cyril Lonjaret, Écoles d'ingénieurs post-prépa

“Pour mes deux années de prépa je n'avais pas envie d'aller en internat (Dijon) donc j'ai pris un appartement en **résidence étudiante**. Je suis allé sur place quelques semaines avant la rentrée pour signer les papiers et préparer l'emménagement. En école d'ingénieurs nous étions tous en **résidence étudiante liée à l'école**, donc aucune démarche à entreprendre. Par contre si vous cherchez un logement, pensez à **préparer un dossier avec toutes les pièces justificatives** demandées par les agences (liste disponible sur internet). Enfin pour les visites et si le timing est serré, le plus simple est souvent de passer quelques jours sur place en AirBnB ou équivalent afin d'être prêt pour **visiter aussi vite que possible**.”

Enzo Crou, Sciences fondamentales

“Insistez au niveau des instances du Crous ils ont souvent des logements en réserve, **ne perdez pas espoir ! Prenez-y vous très tôt** néanmoins, les bons plans partent très vite ! **Leboncoin** est aussi un bon site pour trouver de quoi se loger ainsi que l' **association HerberJeunes !**”

COMMENT TROUVER UN LOGEMENT À L'ÉTRANGER ?

Parfois, il se peut que tu aies à quitter la France pour tes études. Là aussi nous te proposons des conseils pour trouver ton logement à l'étranger.

Élise Pinas, Droit, Sciences politiques

“Les groupes d'expatriés français Facebook quand on est à l'étranger c'est une mine d'or! En France sinon Le Bon Coin ou les groupes de l'école/université.”

Hugo Thomas, Écoles d'ingénieurs post-prépa

“Il faut compter sur le réseau de l'université/l'établissement d'accueil. Pour ma part, j'étais interne en prépa les deux premières années puis ai logé dans une résidence étudiante de l'École. Pendant mes deux séjours à l'étranger, j'étais en **coloc**. Même si je suis timide, j'en garde un très bon souvenir. La coloc peut être un bon moyen de rencontrer des gens quand on arrive dans une nouvelle ville tout en ayant un logement assez grand à moindre prix.”

Chloé Cachon, Sciences de l'éducation

“J'ai changé de logement chaque année, j'ai d'abord eu le droit à un logement du CROUS sur Dijon, puis un **logement sur le Campus Universitaire** au Québec puis j'ai fait le choix de rejoindre des amis en colocation à mon retour sur Dijon. Pour Paris, plus difficile mais j'ai réussi via Leboncoin, je me suis battue pour un appartement coup de cœur, le secret c'est qu'il faut être prêt à se déplacer rapidement, avoir un dossier construit et relativement solide (avec un ou plusieurs garants).”

Yann Lefebvre, Art, design et architecture

“J'ai trouvé mon logement sur internet (pour une **résidence étudiante**) cela fût difficile en Suisse car ils sont très exigeants quant aux garants mais je peux donner des conseils volontiers !”

Adèle Fouilhoux, Écoles de commerce post-prépa

“En France, j'ai trouvé mes logements sur les sites et agences de locations.

A l'étranger, **mon école** s'occupe de tout en **proposant une liste de logements disponibles.**”

Maxime Mollens, Écoles d'ingénieurs post-prépa

“J'ai toujours logé dans des logements de particulier trouvés par de petites annonces. En Allemagne ce fut plus compliqué mais j'ai eu la chance de trouver quelque chose **par l'une de mes connaissances.**”



3° BOURSES ET FINANCES ÉTUDIANTES



Chloé Cachon, Sciences de l'éducation

"J'ai travaillé durant mes études en tant qu'animatrice périscolaire et en tant que surveillante en lycée pour financer mes études. De plus, j'avais droit à une bourse du CROUS ainsi qu'au soutien de mes parents."

Marie Laurent, Sciences politiques

"J'ai contracté un prêt pour débiter mes études supérieures et j'ai toujours eu des jobs étudiants en dehors des cours pour financer le reste."

Arthur, Sciences fondamentales (chimie)

"Durant toute la durée de mes études, j'ai été boursier et mes parents m'ont aidé. Cela m'a permis de vivre normalement, sans manger des pâtes tous les jours."

Coline, Social

"Jusque là j'avais des stages, dont un rémunéré, en plus de ma bourse étudiante et je travaillais aussi les week-ends. Maintenant je ne vis plus qu'avec la bourse et c'est plus compliqué."

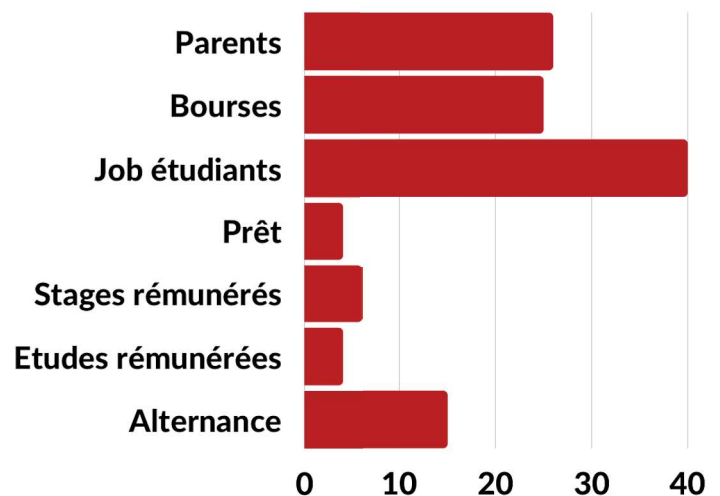
Financer ses études, ça peut paraître effrayant, à fortiori si comme beaucoup de lycéens icaunais, tu dois changer de ville voire même de région entraînant des coûts supplémentaires non-négligeables (trajets, logement, etc.). Les études sont un investissement de bien des manières, alors pour pas que la question financière soit une (trop) grosse source d'angoisse, ici, on aborde la question des finances étudiantes sans tabou : beaucoup de témoignages, beaucoup d'inspiration... s'ils ont réussi, toi aussi tu peux, ne laisse pas la question financière t'éloigner des études de tes rêves.



FINANCER SES ÉTUDES : UN VÉRITABLE COCKTAIL

La première chose qui ressort très clairement des témoignages, c'est que les finances étudiantes sont un équilibre entre diverses ressources : bourses, parents, petits jobs étudiants les week-ends ou l'été ou encore des stages rémunérés, alternance voire un prêt étudiant. Bien souvent, une seule de ces sources ne serait pas suffisante.

Voici un petit diagramme indicatif des sources de revenus mentionnés dans les témoignages..



NB : Ces chiffres ne prennent en compte que les gens ayant répondu à la question portant sur les finances étudiantes et chaque personne est comptée dans toutes les sources mentionnées dans son témoignage.

ÊTRE BOURSIER DANS LE SUPÉRIEUR

Dans le supérieur, être boursier est bien plus fréquent qu'au lycée, il n'y a pas de chiffres par départements, mais à l'échelle nationale cela correspond à plus de 35% des étudiants du supérieur (38,4% de boursiers en 2020-2021). Alors n'hésite pas à faire les démarches !

Cyril Lonjaret, Écoles d'ingénieurs post-prépa

"J'étais boursier (échelon 0 bis) grâce à la distance de mon lieu d'études. Être boursier rend gratuit la grande majorité des inscriptions aux concours pour entrer en école d'ingénieurs ainsi que les frais d'inscription à l'école. J'ai aussi entrepris des démarches pour accéder aux bourses AIDE (Association icaunaise d'aide aux étudiants) qui sont des bourses au mérite. Enfin, la plupart des frais restants ont été pris en charge par ma famille."

A savoir : être boursier donne accès à de nombreux avantages : exonération de frais d'inscription, prix des concours offerts ou réduits, exonération de CVEC, repas à 1€, réduction sur des offres culturelles en partenariat avec la fac, etc.

Astuce: Pensez à activer votre compte Izly pour profiter des repas à 1€ !

LES DIFFÉRENTES BOURSES

Attention à bien faire la différence entre les différentes bourses : bourse du crous, bourse au mérite, bourses de mobilité, etc.

Léa Manier, Études littéraires, Économie, Histoire / géographie

"Je suis boursière CROUS depuis le début de mes études. J'ai également eu une bourse au mérite (du CROUS et de la fondation Schneider) et plusieurs bourses de mobilité pour financer mon voyage à New York."

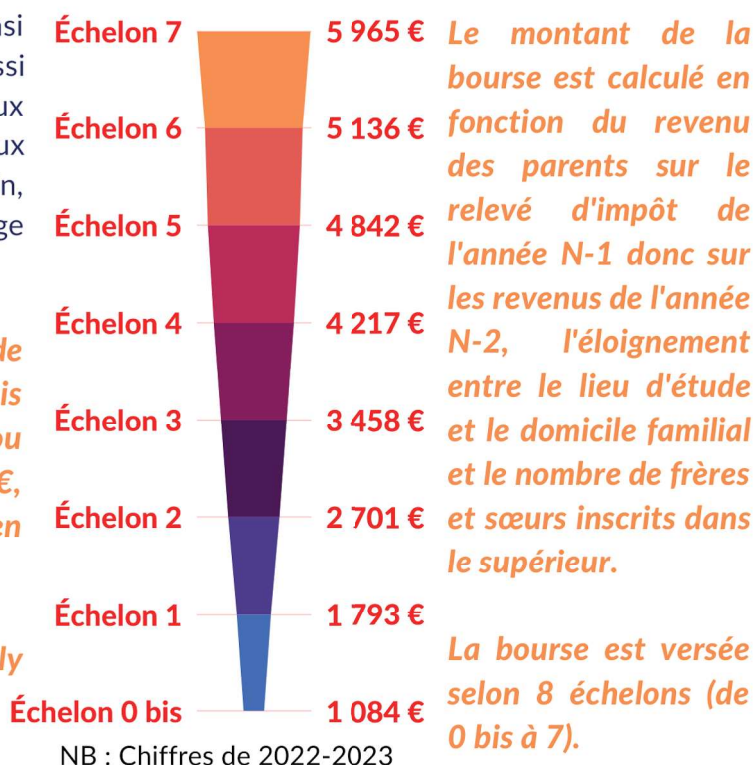
Margaux Lalandre, social

"J'ai effectué une demande de bourse à la région ce qui a permis de m'aider financièrement."

Voici quelques exemples de bourses disponibles pour les étudiants icaunais : A.I.D.E (Association icaunaise d'aide aux étudiants), Fondation Schneider, Fondation Francis Bouygues. Mais surtout, renseigne-toi bien sur les bourses pour ta formation, ton projet, ton lieu d'étude, etc.

MODE D'EMPLOI: LA BOURSE DU CROUS

La bourse du CROUS est la bourse d'Etat, qui donne accès au statut de boursier, mais comment fonctionne-t-elle?



Comment l'obtenir?

Pour obtenir une bourse CROUS, il faut constituer ton DSE (Dossier social étudiant) sur www.messervices.etudiant.gouv.fr

Astuce : il faut créer ton DSE le plus rapidement possible pour recevoir la bourse dès septembre. Si tu n'es pas encore sûr de l'endroit où tu iras, pas de panique tu peux formuler plusieurs vœux !

A savoir : A la suite d'un changement de situation (chômage, séparation, etc.), tu peux demander une aide ponctuelle ou une révision de ton dossier !

JOBS ÉTUDIANTS

Trouver un job étudiant est un moyen très répandu pour les étudiants d'arrondir ses fins de mois avec un petit revenu supplémentaire. Voici quelques témoignages d'étudiants qui ont eu un job étudiant à côté de leurs études ou pendant les vacances :

Cécile Peretz, Écoles d'ingénieurs post-prépa, Écoles de commerce post-prépa

“L'aide de mes parents, un job étudiant (Mc do) et mes stages (au moins 3 pendant mes études), en plus du statut auto-entrepreneur m'ont permis de gérer l'aspect financier pendant mes études.”

Alice, Etudes littéraires et géographie

“Mes parents m'ont soutenue concernant les frais nécessaires à la vie étudiante (logement, transports etc.), j'ai travaillé en été et fait de l'intérim le week-end pour financer mes extras (voyages). Dès le M2, j'ai pu travailler en alternance et devenir autonome financièrement.”

Marine De Burghgrave, Santé et paramédical

“De ma 2ème année de fac jusqu'à ma thèse, j'ai eu des petits jobs à côté des études, soit du baby-sitting, soit, quand je le pouvais, des cours particuliers à des collégiens / lycéens (Les annonces Leboncoin marchent très bien pour être contacté par des parents d'élève !).”

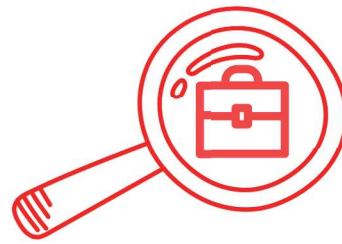
Attention, le job étudiant reste un plus, mais certaines formations particulièrement chronophages ne sont pas cumulables avec un job étudiant.

Emilie Klépac, Santé et paramédical

“L'emploi du temps très chargé et la charge de travail associée limitent grandement les possibilités d'avoir un job étudiant en parallèle (en plus de la fatigue engendrée et du temps que cela prend).”

Ana Marti, Santé et paramédical

“Je suis très chanceuse, ce sont mes parents qui prennent en charge tous les frais. Comme presque tous les étudiants en médecine, je n'ai pas le temps d'avoir un travail étudiant.”



L'ALTERNANCE OU LA PORTE DE L'AUTONOMIE FINANCIÈRE

L'alternance est de plus en plus répandue, et en plus d'être un premier pas dans le monde du travail, c'est un très bon moyen pour gagner de l'argent et de l'autonomie en apprenant un métier. Voici quelques témoignages :

Léa Cayzac, Droit

“En M2, j'ai fait le choix de l'alternance car mes précédentes expériences en cabinet d'avocats m'ont beaucoup plu et que je me disais qu'il était temps de passer à autre chose qu'à apprendre la vie dans des cours et des livres. Rien ne vaut le terrain. C'est l'école de la vie et de la maturité.”

Noémie Leite, Science de gestion et comptabilité

“L'alternance m'a permis de réduire considérablement mon prêt étudiant. Même si le but premier de cette expérience est de découvrir le monde de l'entreprise et d'augmenter son employabilité au sortir de ses études, l'aspect financier qui y est inhérent n'est pas négligeable.”

Jessy Doin, Communication et médias

“Cela a été l'aspect le plus compliqué, même avec l'alternance, les écoles parisiennes demeurent très onéreuses. J'ai donc recouru à l'emprunt bancaire pour financer mes études. C'est une solution pratique, mais pas forcément idéale. Mais aujourd'hui, cela m'a permis de m'assurer un salaire me permettant de le rembourser facilement.”

4° ALTERNANCE, STAGE ET ANNÉE DE CÉSURE

Lorsqu'on pense aux études supérieures, on imagine très souvent des cours en amphithéâtre de 8h à 20h, avec un professeur soporifique et des pauses café récurrentes afin de ne pas s'endormir... Sauf que les études supérieures, ce n'est pas (que) ça ! Leur but est de vous former pour trouver une profession qui vous plaira. Il n'y a donc pas meilleur moment pour mettre un pied dans le monde du travail afin de développer son projet professionnel. Découvrez comment ils ou elles ont construit leur avenir pas à pas, en choisissant d'effectuer des stages, des alternances et parfois même une césure au cours de leurs études. Inspiration et motivation garanties !



DES EXPÉRIENCES À VALORISER

Marion Prisot, Psychologie

"N'attendez pas que les professeurs en parlent, faites-en le plus tôt possible, ça vous permettra de mettre en pratique vos cours ainsi que de vous orienter vers une voie ou une autre. Vous ne serez que plus riches d'expérience pour une entrée en Master."

Hugo Thomas, Écoles d'ingénieurs post-prépa

"Les stages sont une expérience très formatrice mais courte. Il y a tout à gagner à oser quelque chose de nouveau sans peur de se tromper car justement, le stage permet de découvrir un métier qui nous plaira... ou pas !"

Gaëlle Mathieu, Communication et médias

"J'ai fait une alternance l'année dernière et continue en alternance cette année dans une autre entreprise ! C'est quelque chose de très important pour moi, pour nos générations et les suivantes, car on acquiert davantage de connaissances transversales, tout en développant nos compétences acquises. Pour les conseils, je dirais de ne rien lâcher, d'être soi, et surtout de ne pas s'y mettre trop tard dans l'élaboration du CV, lettre de motivation et candidatures."

Isaure Grandgirard, Sciences de gestion et comptabilité

"C'est une vraie opportunité de gagner en compétences et d'être embauché très vite en sortant des études (et puis au bout de 5 ans, on en a un peu marre d'aller juste en cours donc l'alternance est un bon compromis)."

Laurine Bidet, BTS et BUT du commerce et management

"L'alternance est la voie royale pour gagner en expérience et en maturité rapidement, on a les deux statuts : de salarié et d'étudiant. On gagne beaucoup de connaissances et de compétences par nos tuteurs et la vie en entreprise."



UNE ORGANISATION À TROUVER

Noémie Leite, Sciences de gestion et comptabilité

"Mon année d'alternance a été très enrichissante mais m'a demandé de lourds efforts d'organisation. Chaque temps en dehors de l'entreprise ou des cours a été à rentabiliser efficacement. Le rythme est soutenu mais je ne le regrette pas."

Léa Cayzac, Droit

"Mon conseil est de répondre à beaucoup d'offres, de ne pas hésiter à poser des candidatures spontanées et de savoir quel mode de vie est fait pour nous. (Ex : Alternance dans une ville différente de la faculté = plus de trajet... Alternance proche de la faculté = moins de soucis à mon sens)."

Manon Schraen, Art, design et architecture

"Oui j'ai été en alternance. C'était pour moi l'idéal car je pouvais financer mes études ainsi que payer mon loyer tout en apprenant. Je suis contente d'avoir choisi ce cursus, ça m'a évité de devoir travailler après les cours et de pas pouvoir être 100% concentrée sur mes études."

COMMENT POSTULER ?

Arthur Demarigny, BTS et BUT d'ingénierie

"Il ne faut surtout pas hésiter à contacter les entreprises peu importe la distance à parcourir ça permet de découvrir de nouvelles régions et de nouvelles personnes tout en se faisant de l'expérience pour l'avenir."

Roxanne Faure, Agronomie

"Ce qui est important pour ma part c'est de contacter ton réseau, ne pas hésiter à parler aux gens au départ pour connaître leur métier, leur entreprise et souvent ça peut ouvrir des portes ! Les gens sont toujours contents de parler d'eux (la preuve avec ce témoignage). Ensuite, tu peux soigner ton CV et après tes entretiens en demandant des conseils et en t'entraînant. Au début tu auras très peu de choses dans ton CV et pourtant tu peux en valoriser beaucoup plus que tu ne le penses."

Marie Laurent, Sciences politiques

"Essayez d'utiliser au maximum le réseau donné par votre école (et d'ailleurs c'est un aspect incontournable pour choisir un établissement je dirais. On le sous-estime souvent au moment du choix je trouve !)."

Célia Pinet, Droit

"Je conseillerais vraiment de s'y mettre très tôt (dès octobre/novembre pour l'été suivant) et de ne pas hésiter à solliciter son réseau personnel. On pense toujours qu'on n'a pas de réseau, mais on connaît forcément quelqu'un, qui connaît quelqu'un, qui connaît quelqu'un... La recherche est très souvent fastidieuse et peut s'avérer décourageante, mais au final c'est un formidable apport !"

Valentin Chesnet, Écoles d'ingénieurs post-prépa

"Ce que je peux conseiller, c'est de bien choisir la boîte et le domaine où l'on souhaite faire son stage, puis de suivre les annonces qui y sont déposées. Ensuite, pour la candidature, je ne recommande personnellement pas d'envoyer 10 000 dossiers : il vaut mieux quelques-uns bien faits, dans lesquels on peut bien argumenter, plutôt que 20 candidatures brouillonnes. Ne pas hésiter à regarder assez large dans ce qui existe et ne pas non plus hésiter à faire des candidatures spontanées."

DES CONSEILS PRATIQUES : BIEN SE RENSEIGNER ET OSER

Chloé Cachon, Sciences de l'éducation

"Mon conseil c'est qu'il ne faut pas se mettre de barrière, on peut décrocher un stage même dans les lieux qui nous paraissent inaccessibles, il faut tenter pour ne rien regretter !"

Coline, Sciences humaines

"Pour des stages courts, n'ayez pas peur d'aller dans un domaine qui ne semble pas vous plaire à première vue. Cela peut vous permettre d'en avoir une réelle vision et parfois être une révélation. Mais même sans cela, il est toujours important d'avoir des connaissances dans plein de champs différents de votre domaine d'études. Cela fera de nouvelles expériences et vous enrichira."

Nicolas, Écoles de commerce post-prépa

"Ne pas oublier que nous ne sommes pas de vrais salariés, il ne faut pas que l'on soit là uniquement pour les tâches ingrates et qui ne sont pas en concordance avec le métier et ne pas hésiter à le dire si tel est le cas."

Élise Pinas, Droit et Sciences politiques

"Ne pas trop stresser, ils n'attendent pas un professionnel mais quelqu'un qui vient pour apprendre. Et être stagiaire n'est pas être esclave, il ne faut pas hésiter à poser des limites (notamment sur les horaires) et demander une rémunération."

Philippine Septier, Agronomie

"En stage, n'aie pas peur d'oser, aller à l'étranger, prendre des initiatives. En alternance, prends le temps de bien regarder le poste, l'entreprise, discuter avec ton potentiel maître d'apprentissage pour ne pas t'engager dans quelque chose qui ne te plaira pas."

ET SI ON FAISAIT UNE PAUSE ? L'ANNÉE DE CÉSURE

Pablo Boizeau, Écoles d'ingénieurs post-prépa

"J'ai fait une césure de 6 mois, et j'en ai profité pour essayer une idée qui me trottait dans la tête depuis longtemps : enseigner. L'académie de Versailles a bien voulu de moi pour faire enseignant contractuel en technologie. J'ai donc enseigné pendant 6 mois à des collégiens. C'était une super découverte, je me suis vraiment plu dans cet environnement. Je suis revenu en cours ensuite, pour finir mes études. Si un jour ce que je fais en tant qu'ingénieur ne me plaît plus, je sais que je peux revenir dans l'enseignement !"

Valentin Chesnet, Écoles d'ingénieurs post-prépa

"J'ai effectué une année de césure, entre ma deuxième et ma troisième année d'École d'ingénieurs (M1 et M2). C'est quelque chose de relativement classique en Ecole d'ingé (dans la mienne, il y a peut-être 70% de la promo qui en fait une), et il s'agit, dans l'immense majorité des cas, de deux stages de 6 mois. C'est ce que j'ai fait et ça m'a permis de mettre le pied dans le monde de l'entreprise et de me décider pour mon choix de spécialité en dernière année."

Élise Pinas, Droit et Sciences politiques

"Après des mois de préparation je suis partie travailler quelques mois dans un ranch aux États-Unis où j'ai pu apprendre l'anglais au milieu des chevaux, un vrai bol d'air après 3 ans passés en amphi ! J'y travaillais en échange de nourriture + logement, donc je ne dépensais pas un centime sur place. Puis un volontariat dans une ONG m'a fait découvrir ce magnifique pays qu'est le Bénin, où je devais être 3 mois et j'ai fini par rester 6 mois (malheureusement, rapatriement à cause du Covid...). Je recommande vivement l'année de césure ! Ce qu'on en tire ne se trouvera pas sur les bancs d'une université. Une année de césure bien préparée est peu coûteuse et a des bénéfices incroyables : maîtrise d'une langue, expérience professionnelle, rencontre avec des gens de tous horizons, connaissance d'une nouvelle culture etc."

Nina Mazuir, École de commerce post-prépa

"J'ai fait un an et demi de césure à l'ESCP, avec 4 stages (3 de 6 mois et un de 3 mois). C'est un parcours classique en école de commerce, et c'est très important pour le recrutement à la sortie d'école, c'est le début de notre CV. Je conseille à tout le monde de ne pas hésiter à contacter des gens (notamment des anciens de leur école) qu'ils ne connaissent pas mais qui ont un parcours qui les intéresse : la moitié de mes stages est venue ainsi !"

Hugo Thomas, Écoles d'ingénieurs post-prépa

"C'était un stage de césure en Amérique Latine, en Bolivie plus précisément. J'ai vécu dans les Andes pendant un an dans un pays dont j'ignorais tout, mais je considère cette année comme l'une des plus formatrices de ma (courte) vie. Le stage en soi était intéressant (c'était un stage ingénieur sur des chantiers routiers et des projets de transport en commun) mais c'est le contexte qui m'a marqué : c'est la première fois que je quittais l'Europe et arrivais dans un pays en développement. Pas mal de difficultés au menu : la bureaucratie, le système de santé déficient, une grosse crise sociale sur fond d'élections truquées en plein milieu, et enfin un confinement super strict. Mais je retiens le positif : les gens super sympas, les paysages à couper le souffle, et l'envie de repartir !"

5° ÉTUDIER À L'ÉTRANGER

Quitter la France pour partir étudier à l'international peut faire peur mais c'est surtout l'occasion de s'ouvrir au monde et d'élargir ses connaissances. Les témoignages qui suivent permettent de rendre compte de la diversité des expériences qui peuvent être vécues lorsque l'on part étudier à l'étranger.



PARTIR EN STAGE

Axel Gillot, Économie

"New York en stage de recherche à Microsoft Research, San Diego en année universitaire et Dubaï au ministère des Affaires étrangères. Mon année à San Diego a été géniale. J'ai beaucoup voyagé aux Etats-Unis, j'en ai profité au maximum. J'ai pris en maturité et découvert beaucoup de choses sur moi-même. Je n'avais jamais organisé de voyages et je me retrouvais à voyager seul, en rencontrant des personnes dans les auberges de jeunesse. Des amis sont venus me voir de France et nous avons fait des road trips. Ça m'a transformé. Mon expérience, c'est que les trois premières semaines sont difficiles, il faut s'adapter, mais on s'adapte toujours."

Marine De Burghgrave, Santé et paramédical

"J'ai fait un stage à Cambridge et un à Stockholm, tous les deux sur juillet / août. Dans les deux cas, j'ai commencé à contacter des labos environ 6 mois avant, pour être sûre d'en trouver un et, globalement, pour un stage aussi court et non rémunéré, je n'ai pas eu de mal à trouver un laboratoire d'accueil."

La partie la plus délicate est de se loger à l'étranger. Je suis soit passée par le contact des futurs collègues que j'allais avoir au labo, soit par des petites annonces / groupes Facebook de location d'appartements et, malgré tout, cela s'est bien passé. Sinon, pour la langue, je ne parlais qu'anglais, donc j'ai choisi les destinations en fonction. Et dans les pays nordique TOUT LE MONDE parle anglais, donc aucun problème."

Léonard Brice, Sciences fondamentales (maths)

"J'ai fait un stage à l'université de Buenos Aires, et un à celle de Bruxelles ! Deux expériences passionnantes, même si je n'ai pas pu profiter de l'Argentine autant que je l'aurais voulu (je me suis fait une entorse au milieu)... Un conseil : plus vous partez loin, plus vous devez multiplier vos chances de rencontrer des gens. Privilégiez les colocs, investissez-vous dans une asso, n'importe : c'est très facile de s'enfermer dans son quotidien quand on ne connaît personne, et c'est au moment de repartir qu'on le regrette."

PARTIR ÉTUDIER

Léa Manier, Études littéraires, Économie, Histoire / géographie

"Je suis partie un semestre à New York pour étudier au Manhattan College. J'en rêvais depuis longtemps et c'était magique. J'ai beaucoup appris, découvert un système pédagogique très différent et un "gap culturel" que je ne soupçonnais pas. Partir étudier à l'étranger a vraiment apporté de la perspective et du recul à mon parcours, je le recommande vivement à tous les étudiants qui en ont l'occasion..."

Quentin Fiala, BTS, BUT et licence du commerce et management

"En Espagne, pendant 1 an grâce au dispositif Erasmus et en prolongement de mon DUETI. J'ai été inscrit dans une faculté comme un élève espagnol et j'ai suivi des cours spécialisés sur le marketing, la publicité et le tourisme. C'est une des meilleures années de ma vie autant sur le plan « étude » que sur le plan personnel. Cela permet de prendre en maturité et de voir le monde sous d'autres aspects."

PARTIR ET REPARTIR



Élise Pinas, Droit et Sciences politiques

"Actuellement étudiante à Londres, j'ai aussi été volontaire au Bénin, employée en Équateur et aux États-Unis, c'est difficile à résumer mais un point commun : toujours rester ouvert d'esprit. Quand on arrive, mieux vaut passer du temps à écouter et observer. Et pour l'apprentissage des langues, il faut beaucoup de patience. J'ai eu la chance de tomber sur une patronne adorable qui prenait le temps avec mon niveau d'anglais catastrophique, il ne faut pas se décourager ! J'ai souvent été déstabilisée mais à la fin c'était toujours enrichissant."

Hugo Thomas, Écoles d'ingénieurs post-prépa

"Un Erasmus de 6 mois à Madrid en 1^{ère} année a aiguisé mon appétit pour les voyages ! On dit que les voyages forment la jeunesse, et ce n'est pas juste un poncif, c'est vrai ! En vivant dans une culture et une langue étrangère, j'ai appris l'autonomie, pris confiance en moi, et j'ai rencontré du monde. Cette expérience réussie m'a donné envie de repartir, j'ai donc fait un stage de césure d'un an en Amérique Latine qui m'a profondément marqué."

Célia Pinet, Droit

"J'ai effectué un stage de deux mois à Londres et une année universitaire à Salzbourg. Ces deux expériences sont dans le top 5 de mes meilleurs souvenirs. J'ai énormément appris en partant voir ailleurs, sur les différents systèmes et la culture. Mais surtout, cela m'a énormément appris sur moi-même, cela élargit les horizons !"

Adèle Fouilhoux, École de commerce post-prépa

"J'ai eu la chance de faire 3 semestres à l'étranger grâce à Skema.

J'ai été en Chine, aux États-Unis et au Brésil. Je n'avais jamais quitté l'Europe auparavant!

J'ai découvert des cultures totalement différentes de la notre, j'ai appris des notions de mandarin et de portugais, et j'ai vécu des expériences inoubliables. Je suis sortie de ma zone de confort et je ne le regrette pas ! Le monde ne s'arrête pas aux portes de la France ou de l'Europe, et c'est incroyable d'avoir son propre avis sur la question."

D'AUTRES EXPÉRIENCES

Gauthier Jacquemin, Études littéraires puis numérique et nouvelles technologies

"J'ai vécu en Italie deux mois au cours de ma classe préparatoire. C'était une façon de faire des vacances originales et de devenir bilingue en Italien. C'était un moment incroyable et j'ai beaucoup appris, mais je réalise après coup que j'étais sans doute un peu jeune pour vivre seul à 18 ans dans un pays étranger. Je ne regrette pas cette expérience, mais je me dis qu'elle aurait été encore meilleure quelques années plus tard et plus longtemps !"

Mathilde, 19 ans, ENS économie-gestion

"J'ai essayé de faire chaque année un stage de deux semaines en Angleterre pour améliorer mon anglais et découvrir la culture anglaise. Cela m'a aussi permis d'apprendre à m'adapter à des milieux nouveaux avec à chaque fois de nouvelles personnes."

Alice, Études littéraires, Histoire-géographie et environnement

"J'ai participé à un colloque international à Washington pour présenter les résultats préliminaires de nos recherches au CNRS. C'était passionnant d'entendre des chercheurs du monde entier exposer leurs travaux ! Lors de mon alternance chez Bolloré, je travaillais au sein d'une équipe internationale. Sans bouger moi-même, j'étais intellectuellement ailleurs, mes collègues étaient aux États-Unis, en Afrique, au Moyen-Orient et en Asie, donc il fallait adapter mon emploi du temps aux décalages horaires (anecdote : très agréable d'envoyer un mail à l'Asie le soir avant de finir une journée et d'avoir une réponse avec le travail effectué le lendemain en rentrant au bureau, ma nuit, en Europe, étant une journée de travail en Asie), les différences de culture étaient aussi fortes avec une adaptation du mode de discours, etc."

6° TRAVAILLER DANS L'YONNE

La plupart des lycéens poursuivent leurs études supérieures en dehors de l'Yonne. Cependant, certains étudiants décident de revenir dans l'Yonne à la fin de leurs études et des professionnels décident de s'y installer au cours de leur carrière. Découvre leur parcours.



Ludovic Liegard, 43 ans, Sénonais, Directeur Général d'imprimerie et naturopathe, maîtrise de mécanique des fluides, École Centrale de Paris. Témoignage déposé en 2021

Caroline Leite, 29 ans, Auxerrois, Opticienne, BTS opticien lunetier en alternance, licence professionnelle. Témoignage déposé en 2021



Laure Dijon, 31 ans, sud de l'Yonne, Responsable Opérations dans une start up chez Ultera, Prépa Scientifique, École d'Ingénieurs des Arts et Métiers. Témoignage déposé en 2021

QUEL A ÉTÉ VOTRE PARCOURS ÉTUDIANT DEPUIS LE BAC ?

Ludovic Liegard, DG imprimerie et naturopathe

“Mon parcours aussi bien académique que professionnel a été varié suivant mes envies et les possibilités du moment. Après un Bac S, j'ai intégré l'université pour obtenir une maîtrise de mécanique des fluides, ne me retrouvant pas dans le fonctionnement des classes préparatoires. Suite à l'obtention de cette maîtrise, j'ai ensuite intégré l'École Centrale de Paris afin d'obtenir un diplôme d'ingénieur généraliste "connaissant un peu de tout et n'étant expert en rien" afin de pouvoir ouvrir le maximum le "champ des possibles".

S'en est suivi des postes d'encadrement de petites et de grosses équipes, toujours pluridisciplinaires, dans des secteurs industriels divers mais toujours très concurrentiels. L'encadrement m'a ensuite ouvert la voie vers un accompagnement individuel plus personnalisé de l'humain en devenant en parallèle de mes activités industrielles naturopathe et sophrologue en cabinet.”

Caroline Leite, Opticienne

“J'ai obtenu mon BAC S spécialité SVT au lycée Jacques Amyot en 2011. Toutefois, ce dernier en poche, je ne savais pas encore quel métier j'avais envie de faire. Je suis donc partie pour la fac de Dijon en L1 psychologie. Après un semestre, j'ai fait le choix de me réorienter. Je me suis inscrite dans une école privée d'optique pour faire un BTS opticien lunetier. J'ai réalisé ce dernier en alternance puis j'ai poursuivi en licence professionnelle sur 2 ans à la demande de ma patronne.

Aujourd'hui, je suis gérante de mon propre magasin d'optique et lunetterie dans l'Yonne.”

Laure Dijon, Responsable Opérations

“Études : Prépa Scientifique puis École d'Ingénieurs des Arts et Métiers.

Job : j'ai démarré en tant que Chef d'Équipe en production dans de grands groupes (Danone, L'Oréal).”

QUEL EST VOTRE TRAVAIL AUJOURD'HUI ?

Ludovic Liegard, DG imprimerie et naturopathe

“Aujourd'hui, mon temps se partage à part égale entre mon poste de directeur général d'une petite imprimerie organisée en coopérative (ce sont les salariés qui sont propriétaires de leur entreprise) et mon activité en libéral en tant que naturopathe. En tant que DG, les activités sont très diverses et aucune journée ne se ressemble, surtout dans une petite structure : finance, stratégie, gestion du personnel, commercial, gestion de production et de la maintenance... En tant que naturopathe, il en va de même avec des problématiques aussi diverses que peuvent être les êtres humains (différents et si semblables à la fois...).”

Caroline Leite, Opticienne

“Je suis opticienne, je vends, réalise et conseille des appareillages d'optique et lunetterie. J'effectue également des contrôles visuels et des adaptations en lentilles de contact. Mon métier est très polyvalent, je suis à la fois technicienne, commerciale et professionnelle de santé.”

Laure Dijon, Responsable Opérations

“Responsable Opérations dans une start up chez Ulteriä. Je gère toute la partie logistique (lien avec nos prestataires), le catalogue produits, les approvisionnements...”

POURQUOI AVEZ-VOUS CHOISI CETTE VOIE ? QU'EST-CE QUI VOUS PLAÎT DANS VOTRE MÉTIER ?

Ludovic Liegard, DG imprimerie et naturopathe

“Dans l'un comme dans l'autre, c'est la diversité des missions qui m'attirent et le fait de ne m'interdire aucun projet personnel ou professionnel afin de m'épanouir et faire s'épanouir mes collaborateurs ou mes clients. Le sentiment du travail bien fait est depuis toujours un de mes moteurs principaux.”

Caroline Leite, Opticienne

“J'aime sa polyvalence, sa technicité et le contact humain. Porteuse de lunettes depuis mon plus jeune âge, j'ai eu la curiosité de répondre à la question "pourquoi je ne vois pas bien ?". J'y ai alors découvert une véritable passion !”

Laure Dijon, Responsable Opérations

“J'ai beaucoup aimé travailler en usine de production et être sur le terrain avec les ouvriers. Gérer l'humain et les problèmes à court terme, c'est très actif !
Aujourd'hui je suis heureuse de tester une petite structure et faire une pause dans le management qui est épuisant.”

POURQUOI AVEZ-VOUS CHOISI DE TRAVAILLER DANS L'YONNE ?

Ludovic Liegard, DG imprimerie et naturopathe

“Pour la qualité de vie qui existe dans ce département et sa proximité avec Paris, Dijon, Lyon...”

Caroline Leite, Opticienne

“Native de l'Yonne, c'est naturellement que je suis revenue à mes racines.”

Laure Dijon, Responsable Opérations

“Raisons personnelles (mon ancien conjoint travaillait à Auxerre).”

AVEZ-VOUS RENCONTRÉ DES DIFFICULTÉS PARTICULIÈRES POUR TRAVAILLER DANS L'YONNE ?

Aucun des trois n'a éprouvé de réelles difficultés. **Caroline Leite**, ajoute même “Le secteur de l'optique recrute bien.”

QUELLES SONT VOS PERSPECTIVES D'AVENIR ? OÙ VOUS VOYEZ-VOUS DANS 5 ANS ?

Ludovic Liegard, DG imprimerie et naturopathe

“Continuer à développer l'imprimerie et le cabinet, monter de nouveaux projets avec toujours un temps partagé entre plusieurs métiers pour développer encore plus de résilience ! J'aimerais dans les années à venir être plus au carrefour entre les demandeurs d'emploi et les sociétés vertueuses qui cherchent des talents !”

Caroline Leite, Opticienne

“Pourquoi pas ouvrir un deuxième magasin !”

Laure Dijon, Responsable Opérations

“Je changerai peut-être de région.”

SI VOUS DEVIEZ CHANGER QUELQUE CHOSE DANS VOTRE PARCOURS, QUE FERIEZ-VOUS ?

Ludovic Liegard et **Laure Dijon** ne changeraient rien.

Caroline Leite, Opticienne

“Rien car même si je me suis réorientée, le semestre en fac m'a beaucoup apporté. Toute expérience est bonne à prendre et se réorienter ne veut pas dire échouer.”



NOS PARTENAIRES

MERCI À EUX

UNIR NOS VOLONTÉS ET NOS EXPÉRIENCES POUR CONSTRUIRE
L'YONNE DE DEMAIN

Par La Société des Membres de la Légion d'Honneur (SMLH) de l'Yonne, en partenariat avec DYGE



À l'automne 2021, la SMLH de l'Yonne a célébré avec faste le centenaire de sa création dans les salons de l'hôtel de ville de Joigny. Née au lendemain de la première guerre mondiale, elle a permis d'apporter un soutien matériel et moral à ses membres les plus démunis, décorés pour leur courage mais trop souvent confrontés après la guerre à la plus grande détresse matérielle.

Cent ans plus tard, les circonstances ont certes changé mais le besoin d'entraide et de solidarité demeure plus que jamais d'actualité. Notre société, malmenée, fracturée, fragilisée

par la culture de l'individualisme et par les tensions protéiformes, peine à trouver ses repères. Parce que nous sommes légionnaires et qu'à ce titre, nous entendons porter les valeurs du premier Ordre national, nous avons choisi dans le cadre de notre association, de vivre et de faire vivre les valeurs d'engagement et de solidarité qui fondent notre société, en initiant ou en soutenant des projets riches de sens et d'humanité.

C'est pourquoi, créer le lien avec une association tournée vers la jeunesse icaunaise et promotion de notre département de l'Yonne nous permet d'exprimer notre solidarité intergénérationnelle mais aussi notre engagement envers le territoire auquel nous appartenons.

Dans cette perspective, agir pour l'égalité des chances suppose d'inventer l'écosystème pérenne susceptible d'apporter à chacun le soutien nécessaire à son épanouissement dès lors qu'il porte l'ambition de réussir et le courage de s'y atteler, quels que soient ses choix, son origine ou sa situation géographique. De l'Yonne aux Grandes Écoles l'a bien compris et, par tous les moyens que cette association déploie au service de la jeunesse icaunaise (information, parrainages, accompagnement vers les études supérieures...), elle contribue, à sa manière, au renforcement de la cohésion sociale, à la promotion des talents et du courage, en même temps qu'elle œuvre à un possible retour des richesses humaines vers le territoire.

La mission que s'est fixée DYGE et les valeurs qu'elle porte font totalement écho à nos propres aspirations et aux racines mêmes de notre engagement premier ; c'est pourquoi, nous sommes à la fois fiers et heureux de lui apporter notre soutien.

LES ENJEUX D'UNE PME IMPLANTÉE SUR LE TERRITOIRE ICAUNAIS

Questions posées à Davey Bickford Enaex, entreprise spécialisée dans les systèmes d'initiation pyrotechnique, à Héry (89), en partenariat avec DYGE



1° QUELS SONT LES ENJEUX D'UNE PME INDUSTRIELLE IMPLANTÉE DANS L'YONNE COMME VOUS ?

Nos enjeux actuels sont de réussir à trouver les bons candidats pour nos offres d'emploi. Nous avons besoin de compétences techniques en production, en maintenance et en ingénieurs en électronique notamment. Ce sont actuellement des profils difficiles à trouver.

2° QUELS TYPES DE PROFILS RECRUTEZ-VOUS, EN PARTICULIER EN CE QUI CONCERNE LES POSTES DE JUNIORS ?

Nous pouvons être amenés à recruter des profils ingénieurs spécialisés en génie industriel, pyrotechnie, *supply chain*, informatique et surtout des ingénieurs en Recherche & Développement (électronique, génie mécanique, logiciels embarqués).

Nous recrutons également des profils techniques pour des postes au sein de notre service Production : des profils ayant validé un BTS en maintenance industrielle, un DUT en Génie mécanique et productique par exemple.

3° QU'ATTENDEZ-VOUS D'UN JEUNE QUI PREND SON PREMIER EMPLOI CHEZ VOUS ?

Nous attendons des jeunes qu'ils soient curieux, qu'ils aient envie d'apprendre mais aussi qu'ils soient rigoureux.

Notre usine est classée SEVESO Seuil haut, nous nous devons de respecter et faire respecter au quotidien nos règles de sécurité.

4° QUE POUVEZ-VOUS APPORTER À UN JEUNE DIPLÔMÉ QUI PREND SON PREMIER EMPLOI CHEZ VOUS ?

Davey Bickford est une entreprise en bonne santé, avec de belles perspectives d'avenir et donc des évolutions de carrières potentielles. Nous avons une politique de mobilité interne, ainsi qu'une politique de formation pour favoriser le développement des carrières.

Davey Bickford possède une culture d'entreprise forte et de nombreuses actions sont mises en place pour favoriser l'attachement de nos salariés : afterwork le jeudi soir, Midis Sportifs, etc.

Merci à tous nos lycées partenaires sans qui tout cela n'aurait aucun sens !

- Lycée Jacques Amyot – Auxerre
- Lycée Joseph Fourier – Auxerre
- Lycée Parc des Chaumes – Avallon
- Lycée Louis Davier – Joigny
- Lycée Catherine et Raymond Janot – Sens
- Lycée Chevalier d'Éon – Tonnerre
- Lycée Pierre Larousse – Toucy

Merci à tous nos membres qui ont œuvré sur ce guide : trouver des personnes qui témoignent, relire les témoignages, faire la mise en page...

Après 18 mois de travail, voilà enfin le résultat, qui on l'espère t'a plu et t'a été utile !



Merci



**Merci pour vos 89
témoignages !**



De l'Yonne aux Grandes Écoles



Tu te poses des questions sur ton orientation scolaire ou sur la vie étudiante ? DYGE te propose son programme de **mentorat** !

DYGE te met en contact avec un ancien élève du département pour qu'il puisse te suivre et te faire un retour sur ses études supérieures.



Ça t'intéresse ? N'hésite pas à nous contacter !

NOUS SUIVRE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



De l'Yonne
aux Grandes
Écoles



De l'Yonne
aux Grandes
Écoles



@dyge_89



Scanne le QR
Code pour
notre site !

CONTACTE NOUS VIA
CONTACT.DYGE@GMAIL.COM

